

Prophéties du monarque : le retour de Charlemagne

Société secrète des Jacobites

Prophéties du monarque : le retour de Charlemagne

Société secrète des Jacobites

Édition française

Traduction M.T.

Tous droits réservés.

© Société secrète des Jacobites, 2023

Quatrième édition

ISBN: 979-10-262-6373-9

Dépôt légal : mai 2022

Impression terminée en France.

Psaume 82:6

« J'ai dit: Vous êtes des dieux, et vous êtes tous des enfants du Très-Haut. » - KJV

DÉDICACE

Ce livre est dédié à tous ceux qui nous ont aidés.

Nous tenons à remercier les Stuarts, qui ont gardé espoir en offrant leur hospitalité en Écosse et en Angleterre lorsque des temps sombres ont frappé la France.

Notre gratitude à tous nos nombreux amis et bien sûr, à tous ceux qui sont du même sang. Nous prions pour la protection de tous, y compris de la famille française d'Orléans, et bien sûr, pour la France.

Ce « manège » va devenir plus fou... Allons-y?



Statue équestre de Charlemagne, par Agostino Cornacchini (1725) — Basilique Saint-Pierre, Vatican. Wikipédia.



AVANT-PROPOS



Statue de l'empereur Charlemagne à Aix-la-Chapelle.

Wikipédia – Domaine public.

Pourquoi est-ce que je m'intéresse à Charlemagne ?

Contrairement à de nombreux pays, il est communément admis en France qu'une personne a fondé la nation. Cette personne était Charlemagne.

Pourquoi avons-nous besoin d'un roi ?

La plupart des Français considèrent aujourd'hui qu'ils n'ont pas besoin d'un roi.

Cette façon négative de penser au père fondateur de nombreux pays européens est enracinée dans la mentalité américaine. Les Américains se sont rebellés contre la royauté britannique et ont contribué à influencer l'idéologie, ce qui a entraîné des actes de patricide français, qui ont sapé le pouvoir dans la Révolution française.

Pourquoi la Révolution française a-t-elle eu lieu ?

La plupart des gens pensent que c'était une lutte de classe entre le prolétariat, la bourgeoisie et l'aristocratie. Mais il se pourrait que l'histoire soit complètement différente de celle rassemblée et communément acceptée par les historiens. Certains événements clés qui se sont produits en secret sur la scène internationale ont peut-être été réduits au silence par un grand nombre d'historiens qui ne connaissaient pas les secrets ou qui ne se sentaient pas à l'aise de les révéler au monde. La société secrète des Jacobites soutient qu'un descendant de Charlemagne est revenu en France vers 1747, et a revendiqué le trône en tant qu'héritier légitime du père fondateur de la France. Un conflit sanglant pour le droit

divin des rois s'ensuivit, une bataille à mort entre les Carolingiens et les Capétiens qui laissa la France décapitée.

En d'autres termes, la Révolution française qui a suivi n'a pas seulement insulté le patriarche français, Charlemagne, elle a également diminué le pouvoir français sur la scène internationale. De plus, non seulement c'était un coup d'État contre Charlemagne, mais au nom de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, les Français ont également décapité Dieu.

Pourquoi cet aspect de l'histoire est-il important ?

Chaque citoyen français devrait avoir à cœur que nous respectons et honorions notre père fondateur Charlemagne.

Ne serait-ce que pour des raisons culturelles, chaque Français devrait s'intéresser à son pays. Charlemagne s'est battu avec acharnement pour fonder la France à une époque médiévale barbare et belliciste. Il a établi la paix, initié la langue et les traditions françaises et composé le patrimoine, ou l'histoire culturelle, de la France. Pourquoi le Français ordinaire ne respecterait-il pas l'idée qu'un descendant de Charlemagne existe ? Si un descendant de George Washington vivait en Amérique, cette personne ne serait-elle pas honorée dans la culture américaine ?

De même, pourquoi ne pas reconnaître l'héritage du Père fondateur à travers un éventuel descendant de Charlemagne ? Il est juste d'honorer une telle famille en France, qui existe toujours. Est-ce un miracle, n'est-ce pas, que la France de Vichy ait échoué parce que la Résistance française a porté

MontJoie dans la bataille ? (MontJoie est expliqué plus loin dans le livre.)

Pourquoi s'intéresser à ce roi possible, alors que le christianisme est un concept dépassé en France ?

Il ne s'agit pas de se soumettre à un roi qui nous dirait quoi faire. La simple possibilité qu'un descendant de Charlemagne soit vivant après 1200 ans est un miracle incroyable! Si un tel roi ou une telle famille existe, pourquoi les Français n'honoreraient-ils pas cet homme ou cette famille comme si Charlemagne était revenu lui-même ?

Pourquoi la France ne revisite-t-elle pas sa propre histoire ?

La France moderne pense qu'elle est trop intelligente pour une idéologie féodale. Les royalistes sont perçus comme des idéalistes réactionnaires, qui soutiennent un retour à l'Ancien Régime, tandis que les universitaires et les politiciens modernes s'accordent à dire qu'un tel régime ne fonctionnerait pas aujourd'hui.

Personne ne veut adorer un roi, encore moins les Américains, et pourtant les célébrités sont vénérées à Hollywood pour jouer ou chanter!

Pourquoi succomber à la pensée américaine dominante selon laquelle la royauté est morte ? Ce n'est pas parce que l'Amérique manque de respect à la royauté que les Français doivent faire de même ! L'histoire française diffère de l'histoire américaine. La France et l'Amérique sont des alliés

historiques et partagent une forte histoire de révolutions pour l'égalité, mais la France a tant perdu en suivant les traces des États-Unis, qui n'ont jamais eu de roi. L'histoire française rend gloire à Dieu d'une manière unique. Les saints français vénéraient le Dieu Très Bon avec ferveur. Sainte Thérèse, sainte Jeanne, sainte Marguerite et tant d'autres ont eu la grâce de fouler le sol français, et pourtant, le constat est clair : il n'y a plus de gloire. Le divin et les aspirations à la théose sont morts avec l'assassinat du Capétien Louis XVI et du carolingien Louis Philippe Joseph ! L'Amérique ne partage pas le mandat divin avec certains pays européens. Elle ne devrait pas dicter aux nations européennes comment gouverner leurs peuples en fonction de leur propre histoire, de leur culture ou de leur patrimoine. Charlemagne, un homme, a fondé la France. En tant que Français, nous devons respecter notre histoire unique et prendre soin de nous en tant que famille, en tant que nation.

Qu'est-ce qu'une famille royale?

Une famille royale française carolingienne devrait servir de modèle à toutes les familles françaises. La famille royale française d'Orléans, qui descend de Charlemagne, doit lutter pour la vertu, la richesse, le bien et le pouvoir afin de donner le meilleur exemple de ce en quoi la France croit en tant que nation, et de qui sont les Français en tant que famille. La France ne doit pas être une terre d'accueil pour tous les immigrés. Non, la France a sa propre culture, son patrimoine, son identité et son passé. Nous ne pouvons pas nous couper de notre passé. Il faut relier tous les événements importants de l'histoire depuis 800 après JC, au

moment de la fondation de la France par Charlemagne. C'est une question d'identité, qui est importante pour tous les vrais Français.

C'est ce que nous sommes en tant que famille française, en tant que nation de France.

Que voulait Jeanne d'Arc ?

Nous vénérons Sainte Jeanne pour s'être battue pour le retour du roi de France, mais nous avons oublié pourquoi elle s'est battue et a gagné. Elle a demandé à la France de vivre. « Vive la France ! » Le descendant de Charlemagne semble être revenu comme prophétisé par l'Église catholique romaine. La France vit-elle ou reste-t-elle décapitée ? N'y a-t-il pas un roi reposant en paix sous la pyramide du Louvre ? Le monde ne se moque-t-il pas subtilement de la France pour avoir tué son roi ? « Paris » est considérée comme la « Ville Lumière ». Sommes-nous plus éclairés ? Ou continuons-nous à vivre dans les ténèbres, sans Dieu, sans nous soucier du passé et sans contact avec l'histoire de France ?

Pourquoi s'embêter ?

Êtes-vous français?..... Penser. Qu'est-ce qui fait de vous français ?

Qu'est-ce que la France aujourd'hui ? Ne s'appuie-t-il pas sur le patrimoine, l'histoire et la culture de la France de 800 après JC aux temps modernes?

Si vous êtes français et comprenez Sainte Jeanne d'Arc, alors vous devriez la rejoindre dans son combat pour sauver le roi de France. Tu comprends? Chaque Français est important, surtout peut-être son roi.

Et si je ne suis pas français, pourquoi s'embêter ?

Si vous êtes chrétien et intéressé par le christianisme ou Sion, ce livre devrait vous plaire. Cela a à voir avec l'histoire européenne, mais le phénomène de la persécution des saints et des croyants est un phénomène mondial.

Peut-être que cela donne du crédit au concept du diable, bien que la majorité des gens remettraient en question votre santé mentale? Après tout, les gens au Moyen Âge étaient différents. Ils ont eu des expériences mystiques, ont vu des fantômes, des démons et pour certains, des anges. À l'époque des croisades, les superstitions étaient courantes.

La sorcellerie abonde dans les lieux ésotériques, dans les bois au milieu de la nuit, dans la lueur de la lune. Les vampires se transformaient en chauves-souris et buvaient du sang pour rester immortels. Les loups-garous étaient de vraies personnes qui tuaient avec violence. Les prêtres se promenaient avec des crucifix pour exorciser les démons.

C'était un monde différent. Le latin était parlé dans tout le Saint-Empire romain germanique. Peut-être avez-vous eu la chance de connaître un saint dans un village voisin qui a béni votre famille pour vous sauver de Satan.

Peut-être qu'un moine à proximité a eu une vision de Marie et connaissait des choses sacrées.... Peut-être y a-t-il des cadeaux qui viennent de notre passé, de notre histoire. Peut-être la prophétie catholique romaine doit-elle se réaliser ? Peut-être que c'est juste du folklore, pas très réel? Ou peut-être vous joindrez-vous à la balade, pour vous divertir par tout cela, pour vous amuser?

Peut-être pouvons-nous tous apprendre quelque chose?

Alors, soldats chrétiens, en avant, marchez ? Peut-être pouvons-nous rejoindre la famille royale du monde entier?

Qui sont les Jacobites ?

Les Jacobites sont des disciples de Jacob, également connu sous le nom d'« Israël », et adhèrent à sa mission spirituelle mais laïque d'établir Sion dans le monde entier.

Qu'est-ce que Sion ?

Sion est « chaque endroit où la Terre rencontre le Paradis ».

Nous croyons que Sion est connue sous d'autres noms en fonction de la religion et du culte divin. Certains ont décrit ce que nous appelons Sion comme Béthel, Peniel, Kyoto, Jérusalem, le Paradis, Shambhalla et Shangri La parmi beaucoup d'autres. Peut-être le travail a-t-il commencé en France, en particulier dans le bien nommé Paris qui signifie « Ville des Lumières », ou peut-être à Rome, en Italie,

aujourd'hui la Cité du Vatican ? La Mecque? Pékin (la cité interdite) ? Culloden?

Nous ne sommes pas des théoriciens du complot, bien que nous soyons une société secrète qui divulgue certains de nos secrets. Nous ne sommes pas techniquement des opposants au catholicisme, malgré la méfiance réciproque que l'Église a naturellement envers les sociétés secrètes ; en réalité, nous croyons en un Dieu suprême. En tendant la main au monde, cependant, nous essayons de faire appel à toutes les différentes nations. Nous reconnaissons humblement que nous sommes d'inspiration judéo-chrétienne, mais cela dit, Dieu est omniscient et suprême dans le monde entier. Nous comprenons les doutes du pape Benoît XVI sur les francs-maçons, certains vont trop loin. Nous espérons que vous aborderez les Jacobites avec un esprit ouvert et que vous verrez que notre but est de louer et d'adorer Dieu honnêtement. Peut-être sommes-nous un aspect de l'Église universelle. Peut-être que certains d'entre nous ont envisagé un Nouvel Ordre Mondial.



INTRODUCTION

Les gens aiment les légendes médiévales.

L'imagination se retire de l'ordinaire en lisant des livres de romances éternelles, de luttes sanglantes pour le pouvoir, de légendes sur les anges et les familles royales vivant dans des châteaux de pierre en France, en Écosse ou en Angleterre.

Les histoires de Charlemagne ont un véritable attrait populaire qui transcende les époques et les cultures. Il y a quelque chose de magique dans sa vie : il était empereur romain germanique, devenu roi des Francs, il faisait les choses superbement. C'est dans cette histoire de conquérant que les lecteurs trouvent le surnaturel, et rêvent d'atteindre des sommets similaires, presque fictifs. Les histoires d'une telle revendication secrète mettent des papillons dans notre ventre parce qu'elles nous invitent à imaginer nos propres appétits les plus élevés, auxquels nous aspirons et essayons d'atteindre. Il a créé une nation d'amants et ses lèvres parlaient les langues de la romance. Il avait une pratique religieuse assidue, de plus, il semblait avoir un lien spécial avec Dieu lui-même.

Bien que les expériences mystiques des saints semblent peu probables, nous avons tous forgé une histoire sur ce mystérieux chef et roi, qui raconte l'histoire d'un homme désireux de reprendre son trône aux égarés Robert et

Hugues Capet. Si le roi Arthur a régné sur un Camelot apparemment imaginaire, Charlemagne murmure une histoire différente, qui fait partie d'autre chose qu'une pierre philosophale. Sa revendication secrète par l'intermédiaire de la Société secrète des Jacobites sonne vrai. Il est très probable, oui très probable en effet, que son travail pour revendiquer le trône de France soit vrai. Notre livre « Prophéties du Monarque : le retour de Charlemagne » nous guide linéairement vers les temps présents, de la grandeur à la chute et un retour stable à l'établissement d'une monarchie républicaine en France, à travers les descendants qui vivent parmi nous aujourd'hui comme « prétendants au trône ».

Examinons cette prophétie catholique romaine sur Charlemagne du frère Capucin (XVIII^e siècle).

« Un descendant de la race carolingienne, considérée par tous comme éteinte, viendra à Rome pour voir et admirer la piété et la clémence du Pontife, qui le couronnera et le déclarera empereur légitime des Romains. Il détruira l'Empire ottoman et toutes les hérésies. Avec le soutien de Dieu et du Pape, il coopérera à la réforme des abus ; il dirigera des gouvernements temporels; il attribuera au pape ainsi qu'à tous les évêques et au clergé une pension décente. Et ils vivront en paix, une paix qui durera jusqu'à la fin des temps ».

Nos cœurs n'aspirent-ils pas à savoir si cette prophétie se réalisera ? Nos esprits ne s'émerveillent-ils pas à l'idée de cet exploit incroyable accompli par Dieu s'il était vrai ? La

majorité des gens sont convaincus que la lignée carolingienne a été éteinte par les Capétiens quelques générations après le passage de Charlemagne dans l'au-delà. Mais cela nous trompe. Ainsi, nous avons été forcés de nous réunir en tant que Société Secrète des Jacobites et d'écrire une histoire qui donne plus de grâce à la tradition qui accompagne l'anticipation du retour du roi.

Notre livre montre comment cette Scion existe réellement en France. En effet, les descendants carolingiens se sont dispersés à travers la France, l'Écosse, l'Angleterre, le Brésil, l'Autriche et le monde. La lignée carolingienne n'est pas morte, en effet, nous révélons le secret de la Société Secrète des Jacobites. Malgré la tentative de coup d'État et l'assassinat de la lignée carolingienne par les Capétiens, et malgré l'échec apparent de la tentative des Stuarts de revendiquer le trône de France, et malgré la déconnexion apparente entre Charlemagne et la société moderne, la Société secrète jacobite montre que le Dieu de Jacob sauve et délivre en fait la lignée de Charlemagne, bien-aimé de Dieu, de l'extinction.

Si vous avez un cœur courageux et un esprit vif, vous devriez être capable de suivre à travers les âges la lignée généalogique de Charlemagne, de 747 après JC à nos jours, et qu'elle jettera une lumière très différente sur l'histoire européenne. Vous devriez voir l'ordre dans le chaos apparent.

Vous devriez voir un point sur la violence de la Révolution et la fin du règne capétien.

Et vous devriez pouvoir suivre la conspiration carolingienne qui veut secrètement revendiquer le trône du Père fondateur de la France.

Qui priverait « La Grande Couronne » de son droit divin d'être le roi de toutes les terres traversées et touchées par lui ? Le rêve de Jacob est-il mort ?

Dieu abandonnerait-il alors qu'il essayait d'établir Son royaume divin ? Est-il si facilement vaincu par des voyous que la lignée généalogique des descendants carolingiens serait terminée et que l'ambition elle-même serait enterrée dans les tombes des martyrs dispersés à travers l'Europe au fil du temps, de sorte que Dieu serait banni à jamais dans un vide de désespoir ? Dieu ferait-il échouer le monde ?

Promettrait-il un royaume et abandonnerait-il ensuite ?

Après la Révolution, les pauvres ont-ils vraiment assassiné le roi de France et embarrassé Dieu Lui-même pour toujours ?

Non.

Lisez le livre pour découvrir comment l'espoir voyage à travers le temps et l'espace, contre toute attente, pour trouver un descendant caché dans notre monde périlleux. Des siècles se sont écoulés péniblement et lentement dans le présent pour révéler le secret du Dieu de Jacob. Bien que la vérité ait jusqu'à présent été entourée de mystère, nous pouvons rendre gloire au travail de tous les étrangers qui encouragent les hommes à être victorieux.

[«N'oubliez pas l'hospitalité envers les étrangers: car par elle certains ont diverti des anges, n'en sachant rien. » - Hébreux 13:2. Voir « À propos de la Société secrète des Jacobites » à la dernière page du livre.] De plus, le temps est maintenant venu pour le Royaume de se rétablir sur Terre. Le moment de Vérité, jusque-là célébré, est arrivé. Le secret des Jacobites est révélé et mis à nu à la vue de tous dans les pages de « Prophéties du Monarque: Le retour de Charlemagne ».



L'empereur Charlemagne devant la cathédrale Notre-Dame, Paris, France. Wikipédia.



1

CHARLEMAGNE PÈRE FONDATEUR DE LA FRANCE

La France a déjà choisi Charlemagne comme roi !

Voici les armoiries royales de la France ! Il est intéressant de noter que les armoiries royales modernes de la France rendent hommage à Charlemagne.

Notez que « MontJoie » est une référence à la bannière de Charlemagne, dont l'épée s'appelait « Joyeuse », signifiant « faiseur de joie ». Ainsi, MontJoie était la montagne de joie d'où régnait le cri de guerre du roi sur la terre. Montez la joie!

Remarquez l'oriflamme (sur les côtés) – cet étendard de bataille carolingien avait été pris par « Saint Denis », qui a été décapité à Paris. Le rouge de la bannière symbolisait le courage et la férocité.

Charlemagne est le roi honoré et proclamé de France.

L'héritage français comprend le collier de pairie et la croix de Malte du Saint-Esprit. Les armoiries françaises portent les bannières Montjoie et l'oriflamme de Saint Denis ou Dionysis. Les titres et les honneurs sont désormais détournés, car au fil du temps, la confusion régnait avec les jeux pour le pouvoir royal. Peut-être faut-il donc maintenant rétablir l'ordre dans l'héritage français. Les vrais titres et honneurs devraient appartenir à la personne ou aux familles appropriées ayant l'ascendance appropriée.

* * * * *

Si l'histoire de la France est la guerre, alors les armoiries racontent la vraie histoire.

Ce n'est pas, à proprement parler, un lys. Il s'agit de la Fleur de Lys, une référence à une fleur dorée appréciée par Charlemagne qui poussait le long de la Lys dans le nord de la France. Ce n'est pas en référence au lys. Non, il existe deux versions différentes de l'histoire de la Fleur de Lis ou de la Fleur de Lys. Le Lis est une référence à l'obscur succube, ou démon, Lilith. Mystérieusement, le lis était un symbole caché pour les Capétiens, qui sont devenus les insurgés des Carolingiens.

La Fleur de Lys, la vraie fleur qui poussait le long de la Lys (rivière Lys) était en fait un iris des marais. Si vous considérez la forme d'un iris, c'est la même forme que l'emblème des armoiries carolingiennes, stuartiennes et orléanistes.

Ici aussi, l'histoire raconte que Charlemagne, qui voyageait dans la campagne, s'émerveilla de la beauté élégante de l'iris doré, qui ornait majestueusement les rives de la Lys dans le nord de la France près d'Aix-la-Chapelle, et remarqua le contraste entre le terrain laid et la boue sombre avec la fleur glorieuse qui avait attiré son attention et ainsi, La légende raconte que Charlemagne pensa alors : « Pourquoi ne pas être comme cette Fleur-de-Lys ? Au milieu de la laideur du monde, les Français ne devraient-ils pas montrer leur beauté intérieure et glorifier la merveilleuse création de Dieu ? »

Ainsi, la fleur de lys en est venue à représenter ce que chaque Français pouvait réaliser et réaliser de la beauté de la vie.

* * * * *



Traditions et légendes.



Fleur de Lis - Le Lys

(Capétien et Ordre du Dragon).

Il y a deux Fleurs : Lis et Lys. La Fleur de Lis est la fleur aux pétales pointus communément appelée le lys. Lily est l'abréviation de Lilith, qui est un démon féminin dont le nom signifie « de la nuit ». C'est la Fleur de Lis qui annonçait l'Ordre du Dragon, né des racines de la famille capétienne. Vers le début des années 1400, la Fleur de Lis capétienne a traversé la Manche et a été plantée par le Diable dans l'Ordre du Dragon. Certains membres de la royauté anglaise, apparentés aux Capétiens, avaient volé la Fleur de Lys aux

Carolingiens qui avaient remarqué la beauté de l'Iris le long de la Lys dans le nord de la France près d'Aix-la-Chapelle, la capitale du royaume de Charlemagne. Il y a deux fleurs de Lys, l'Iris carolingien et le Lis capétien lys. Les Capétiens sont-ils sortis de la nuit et ont-ils secrètement prêté allégeance aux Draculas pour tenter un coup d'État de Charlemagne pour la France et le Saint Empire romain germanique ?



Fleur de Lys: Iris Pseudocorus

(Trouvé sur la Lys le long de la partie nord de la France par Charlemagne).

Remarquez comment l'Iris le long de la rivière Lys ressemble plus à la Fleur de Lys blasonnée sur les armoiries qu'au Lys, qui est orthographié Lys en français.

* * * * *

Fait intéressant, il y avait au moins deux côtés à la royauté, tout comme en France, en Angleterre et ailleurs dans le monde. En France, Charlemagne l'appelait l'Ordre du Saint-Esprit et l'Angleterre anglicane l'appelait l'Ordre de la Jarretière. Ensemble, ils se sont opposés et ont combattu l'Ordre capétien et saxon du Dragon.

Ordre du Saint-Esprit – Charlemagne a formé un cercle de rois, également appelé pairie, pour gouverner les Francs. L'Ordre sacré comprenait douze pairs avec Charlemagne, dont un pair nommé Bérenger, qui formait la famille de France.

Ordre de la Jarretière – Le mot Jarretière sonne comme le mot anglais Garde. C'était un ordre sacré de gardes royaux protégeant la couronne anglaise sous Alfred le Grand, qui devint un ami de Charlemagne.

Ordre du Dragon ou Dracul ou Diable – L'ordre a été officiellement formé par l'empereur romain germanique Sigismond en 1408. À l'origine, la tradition veut qu'ils étaient des tueurs de dragons comme Saint-Georges, mais cette société s'est rapidement assombrie. Vlad l'Empaleur rejoint l'Ordre du Dragon et devient connu en Hongrie sous le nom de Petit Dragon ou Dracula. Cet Ordre ou Société du Dragon était censé protéger l'Église catholique romaine des

Ottomans, mais le mal a éclaté. Les saints prêtres du Saint-Siège ont fini par combattre ces monstres pendant des siècles avec de l'eau bénite, des crucifix et des pieux en bois légendaires dans leurs cœurs. Fait intéressant, la tradition s'est développée selon laquelle ces royautés déchues pouvaient se transformer en démons la nuit et voler des péchés en se transformant en êtres ressemblant à des chauves-souris avec des ailes démoniaques. Ces vampires pouvaient contrôler des innocents et prendre des femmes comme épouses, buvant du « sang » à travers leurs crocs et devenant immortels. Bien qu'à ses débuts, il était censé être un bon ordre, il était clair qu'il était mauvais. Implicitement, les Capétiens peuvent avoir été secrètement affiliés ou liés à Henri V d'Angleterre, initié dans l'Ordre du Dragon, qui a martyrisé Sainte Jeanne d'Arc.

En vérité secrète et ouverte, l'histoire royale peut sembler sombre maintenant, mais peut-être y a-t-il eu une lutte de pouvoir tacite à travers les âges. À l'époque, l'adultère, par exemple, aurait pu entraîner la mort par l'Inquisition. Les enfants illégitimes auraient été déshonorés et abandonnés en tant que descendants bâtards. Bien que cela puisse sembler un mystère, quelles différences existent dans l'expression de notre nature pécheresse entre l'Ordre du Saint-Esprit et celui du Dragon ? Probablement pas grand-chose... mais quand même, il y a un bien supérieur dans notre Dieu.

Les temps ont changé d'une manière plus tolérante, mais en réalité, les êtres humains ne sont que cela, humains. L'adultère et le meurtre ne devraient pas se produire, mais c'est le cas. Il a peut-être été extrêmement désagréable par la

suite d'avoir eu une liaison, en particulier parmi la royauté. Mais ici, dans une préfiguration de l'histoire carolingienne française, au lieu d'envoyer armée après armée pour s'entretuer, peut-être qu'un enfant né hors mariage était une stratégie de guerre moins maléfique qui s'est finalement avérée plus saine et plus efficace que l'organisation d'innombrables meurtres pour une couronne? Si les anges autoproclamés peuvent sembler sinistres, alors comment pouvons-nous comprendre ce chaos qu'est l'histoire secrète?

Tout est juste dans l'amour et la guerre. N'est-ce pas? La guerre eschatologique entre Satan et Dieu n'est pas toujours belle, n'est-ce pas ? Partageons ce qui s'est passé dans l'histoire dans les batailles royales pour le pouvoir.

* * * * *

Cette histoire épique commence apparemment comme un conte fictif et prend vie, transformant ce qui semble être une romance en réalité dans les temps modernes. Le monde carolingien est en partie magique et ésotérique.

Les prophéties catholiques romaines abondent au sujet du trône du lys d'or, ou parfois blanc, qui a conquis l'Empire romain.

Son histoire est remplie d'histoires de saints et d'anges accomplissant des miracles à travers le temps, rendant ces véritables chroniques historiques, des sagas qui rendent la vie digne d'être vécue, intéressante et épanouissante.

La scène s'ouvre sur un Français grand et solide. Il surplombe une vaste nouvelle étendue de terre à flanc de montagne. Ensuite, nous revenons sur son enfance. Pépin est son père. Charlemagne est un garçon. Certaines scènes montrent son caractère moral généreux et excellent, il est élevé pour être pieux, il apprend la vie de Jésus, entend les prêtres prêcher sur le Christ et apprend les leçons de l'amour, envisage la grandeur. Il apprend l'art de la guerre à une époque relativement barbare, il parle français et plusieurs autres langues, selon la tradition.

Puis on retrouve Charlemagne quand il est plus âgé, et très en avance sur son temps. Chevaleresque. Fort. Charmant et charismatique. Excellentes manières. Il commence un nouveau pays, un monde d'amour, comme l'a illustré Jésus-Christ de Nazareth. Charlemagne enseigne les manières et l'étiquette à ses disciples, à son peuple, aux Francs.

Il enseigne ensuite aux hommes à être bons avec les femmes. Dans une scène, Charlemagne enseigne l'étiquette à ses pairs, tendant la main à sa femme pour la saluer et lui baiser la main alors qu'il s'approche d'elle, comme les Français sont bien connus pour l'avoir fait dans le passé.

Il encourage le traitement équitable des esclaves selon les enseignements du christianisme. Le catholicisme devient très important pour lui. Il s'engage dans des interactions intenses et humbles avec les prêtres. Il commence à se battre contre d'autres comme les Saxons et les musulmans, et revendique la France. Il pille ceux qu'il conquiert sans pitié.

Il devient riche en cherchant et en conquérant des terres. Il lance la société féodale. Les Francs lui paient des impôts.

Charlemagne part en croisade à Jérusalem. Il combat les infidèles et conquiert partout où il va. Il a des visions de Dieu, qui sont des feux dans son esprit. Il voit un orbe géant briller au-dessus de Jérusalem, la voix de Dieu lui parle, le bénit et il rentre chez lui.

Il choisit l'oriflamme comme symbole, le feu de Dieu, qui le mène à la victoire. Il prend le nom de Charles, venant de « Char » signifiant « feu ardent », ou « Couronne » ou auréole, « -magne » signifiant lui-même être le « Grand ! » Charlemagne est le roi des Francs ! Il est couronné empereur du Saint-Empire romain germanique après avoir rencontré le pape.

Il se marie trois ou quatre fois, d'abord avec Desiderata, puis avec sa deuxième femme et sa préférée, Hildegarde. Hildegarde donne à Charlemagne un fils, Louis le Pieux, qui a un fils, Charles le Chauve, qui a un fils, Louis le Bégaiement, qui a un fils, Charles III le Simple qui s'enfuit en Angleterre et épouse Edwige, une princesse Wessex d'Angleterre.

* * * * *

Ce livre annonce le retour du monarque français tel que prédit par les prophètes catholiques romains en France, en Allemagne et dans toute l'Europe à travers l'histoire.

Beaucoup croient les historiens quand ils professent que la lignée carolingienne s'est éteinte après la mort de Louis IV vers 954 après JC combattant l'adversaire Hugues Capet pour le trône de France. Cependant, les Jacobites portent la Fleur de Lys sur les armoiries de la Maison Stuart, ce qui implique qu'un descendant carolingien survit et s'échappe en Angleterre. Au fil du temps, le roi Jacques VI d'Écosse et Ier d'Angleterre arrive au pouvoir et se déclare « Jacobus ». C'est ainsi qu'il initie les Jacobites en Écosse, se disputant le trône de France « sur les mers » de la Manche.

Bonnie Charles tente un coup d'État pour la France en tant que chef de la rébellion jacobite, qui se termine misérablement, du moins c'est ce que l'histoire raconte.

Peut-être Bonnie Charles Stuart renonce-t-il ouvertement à essayer de faire la guerre pour prendre le trône de France, parce que personne ne comprend sa revendication. Personne ne sait qu'il est carolingien et comment pourrait-il le prouver ? La plupart des gens croient qu'il n'a pas le droit clair de prendre le trône de France. Il garde son secret trop près et peut-être qu'il laisse tout le monde penser qu'il a perdu sa guerre parce qu'il a trouvé autre chose à sa satisfaction.

La fausse histoire de l'échec de la rébellion jacobite couvre un péché commis par le prince jacobite qui implique l'adultère avec la reine Bourbon-Capétienne, Louisa Henrietta, connue pour ses aventures extraconjugales. Ainsi, Bonnie Charles Stuart, le « cocher du Palais Royal », se faufile pour devenir le père de Louis-Philippe Joseph,

jacobite autoproclamé et « roi prétendant » d'Orléans. À partir de là, la lignée se poursuit à travers le temps jusqu'à ce que, même maintenant, un descendant carolingien vive dans la France moderne, et la majorité de la civilisation ne se rend pas compte qu'une religion judéo-chrétienne apparemment mourante pourrait subir un réveil ou une résurrection en Dieu par les conséquences de notre nature faible et pécheresse.

* * * * *

Au début, il y a beaucoup de pièces apparemment sans rapport avec une très grande image de puzzle inattendue. Et, ne pas avoir une vision claire de l'image finale du récit de l'histoire complique les choses même s'il y a beaucoup de personnages et d'événements secrets. Cependant, gardez à l'esprit, où allons-nous? De Charlemagne aux temps modernes.... Venir. À travers le temps depuis plus de 1200 ans, suivons la Fleur de Lys. L'image complète sera visible à la fin du livre.

Jusqu'à présent, nous avons des protagonistes carolingiens dans Charlemagne, Charles le Simple, Judicael Bérenger, Conan Ier de Bretagne, le roi Jacques Stuart VI d'Écosse et Ier d'Angleterre, la jacobite Bonnie Charles Stuart, le roi français de l'égalité Louis Philippe Joseph, Antoine de Montpensier, Raphaël de Nemours, Robert de Chartres, Jean de Guise, Henri « les vieux prétendants », puis Jean d'Orléans à l'époque moderne.

Et, nous avons des antagonistes dans Rollon le Viking et les Scandinaves, Robert et Hugues Capet, Louis-Philippe Ier le Gros, et Louis-Philippe Ier ou III le Roi citoyen, le Corse italien Napoléon Bonaparte, et d'autres prétendants au trône de France jusqu'aux temps modernes. L'histoire est un désordre impitoyable et sanglant, mais Dieu ne devrait-il pas l'emporter à la fin ?



GÉNÉALOGIE CAROLINGIENNE
LA VUE DEPUIS LE SOMMET DE LA MONTAGNE
ACTEURS DE PERSONNAGES

Charlemagne

Par sa seconde épouse, Hildegarde de Vintzgau (757 ou 758-783), mariée en 771, morte en 783. D'elle il eut neuf enfants:

Charles le Jeune (vers 772 – 4 décembre 811), duc du Maine, couronné roi des Francs le 25 décembre 800.

Carloman, renommé Pépin (avril 773 – 8 juillet 810), roi d'Italie.

Adélaïde (774), née alors que ses parents faisaient campagne en Italie. Elle est renvoyée en Francia, mais meurt avant d'arriver à Lyon.

Rotrude (ou Hruodrud) (775 - 6-juin 810).

Louis le Pieux (778 - 20 juin 840), jumeau de Lothaire, roi d'Aquitaine depuis 781, couronné roi des Francs en 813, puis empereur d'Occident en 814.

Lothaire (778 - 6-février 779/780), jumeau de Louis, mort en enfance.

Berthe (779-826).

Gisèle (781-808).

Hildegarde (782-783).

Source : <https://en.wikipedia.org/wiki/Charlemagne>

Louis le Pieux, « De sa première femme, Ermengarde de Hesbaye (mariée vers 794-798), il eut trois fils et trois filles : Lothaire (795-855), roi de Moyenne-Francie.

Pépin (797-838), roi d'Aquitaine.

Adélaïde (née vers 799).

Rotrude (née en 800)), épouse en premières nocés Gérard comte d'Auvergne.

Hildegarde (ou Mathilde) (née vers 802), épouse en secondes nocés Gérard comte d'Auvergne.

Louis le Germanique (v. 805-875), roi de Francie orientale

De sa seconde épouse, Judith de Bavière, il eut une fille et un fils:

Gisèle, mariée à Eberhard Ier de Frioul.

Charles le Chauve, roi de Francie occidentale.

De Théodelinde de Sens, il eut deux enfants illégitimes :
Arnulf de Sens.

Aupais. »

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/Louis_the_Pious

Charles le Chauve, épousa en 842 Ermentrude, fille d'Eudes Ier, comte d'Orléans. Elle mourut en 869. En 870, Charles épouse Richilde de Provence, issue d'une famille noble lorraine.

Avec Ermentrude:

Judith (844-870), mariée d'abord à Athelwulf de Wessex, puis à Athelbald de Wessex (son gendre), et enfin à Baudouin Ier de Flandre.

Louis le Bègue (846-879).

Charles l'Enfant (847-866).

Lothaire le Boiteux (848-866), moine en 861, devient abbé de Saint-Germain.

Carloman (849-876).

Rotrude (852-912), religieuse, abbesse de Sainte Radegonde.

Ermentrude (854-877), religieuse, abbesse d'Hasnon.

Hildegarde (née en 856, morte en bas âge).

Gisèle (857-874).

Godehilde (864-907).

Avec Richilde:

Rothilde (871-929), mariée en premières noces à Hugues, comte de Bourges puis à Reginald de Neustrie.

Dreux (872-873).

Pépin (873-874).

Un fils (né et mort en 875)

Charles (876-877). »

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/Charles_the_Bald

Louis [le Bègue] s'est marié deux fois.

Sa première épouse Ansgarde de Bourgogne eut deux fils, tous deux devenus rois de Francie occidentale et deux filles Louis (né en 863).

Carloman (né en 866).

Hildegarde (née en 864).

Gisèle (865-884).

Sa seconde épouse Adélaïde de Paris eut une fille, Ermentrude (875-914), et un fils posthume, Charles le Simple, qui devint, longtemps après la mort de ses frères aînés, roi de Francie occidentale.

Source:

https://en.wikipedia.org/wiki/Louis_the_Stammerer

* * * * *

Les rebelles Robert et Hugues Capet conspirent pour prendre le trône carolingien. Ils revendiquent le droit au trône par un mensonge et une succession injuste au trône carolingien par un vote des partisans robertiens. Robert menace Charles le Simple, qui s'échappe de justesse en Angleterre. Hugues Capet fait la revendication illégalement, puis prend le trône de Louis IV et installe la dynastie capétienne. Viking Rollo a aidé les parents Robert et Hugh Capet. La lignée capétienne se débarrasse diaboliquement et malicieusement de tous ceux qui ne tolèrent pas leurs revendications. Ils ne sont pas aussi raffinés, mais daignent maintenir les décrets royaux culturels que Charlemagne a promulgués. La fortune de Charlemagne est pillée par Robert qui est soutenu par Hugues Capet. Capet construit son « château » royal au sommet d'Aix-la-Chapelle. La scène représentant sa cour royale capétienne est avide de pouvoir et impitoyable. Nous voyons des hommes utilisés comme des pions de l'échiquier. Ils jouent d'une manière enfantine. La cour du roi capétien n'a pas la sainteté du royaume de

Charlemagne et tend vers la querelle. Bien que nominalement catholique, Hugues Capet attise l'inimitié avec l'Église et le pape. Sa lignée capétienne pêche souvent aussi, est pompeuse et historiquement homosexuelle. Ils ne connaissent pas les règles du jeu royal?

* * * * *

Commencez le récit historique....

LA SIMPLE ÉVASION

Voici un extrait direct de Wikipedia :

Charles le Simple était le troisième fils (posthume) du roi Louis le Bègue et de sa seconde épouse Adélaïde de Paris. Enfant, Charles fut empêché de succéder au trône lorsque son demi-frère, le roi Carloman II, mourut en 884. Au lieu de cela, les nobles francs du royaume ont demandé à son cousin, l'empereur Charles le Gros, d'assumer la couronne. Il fut également empêché de succéder à l'impopulaire Charles le Gros, qui fut déposé en novembre 887 et mourut en janvier 888, bien que l'on ne sache pas si son renversement fut accepté ou même annoncé en Francie occidentale avant sa mort. La noblesse élit alors Eudes, le héros du siège de Paris (885-886) comme nouveau roi, bien qu'une faction soutienne les revendications de Guy III de Spolète. Le jeune Charles a été placé sous la protection de Renoul II, duc d'Aquitaine, qui a peut-être tenté de revendiquer le trône pour lui et a finalement utilisé le titre royal lui-même jusqu'à ce qu'il fasse la paix avec Eudes.

Roi de Francie occidentale

En 893, Charles fut couronné par une faction opposée au règne d'Eudes à la cathédrale de Reims, devenant monarque de Francie occidentale seulement après la mort d'Eudes en 898.

Pence de Charles III

En 911, un groupe de Vikings mené par Rollon assiège Paris et Chartres. Après une victoire près de Chartres en août, Charles décide de négocier avec Rollon, aboutissant au traité de Saint-Clair-sur-Epte, qui crée le duché de Normandie.

En échange de la loyauté des Vikings, ils obtinrent toutes les terres entre l'Epte et la mer, ainsi que le duché de Bretagne, qui était à l'époque un pays indépendant que la Francie orientale avait tenté en vain de conquérir. Rollon accepte également de se faire baptiser et d'épouser la fille de Charles, Gisèle.

Roi de Lotharingie

Toujours en 911, Louis l'Enfant, le dernier roi carolingien de Francie orientale mourut, et les nobles de Lotharingie, qui lui avaient été fidèles, sous la direction de Reginar, duc de Lorraine, déclarèrent Charles leur nouveau roi, rompant avec la Francie orientale qui avait élu un non-carolingien, Conrad Ier, comme nouveau roi. Charles avait essayé de gagner le soutien lotharingien pendant des années, épousant par exemple en avril 907 une femme lotharingienne nommée Frédéric, et mariant sa nièce Cunégonde en 909 à

Wigeric de Lotharingie. Charles défend la Lotharingie contre deux attaques de Conrad Ier.

En 925, la Lotharingie est de nouveau prise par la Francie orientale.

Révolte des nobles

Royaumes gouvernés par Charles le Simple en 915

La reine Frederune mourut le 10 février 917, laissant derrière elle une succession incertaine avec six filles et aucun fils. Le 7 octobre 919, Charles épouse Edwige, fille d'Édouard l'Ancien, roi d'Angleterre, qui lui donne un fils, le futur Louis IV de France. À cette époque, le favoritisme excessif de Charles envers un certain Haganon retourna l'aristocratie contre lui. Il dota Haganon de monastères qui appartenaient déjà à d'autres barons, les aliénant. En Lotharingie, il suscite l'hostilité du nouveau duc Gilbert qui, en 919, déclare sa loyauté au nouveau roi de Francie orientale, Henri l'Oiseleur. L'opposition à Charles en Lotharingie, cependant, n'était pas universelle; il conserva le soutien de Wigeric.

Les nobles, complètement exaspérés par la politique de Charles et surtout son favoritisme envers le comte Haganon, le capturent en 920. Après négociations avec Mgr Hervé de Reims, le roi est libéré.

En 922, les nobles se révoltent à nouveau, sous la direction de Robert de Neustrie. Robert, qui était le frère d'Eudes, fut élu roi par les rebelles et couronné, tandis que Charles dut

fuir en Lotharingie. Le 2 juillet 922, Charles perd son plus fidèle partisan, Hervé de Reims, qui avait succédé à Foulques en 900.

Charles revient avec une armée normande en 923 mais est vaincu le 15 juin près de Soissons par Robert, qui meurt au combat. Charles fut capturé et emprisonné dans un château de Péronne sous la garde d'Herbert II de Vermandois. Le gendre de Robert, Rodolphe de Bourgogne, est alors élu roi pour lui succéder. Charles mourut en prison le 7 octobre 929 et fut enterré dans l'abbaye voisine de Saint-Fursy. Le fils qu'il eut avec Edwige fut finalement couronné en 936 sous le titre de Louis IV de France. À la suite de la défaite de Charles, Edwige et ses enfants s'enfuirent en Angleterre.

Source :

[https://en.wikipedia.org/wiki/Charles the Simple](https://en.wikipedia.org/wiki/Charles_the_Simple)

Il y a eu une vendetta clandestine mal documentée dans l'histoire entre Charles le Simple (879-929 après JC) et le Viking Rollon, dont le nom signifie « loup célèbre » du latinisé « rolf ». Apparemment, Rollo a joué à des jeux mortels dans le dos de Charles le Simple. Malgré la conclusion d'un pacte de paix en 911, il y avait un subterfuge évident car des années plus tard, les descendants de Rollon prirent le trône de France en tant que Capétiens. Avant 911, Rollon attaqua et peut-être assassina Bérengar de Neustrie et pourtant kidnappa et épousa la fille de Bérengar, Poppa de Bayeux, en 886 après JC. Ce Bérengar serait-il l'un des

pairs de la pairie de Charlemagne ? Plus tard, il y a eu des histoires sur le mariage de Rollon avec Gisela, une fille de Federuna, la deuxième épouse de Charles le Simple, mais l'histoire rapporte que le mariage n'a peut-être jamais eu lieu. En fait, les incidents ont été notés dans les archives historiques comme « apocryphes ». En d'autres termes, les événements ont été intentionnellement cachés ou gardés secrets par les historiens.

Il semble qu'il y ait eu sorcellerie par laquelle Louis IV l'Outremer (920-954), qui était le fils de Charles le Simple avec Edwige, et son fils Louis V ont eu des visions de loups qui ont causé leur mort vers 954. Puis, à peu près à la même époque, après la mort de son mari, de son fils et de son petit-fils, la troisième femme de Charles le Simple, Edwige, fut enlevée et forcée d'épouser Herbert III de Vermandois, fils d'Herbert II Vermandois, qui avait emprisonné Charles le Simple. Ainsi, Charles le Simple mourut en prison en 929, et son fils Louis IV et son petit-fils Louis V moururent tous en 954. Cet emprisonnement aurait-il pu être lié à la mort de Rollon le Viking vers 928 ? Il n'y a aucune trace de ce qui est arrivé à Rollo. Ce fait même implique que les dossiers ne sont ni complets ni exacts. Cependant, il se peut que Charles le Simple ait agi en représailles à des actes insidieux de trahison qui ont été découverts et non enregistrés dans l'histoire.

Vraisemblablement, Edwige se sentit trahie par l'acte possible d'infidélité et finit par épouser Herbert III de Vermandois, qui aida à tuer Charles le Simple. S'agissait-il d'une vengeance d'Edwige contre son mari pour avoir eu

une liaison avec Judith de Bayeaux ? Plus probablement, cependant, Edwige a été enlevée et emmenée captive pour devenir l'épouse involontaire d'Herbert III de Vermandois.

Ainsi, de son vivant, Charles III le Simple grandit pour devenir un homme en Angleterre avec Edwige, qui lui donne des fils dont Louis IV. Charles le Simple est aussi un homme grand et solide comme son arrière-grand-père Charlemagne, mais il n'aurait probablement pas dû faire confiance à Rollon.

Le grand-père de la femme de Charles le Simple, Alfred le Grand, prétend être le roi du Wessex. Ainsi, Charles le Simple a des fils, mais c'est un processus involontaire d'ascension au trône britannique. Charles le Simple est trahi par Rollon et meurt en 929, mais pas avant de laisser des enfants en Angleterre, en France et en Écosse.

Mystère: 849 AD Alfred le Grand roi d'Angleterre permet l'ascension de la lignée Stuart des descendants carolingiens.

* * * * *

Documents généalogiques apocryphes

La Société secrète des Jacobites soupçonne un lien entre Charles le Simple et/ou son fils Louis IV Outremer avec les lignées de Bretagne, Nantes et Rennes en Franconie occidentale qui a donné naissance aux Stuarts écossais parce que les Jacobites s'appelaient eux-mêmes les prétendants ou les rois de France « sur les eaux ». En référence à Louis IV, fils du carolingien Charles le Simple, « outremer » en

français signifie « outre-mer » signifiant au-delà de la Manche entre le Royaume-Uni et la France. L'implication est que les descendants de Conan Ier de Rennes sont allés « au-delà des eaux » en Écosse pour éviter les Normands et les Vikings. Conan, Darnley, Steward, Stewart, puis Stuart ont donné naissance aux Jacobites qui portaient la Fleur de Lys sur leurs armoiries et armureries en Écosse. Les Jacobites prétendent être des descendants de Carolingiens bretons. D'où vient cette affirmation?

Il est possible que Charles le Simple ait eu un autre fils cadet nommé Judicaël (ou Juhel) Bérengar. Bérengar, de son nom franc, vécut durant cette période avec Alain II « Barbétorte » et Louis IV, le fils aîné bien connu et reconnu de Charles le Simple.

Les actes de mariage relatifs à un premier mariage pour Charles le Simple ne semblent pas exister, cependant, il a été noté qu'il a eu beaucoup d'enfants et trois mariages. Les actes de naissance ne semblent pas être disponibles pour une personne mystérieuse nommée Judicaël Bérengar. Les actes de naissance pour lui n'existent plus, probablement parce que l'époque était très strictement légaliste et religieuse et qu'il aurait pu être illégitime. Les enfants bâtards ont été négligés et cachés dans la honte pour avoir commis le péché d'adultère. On en déduit que Charles le Simple a peut-être eu une liaison avec une fille de Bérengar, qui aurait pu être un roi carolingien de pairie des Francs.

Il existe des récits historiques d'un Judicael de Poher, duc de Bretagne, mort en 888 ou 889. Mais Judicael Bérengar serait

né plus tard vers 926 ? Et il existe des récits historiques distincts d'un Bérengar de Neustrie qui est mort en 896 après JC. Il existe des récits historiques d'Alain Ier, grand-duc de Bretagne, mort en 907.

Alain Ier, grand-duc de Bretagne, aurait eu un fils nommé Pascwetan qui aurait pu épouser une Judith de Bayeaux, fille de Bérengar. Judith de Bayeaux aurait-elle pu être la sœur de Poppa de Bayeaux de Bérengar de Neustria? Les titres entre Poppa et Judith sont trop similaires, à savoir qu'il a été noté que les deux étaient des filles descendant de Bérengar de Neustrie de Bayeaux, en France.

Charles le Simple avait fait alliance avec le Viking norvégien Rollon, qui a pris la fille de Bérengar Poppa pour épouse, alors peut-être Charles le Simple avait-il une liaison avec la sœur de Poppa ou, plus probablement, la fille de Rollon, Judith de Bayeaux, fille de Poppa de Bérengar ?

Apparemment, un Pascwetan pourrait aussi être le père possible de Judicael Bérengar, mais Pascwetan aurait veuf Judith de Bayeaux en 903 après JC. Au lieu de cela, Charles le Simple a-t-il eu une liaison avec la veuve Judith de Bayeaux, ou y avait-il une fille de Rollon et une petite-fille de Bérengar de Neustrie, vers 926, pour donner naissance à Judicael Bérengar? Il n'existe aucun document concernant le père du juge Bérengar.

La raison pour laquelle Rollon a épargné la vie d'un fils de Charles le Simple était-elle que Judicaël Bérengar était aussi son petit-fils par sa fille Judith de Bérengar ou la sœur de sa

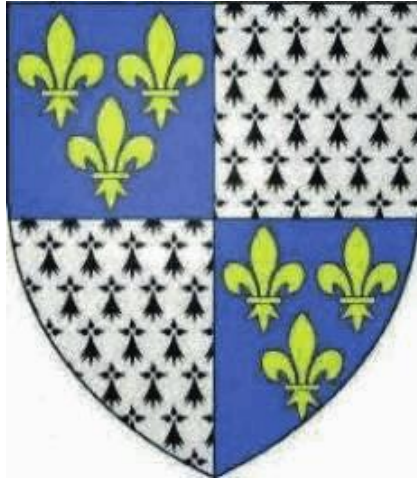
femme Poppa de Bérengar, tous deux de Bayeaux, en France?

926 ? – Judicaël Bérengar – Comte de Rennes.

On sait que les descendants de Judicaël Bérengar portaient les armureries ou armoiries de la Fleur de Lys carolingienne. Vraisemblablement, malgré son illégitimité probable, cela implique qu'un descendant de Charles le Simple a réussi à échapper aux Scandinaves et aux Capétiens vraisemblablement, finalement, et historiquement en tant que Highlanders écossais.

Judicaël devient comte de Rennes avec les armoiries suivantes :





Fait intéressant, les armoiries modernes de la Bretagne honorent Rennes avec un blason contenant la Fleur de Lys d'origine carolingienne. Cela semble être un lien avec Charles le Simple, qui s'est enfui au Wessex, en Angleterre, et a peut-être laissé derrière lui deux fils, Louis IV l'Outreimer et Judicaël Bérengar (qui peut avoir été un fils illégitime et donc un fils non enregistré avec une Judith de Bayeaux de Bérengar), tous deux pris en charge par Aethelstan, un descendant d'Édouard l'Ancien, qui était le père de l'épouse de Charles le Simple, Edwige. Judicaël Bérengar était donc probablement carolingien, et avait un fils Conan I, qui devint duc de Bretagne après que son père Judicaël eut émigré à nouveau d'Angleterre en France.

Puis, vers 960 après JC, Judicael Bérengar a eu un enfant avec Gerberge de Hunebourg, qui a donné naissance à Conan I « le Tort » de Rennes de Franconie occidentale.

960 ? – Conan Ier (« Le Tort ») – Duc de Bretagne.

Pascwetan n'avait aucune prétention au trône de France. Les Jacobites étaient connus pour affirmer cette affirmation, peut-être par la connaissance apocryphe qu'ils étaient des descendants carolingiens de Charles le Simple. Après tout, Judicael Bérengar avait un fils en Conan I « le Tort », duc de Rennes, qui donna naissance aux Stuarts et aux Jacobites en Écosse.

Il doit donc y avoir une lignée carolingienne. La Société secrète jacobite croit que la connexion française a traversé les eaux avec Charles le Simple et Judith de Bayeaux, ce qui a conduit à Judicaël Bérengar, qui est devenu duc de Bretagne et avec Gerberge de Hunebourg, naissance de Conan, qui devrait également être connu comme un roi prétendant carolingien. Malheureusement, les Carolingiens ont été interpénétrés par les Vikings de Rollon, et les « loups » ont attaqué le royaume de Charlemagne de l'intérieur presque insoupçonné. Il y a des légendes selon lesquelles Rollon a violé Gisèle, une fille de Charles le Simple, et donc Charles le Simple a séduit la fille de Rollon, Judith, et a eu un fils. Il y a eu une querelle sanglante et Rollo a failli gagner. Rollon mourut apparemment vers 928, et Charles le Simple fut emprisonné et tué en 929. On n'entendit plus jamais parler de Rollon, mais les descendants de Rollo infiltrèrent également les Jacobites en Écosse des années plus tard et pourraient avoir joué un rôle dans Culloden. Les descendants de Rollon ont donné naissance aux Capétiens qui ont été évincés pendant la Révolution française, et les Jacobites ont également été guillotins.

Rollo a également infiltré les Jacobites en Écosse des années plus tard et a peut-être joué un rôle dans Culloden. Les descendants de Rollon ont donné naissance aux Capétiens qui ont été évincés lors de la Révolution française, mais les jeunes Jacobites ont également été guillotines.

Ainsi, les Jacobites doivent faire attention aux ennemis à l'intérieur du château. Conan Ier a apparemment été enterré au Mont Saint Michel, qui était une forteresse apocryphe carolingienne, visitée par Rollon lui-même, qui était probablement un ennemi à l'intérieur de la forteresse maison d'origine carolingienne.

Bien qu'il ne soit pas enregistré dans les documents historiques traditionnels en France, les légendes mentionnent que Charlemagne a construit un château qu'il a nommé sa « Maison Forteresse ». On disait qu'il s'agissait d'une forteresse secrète probablement construite sur une île, elle était donc considérée comme imprenable. Le Mont Saint Michel aurait-il pu être la maison secrète et la forteresse de Charlemagne au large des côtes françaises, près de la Bretagne? Bien sûr, il est rapporté qu'Aix-la-Chapelle était la résidence principale et le château de Charlemagne, mais la légende suggère qu'il aurait gardé deux maisons. Un château était largement connu pour être situé à Aix-la-Chapelle pour les visiteurs publics, l'autre était une forteresse militaire privée pour un style de vie plus isolé et confortable digne d'un roi.

Maison Forteresse de Charlemagne
Mont Saint Michel



« Selon la tradition, Rollon a également accepté d'épouser la fille de Charles le Simple, Gisèle de France. Rollon lui fut fiancé après sa conversion au christianisme et l'acquisition de la Normandie. La légende raconte que Rollon était cruel et impitoyable dans son traitement d'elle. Son père envoya deux chevaliers pour la soutenir en Normandie mais Rollon fit capturer et décapiter les deux hommes sur la place du Vieux Marché à Rouen devant une foule. Le mariage et même l'existence de la princesse Gisela ne sont confirmés dans aucun document historique écrit. Si elle a existé, elle aurait pu être la fille illégitime du roi Charles. »

Lectures complémentaires: « Paris: ses sites, monuments et histoire » par Maria Hornor Lansdale, « Assiégés: 100 grands sièges de Jéricho à Sarajevo » par Paul K. Davis, ABBON, SIEGE DE PARIS PAR LES NORMANDS.



3

ASCENSION STUART SUR LE TRÔNE

D'ANGLETERRE

Les descendants de Charles le Simple revendiquent donc le droit divin au trône d'Angleterre, voyagent en Irlande et en Écosse, et finissent par demander de l'aide militaire en tant que Jacobites de France au fil du temps.

L'ascension de la dynastie Stuart au Royaume-Uni est le résultat de la traversée de Charlemagne sur les eaux.

980 – Geoffroy.

997: Alain III.

1033: Conan II.

1078 - Alan Fitz Flaad - « Alain Fergant », Alain IV (famille probablement retournée en Écosse). Fils illégitime appelé « Brian Fitzcount ». (Régent: Hoël II)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Alain_IV_de_Bretagne

1106 Walter Fitz Alan.

1140 Alan fitz Walter.

1204 Walter Steward (Stewart) de Dundonald.

1270 ? Sir Jean Stewart de Bonkill.

1310 ? Sir Alain Stewart de Dreghorn.

1345 ? Sir Alexander Stewart de Darnley (mort en 1404).

1380 Sir Jean Stewart de Darnley, 1er Lord de Concessault et 1er Lord d'Aubigny, Comte d'Evreux.

1406 Sir Alain Stewart Darnley.

1430 John Stewart, 1er comte de Lennox, « Lord Darnley » et plus tard comte de Lennox.

1460 Matthew Stewart, 2e comte de Lennox

1490 John Stewart, 3e comte de Lennox

1516 Matthew Stewart, 4e comte de Lennox

1545 Henry Stuart (ou Stewart), duc d'Albany dit « Lord Darnley ».

1566 Jacques VI d'Écosse et 1er d'Angleterre

1600 Charles 1er d'Angleterre.

1633 Le roi Jacques II – Détrôné par la dynastie allemande de Hanovre en Angleterre.

1688 Jacques François Édouard – Le roi Jacques III (« Le chevalier de Saint-Georges »).

Voici un extrait d'une source Internet référencée ci-dessous sur Alfred le Grand d'Angleterre:

Le roi Édouard l'Ancien, fils et successeur d'Alfred le Grand d'Angleterre, eut de nombreux enfants.

Il y avait trois femmes dans sa vie qui pouvaient ou non avoir été ses épouses. Avec ces femmes, il eut cinq fils et huit ou neuf filles. Avant sa mort, Édouard entreprit un effort concerté pour marier ses filles aux dirigeants du continent. Ce programme devait se poursuivre pendant le règne de son fils et successeur, Athelstan, lors de son accession au trône.

Les meilleures informations que nous ayons sur les filles d'Édouard proviennent du chroniqueur du XIIe siècle, Guillaume de Malmesbury. Nous n'avons ni ordre ni date de naissance et, dans certains cas, pas de noms ou de noms prêtant à confusion pour ces femmes. Malmesbury dit que les filles d'Edward ont prêté toute leur attention à la littérature quand elles étaient enfants.

Entre 917 et 919, Édouard arrange le premier mariage arrangé entre sa fille Edwige et Charles III le Simple, roi des Francs et arrière-arrière-petit-fils de Charlemagne.

Ils eurent deux fils ; Louis d'Outremer et Charles.

En juin 922, le roi Charles est déposé et un nouveau roi nommé à sa place. Le règne du nouveau roi fut de courte durée, mais Charles ne parvint pas à regagner son trône et fut jeté en prison. Edwige est peut-être retournée dans le Wessex, mais son fils Louis l'a probablement fait. Le roi Aethelstan a élevé Louis à la cour en tant que fils adoptif. Louis y resta jusqu'en 936, date à laquelle une ambassade fut envoyée à Aethelstan pour demander le retour de Louis sur le trône.

Aethelstan aida Louis à regagner son trône. Après la mort du roi Charles, Edwige épousa Herbert, comte de Vermandois et également descendant de Charlemagne. Le mariage n'a pas produit d'enfants [?] »

Source : <http://www.medievalists.net/2014/07/sisters-king-aethelstan/>

Et encore une fois, une autre source Internet référencée ci-dessous a cité:

Le Wessex était un royaume anglo-saxon du sud de la Grande-Bretagne, de 519 jusqu'à l'unification de l'Angleterre par Aethelstan au début du Xe siècle. Les Anglo-Saxons pensaient que le Wessex avait été fondé par Cerdic et Cynric, mais cela peut être légendaire.

Les deux principales sources de l'histoire du Wessex sont la chronique anglo-saxonne et la liste généalogique royale de la Saxe occidentale, avec laquelle elles étaient parfois en conflit.

Le Wessex est devenu un royaume chrétien après le baptême de Cenwalh et a été agrandi pendant son règne.

Credewalla conquiert plus tard le Sussex, le Kent et l'île de Wight. Son successeur, Ine, publia l'un des plus anciens codes juridiques encore en vigueur et établit un second évêché de Saxe occidentale. Le trône passa ensuite à une série de rois aux généalogies inconnues.

Au VIII^e siècle, alors que l'hégémonie de la Mercie se développait, le Wessex conserva une grande partie de son indépendance. C'est à cette époque que le système de comté a été établi. Le Surrey, le Sussex, le Kent, l'Essex et la Mercie, ainsi que des parties de Dumnonia, ont été conquis. Les rois de Wessex obtinrent également la suzeraineté du roi de Northumbrie.

Cependant, l'indépendance mercienne fut restaurée en 830.

Pendant le règne de son successeur, Aethelwulf, une armée danoise arriva dans l'estuaire de la Tamise, mais fut vaincue de manière décisive. Lorsque le fils d'Aethelwulf, Aethelbald, usurpa le trône, le royaume est divisé pour éviter la guerre. Aethelwulf fut remplacé par ses quatre fils, le plus jeune étant Alfred le Grand (qui engendra Édouard l'Ancien, père d'Edwige).

Source : <https://en.wikipedia.org/wiki/Wessex>

Alain Fitz Flaad (vers 1078 - après 1114) était un chevalier breton, probablement recruté comme mercenaire par Henri I^{er}, fils de Guillaume le Conquérant, lors de conflits avec ses

frères. Après l'accession d'Henri au trône d'Angleterre, Alain devint un courtisan diligent et obtint de grands domaines dans le Norfolk, le Sussex, le Shropshire et ailleurs dans les Midlands, y compris la baronnie féodale et le château d'Oswestry dans le Shropshire. Ses fonctions comprenaient la surveillance de la frontière galloise. Il est maintenant connu comme l'ancêtre de la famille Fitz Alan, des comtes d'Arundel (1267-1580) et de la maison Stuart, bien que ses liens familiaux aient longtemps fait l'objet de conjectures et de controverses.

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/Alan_fitz_Flaad

Walter Fitz Alan (1106 – juin 1177) fut le premier Grand Sénéchal héréditaire d'Écosse (vers 1150-1177) et décrit comme « un Normand de culture et de sang bretons ». Il était le troisième fils d'un chevalier breton, Alan Fitz Flaad seigneur féodal d'Oswestry, et de sa femme Aveline, fille d'Emulf d'Hesdin.

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/Walter_fitz_

Alan Alan Fitz Walter (1140-1204) était le grand sénéchal héréditaire d'Écosse et un croisé.

Il a d'abord épousé Eva, plus souvent appelée la fille du fils de Sweyn Thor, bien que certains historiens contestent la filiation d'Eva. Ils n'avaient pas d'enfants connus.

De son second mariage avec Alesta, fille de Morgan, comte de Mar et d'Ada, ils eurent des enfants: Walter Stewart, 3e haut sénéchal d'Écosse, épousa Bethoc, fille de Gilles Crist,

comte d'Angus et de son épouse Marjorie. Il mourut en 1246.

David.

Leonard.

Avelina, épouse de Donnchadh, comte de Carrick.

Source :
https://en.wikipedia.org/wiki/Alan_fitz_Walter,_2nd_High_Steward_of_Scotland

Walter Stewart de Dundonald (1204-1246) fut le 3e grand sénéchal héréditaire d'Écosse et juge de Scotia.

Walter épousa Bethoc, fille de Gille Crist, comte d'Angus (dont l'épouse, Marjorie, est communément reconnue comme la fille d'Henri d'Écosse, 3e comte de Huntingdon, bien que cela soit contesté) Ils étaient les parents de: Alexander Stewart, 4e haut sénéchal d'Écosse, parfois appelé régent d'Écosse.

Sir Robert, de Tarbolten et Crookston, et seigneur de Darnley.

Jean, tué à Damiette, en Égypte, en 1249, pendant la septième croisade.

Walter Bailoch (« le moucheté »), qui épousa Marie de Menteith et devint comte de Menteith.

William.

Béatrix, épouse de Maol Domhnaich, comte de Lennox.

Chrétien.

Euphème, épouse d'Adam Wallace, Laird de Ricarton.

Margaret, épousa son cousin Niall, comte de Carrick.

Sybella, mariée à Colin Fitzgerald, 1er Lord de Kintail.

Source :
https://en.wikipedia.org/wiki/Walter_Stewart,_3rd_High_Steward_of_Scotland

Alexander Stewart (1214-1283), également connu sous le nom d'Alexandre de Dundonald, était le 4e haut sénéchal héréditaire d'Écosse à la mort de son père en 1246. Fils de Walter Stewart, 3e grand sénéchal d'Écosse, avec son épouse Bethoc, fille de Gille Crist, comte d'Angus, il aurait accompagné Louis IX lors de la septième croisade (1248-1254).

L'identité de la femme d'Alexandre est incertaine. Des sources secondaires l'identifient par erreur comme étant John, fille de James, fils d'Angus, fils de Somerseld.

Ils portaient:

James Stewart, 5e haut sénéchal d'Écosse (c. 1243-1309).

Sir John Stewart de Bonkill, Berwickshire (vers 1245 – 22 juillet 1298), décrit comme le « deuxième fils » qui épousa l'héritière de Bonkill, eut sept fils et une fille, et fut tué à la bataille de Falkirk. Ancêtre agnatique des rois britanniques.

Andrew Stewart (alias Andrew Steward, vers 1245) Esq., troisième fils d'Alexander Stewart.

Marié à la fille de James Bethel. Père de Sir Alexander 'the Fierce' Stewart et ancêtre direct d'Oliver Cromwell. Grand-oncle du roi Robert II.

Elizabeth Stewart (vers 1248, morte avant 1288) épousa Sir William Douglas le Téméraire, gouverneur de Berwick-upon-Tweed. Elle était la mère du bon Sir James Douglas.

Hawise Stewart (vers 1262) épousa le frère du seigneur de Liddesdale, Sir John de Soules. Ils eurent une fille, Muriel de Soules.

Par leur fils aîné, James, ils étaient les arrière-grands-parents du roi Robert II, le premier sénéchal à devenir roi d'Écosse, et sont donc les ancêtres de tous les monarques écossais ultérieurs et des monarques britanniques récents et actuels.

Par leur deuxième fils John, ils devinrent les ancêtres directs de la lignée masculine d'Henri Stuart, Lord Darnley et les monarques Stuart d'Écosse et d'Angleterre depuis le fils de Darnley, Jacques VI et moi.

Source :
https://en.wikipedia.org/wiki/Alexander_Stewart,_4th_High_Steward_of_Scotland

Sir John Stewart de Bonkill (mort le 22 juillet 1298) était le fils d'Alexander Stewart, 4^e haut sénéchal d'Écosse. Il était commandant militaire pendant la première guerre d'indépendance écossaise et la bataille de Falkirk. Il commandait les archers écossais et fut tué au combat. Le sénéchal est enterré dans le jardin de l'ancienne église paroissiale de Falkirk.

John épousa Margaret de Bonkyll (Bonkill), l'héritière de Sir Alexander de Bonkill de Ilk. Ils eurent des enfants:

Sir Alexander Stewart de Bonkill mourut en 1319. Il avait une descendance : John Stewart, 1^{er} comte d'Angus.

Sir Alan Stewart de Dreghorn mourut le 19 juillet 1333 à la bataille de Halidon Hill. Ancêtre des comtes de Lennox, Jacques VI et I^{er} et à travers lui l'actuelle famille royale du Royaume-Uni.

Sir Walter Stewart de Garlies et Dalswinton. Son arrière-petite-fille, Marion Stewart, a épousé un Stewart de Jedworth. Ils étaient les ancêtres des Stewart de Garlies – qui devinrent plus tard les comtes de Galloway et Lords Blantyre.

Sir James Stewart de Pearston mourut le 19 juillet 1333 à la bataille de Halidon Hill. Ancêtre des seigneurs Stewart de

Lomé, comtes d'Atholl, comtes de Buchan, comtes de Traquair et du clan Stewart d'Appin.

Sir John Stewart de Daldom mourut le 19 juillet 133 à la bataille de Halindon Hill.

Isabella Stewart épousa Thomas Randolph, 1er comte de Moray, fils de Sir Thomas Randolph.

Elle mourut peu après le 15 juillet 1351.

Sir Robert Stewart de Daldowie, ancêtre de Sir James Stuart, 2e baronnet de Coltness.

Sir Hughes Stewart.

Lady Margaret semble s'être remariée, car elle a été nommée épouse de Sir David de Brechin en 1304.

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/John_Stewart_of_Bonkyll

Sir Alan Stewart de Dreghorn (mort le 19 juillet 1333) était un noble écossais. Fils de John Stewart de Bonkill et de sa femme Margaret de Bonkill, Sir Alan a combattu pour Robert Bruce lors de la première guerre d'indépendance écossaise. Sir Alan accompagna Edward Bruce en Irlande en 1315, lors de la tentative de ce dernier de s'emparer du trône d'Irlande. Il fut capturé par les Anglais en 1316 mais fut bientôt libéré contre rançon. Pour services rendus au roi, Sir Alan reçut les terres de Dreghorn dans l'Ayrshire. Sir Alan

Stewart a été tué avec ses frères, Sir James et Sir John Stewart, à la bataille de Halidon Hill en 1333.

De mères inconnues, Sir Alan Stewart eut ces enfants: John Stewart de Cruikston et Darnley.

Walter Stewart.

Alexander Stewart de Darnley.

Elizabeth Stewart – mariée à John fitz Walter, fils de Walter fitz Gilbert de Cadzow.

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/Alan_Stewart_of_Dreghorn

Sir Alexander Stewart de Darnley (mort en 1374) était un noble écossais. Alexander Stewart était le troisième fils de Sir Alan Stewart de Dreghorn. Dès 1345, il avait reçu de Robert II une charte pour des terres à Cambusnethan.

Après les décès successifs de ses frères aînés, il hérita de leurs baronnies de Cruikston et Darnley, et fut appelé Dominus des deux propriétés à partir de 1371.

Sir Alexander eut un fils:

Sir Alexander Stewart de Darnley.

Source: https://en.wikipedia.org/wiki/Alexander_Stewart_de_Darnley (mort en 1374)

Sir Alexander Stewart de Darnley (mort en 1404) était un noble écossais. Il était le fils de Sir Alexander Stewart de Darnley (décédé le 26 août 1374) et de Joanna. Il épousa en premières noces Janet Turnbull de Minto et ils eurent au moins un fils. Il épousa ensuite Jonetta Keith, veuve de David Hamilton de Cadzow et fille de Sir William Keith de Galston, et reçut de John Stewart, comte de Carrick, les terres de sa femme, et ils eurent six enfants:

Avec Janet :

William Stewart de Jedsworth, tué à la bataille de Halidon Hill.

Avec Jonetta:

John Stewart de Darnley, seigneur d'Aubigny et de Concessault, comte d'Evreux (12 février 1429) tué à la bataille de Herring.

Alexander Stewart de Torbane et Galston.

Robert Stewart de Newtoun et Westoun.

James Stewart.

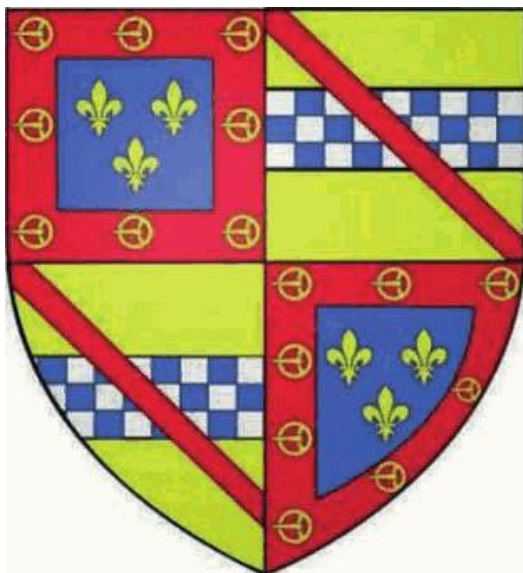
William Stewart de Castlemilk, (m.. 12 février 1429 tué à la bataille des Harengs).

Janet Stewart, mariée à Thomas Somerville, 1er Lord Somerville.

La source:

[https://en.wikipedia.org/wiki/Alexander_Stewart_of_Darnley_\(mort_en_1404\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Alexander_Stewart_of_Darnley_(mort_en_1404))

Sir John Stewart de Darnley, 1er Lord de Concessault et 1er Lord d'Aubigny, comte d'Evreux (vers 1380-1429) était un noble écossais et un soldat éminent pendant la guerre de Cent Ans.



Darnley fut proclamé comte d'Évreux, et fut autorisé à afficher la fleur de lys sur ses armoiries.

Darnley a épousé Elizabeth, une des filles de Donnchadh, comte de Lennox vers 1408, elle a accompagné Darnley en France où elle est morte 10 mois après lui et est enterrée à

côté de lui à Orléans. Ils portèrent: Sir Alan Stewart de Darnley, dont descendent les comtes Stewart de Lennox, et tous les monarques d'Écosse, d'Angleterre et de Grande-Bretagne depuis Jacques VI d'Écosse.

Sir John Stewart, 2e Lord d'Aubigny, Alexander Stewart de Darnley.

John Stewart de Darnley a été enterré dans la cathédrale Holy Cross d'Orléans.

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/John_Stewart_of_Darnley

Sir Alan Stewart de Darnley (après 1406-1439) était un noble écossais, de la famille Stewart de Darnley, impliqué dans la guerre de Cent Ans.

Fils de John Stewart de Darnley et d'Elizabeth, fille de Donnchadh, comte de Lennox, Darnley accompagna son père et ses frères à la bataille de France.

Après la mort de son père à la bataille des Harengs en 1429 pendant le siège d'Orléans, Darnley hérite des titres de seigneur d'Aubigny et de Concessault, mais pas de comte d'Evreux. Il hérita également du titre de connétable de l'armée écossaise en France et de chefferie des Stewarts de Darnley.

Cependant, en 1437, il abandonna ses territoires français en faveur de son frère cadet, Sir John Stewart, et retourna en Écosse.

Alan Stewart de Darnley épousa Catherine Seton, fille de Sir William Seton, maître de Seton et de Janet Dunbar, elle-même fille du comte de Dunbar. Ils eurent John Stewart, 1er comte de Lennox.

Alexander Stewart de Galston.

Après le meurtre de Darnley, sa veuve Catherine épousa Herbert Maxwell, 1er Lord Maxwell.

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/Alan_Stewart_of_Darnley

John Stewart, 1er comte de Lennox (né vers 1430, mort le 8 juillet / 11 septembre 1495) était connu sous le nom de Lord Darnley et plus tard comme comte de Lennox.

John Stewart était le fils de Catherine Seton et d'Alan Stewart de Darnley, un descendant direct d'Alexander Stewart, 4e haut sénéchal d'Écosse.

Sa grand-mère paternelle était la fille et cohéritière de Donnchadh, comte de Lennox. Par sa mère, il était également un descendant de Thomas Randolph, 1er comte de Moray, neveu du roi Robert Ier d'Écosse. Par son fils Matthew Stewart, 2e comte de Lennox, Stewart était l'arrière-arrière-arrière-grand-père de Henry Stuart, Lord Darnley, époux de sa cousine germaine Marie, reine d'Écosse, et père de Jacques VI, roi d'Écosse, qui devint Jacques Ier d'Angleterre.

Les descendants de Stewart occupent le trône d'Angleterre depuis Jacques Ier, ainsi que les maisons royales de plusieurs monarchies européennes.

Son mariage reste une source de confusion généalogique.

Il est enregistré qu'il s'était engagé envers Margaret, fille d'Alexander Montgomerie, 1er Lord Montgomerie, et Margaret Boyd, par acte de fiducie le 15 mai 1438, les deux parties étaient mineures. Cependant, elle semble être morte jeune. Enfin, il épousa une autre Margaret Montgomerie en 1460, qui n'était pas la même personne, mais sa nièce fraternelle, fille d'Alexandre, Maître de Montgomerie (fils du 1er Lord), et de sa femme Elizabeth Hepburn.

John et Margaret Montgomerie ont eu 8 enfants inscrits:

Lady Marion Stuart.

Lady Elizabeth Stewart, née vers 1464, épouse d'Archibald Campbell, 2e comte d'Argyll.

Robert Stuart, 4e seigneur d'Aubigny, né vers 1470, m.1544.

Sir John Stewart, seigneur d'Oison, né vers 1446, épousa vers 1512.

Elizabeth Stuart, née vers 1476.

Matthew Stewart, 2 comte de Lennox (c. 5 mai 1488 – 9 septembre 1513, Flodden)

Sir William Stewart, Lord d'Oison, né vers 1495, mort vers 1504.

Alexander Stewart, né vers 1495, m. c. 1509.

Source :
https://en.wikipedia.org/wiki/John_Stewart,_1st_Earl_of_Lennox

Matthew Stewart, 2 comte de Lennox, né le 5 mai 1488 à Flodden et mort le 9 septembre 1513, est un noble écossais. Stewart était le fils de John Stewart, 1er comte de Lennox, et de Margaret Montgomerie, fille d'Alexander, maître de Montgomerie. Il fut Lord Prévôt de Glasgow en 1497, et de 1509 à 1513.

Il épousa en premières noces, le 13 juin 1490, Margaret Lyle, fille de Robert Lyle, Lord Lyle. Le 9 avril 1494, il épouse Elizabeth Hamilton, fille de James Hamilton, 1er Lord Hamilton et de Mary Stewart, princesse d'Écosse, fille du roi Jacques II d'Écosse.

Stewart et Elizabeth Hamilton ont eu six enfants: Mungo Stewart.

Agnès Stewart.

John Stewart, 3e comte de Lennox

Margaret Stewart.

Elizabeth Stewart.

Catherine Stewart.

Source: https://en.wikipedia.org/wiki/Matthew_Stewart,_2nd_comte_of_Lennox

John Stewart, 3^e comte de Lennox (vers 1490 – 4 septembre 1526, Linlithgow, West Lothian) était un magnat écossais. Il était le fils de Matthew Stewart, 2^e comte de Lennox, et d'Elizabeth Hamilton, fille de James Hamilton, 1^{er} Lord Hamilton et de Mary Stewart, princesse d'Écosse, fille du roi Jacques II d'Écosse.

Le comte de Lennox mena une armée à Linlithgow avec l'intention de libérer le jeune roi Jacques V du Douglas pro-anglais. Il est vaincu par une petite troupe menée par le comte d'Arran à la bataille de Linlithgow Bridge. Il survécut à la bataille et fut fait prisonnier avant d'être assassiné par James Hamilton de Finnart.

Son fils Matthew Stewart, 4^e comte de Lennox, père de Henry Stewart, Lord Darnley et grand-père de Jacques VI d'Écosse, lui succéda.

Le 19 janvier 1511, il épousa Elizabeth Stewart, fille de John Stewart, 1^{er} comte d'Atholl, et d'Eleanor Sinclair, fille de William Sinclair, 3^e comte des Orcades. Ils ont eu Matthew Stewart, 4^e comte de Lennox.

Robert Stewart, 6^e comte de Lennox

John Stewart, 5^e seigneur d'Aubigny.

Helen ou Eleanor Stewart, mariée: en premières noces, William Hay, 6e comte d'Erroll; et John Gordon, 11e comte de Sutherland.

Elizabeth Stewart, qui épousa Ninian Ross; Maîtresse de Jacques V d'Écosse, mère d'Adam Stewart Prior de Perth Charterhouse.

Source: [https://en.wikipedia.org/wiki/John_Stewart,_](https://en.wikipedia.org/wiki/John_Stewart,_3rd_Earl_of_Lennox)

[3rd_Earl_of_Lennox](https://en.wikipedia.org/wiki/John_Stewart,_3rd_Earl_of_Lennox)

Matthew Stewart, 4 comte de Lennox (21 septembre 1516 – 4 septembre 1571) était le 4 comte de Lennox et une figure de proue de la noblesse catholique en Écosse. Fils de John Stewart, 3e comte de Lennox, et grand-père de Jacques VI d'Écosse.

En 1544, il épousa Lady Margaret Douglas, prétendante au trône d'Angleterre. Ils avaient:

Henry Stuart, né en 1545 à Temple Newsam, qui épousa Marie, reine d'Écosse.

Charles, né en 1556 et mort en 1576, qui épousa Elizabeth Cavendish en 1574. Elizabeth était la fille de Sir William Cavendish et de Bess de Hardwick.

Les petits-enfants de Lennox étaient: par Henri, le roi Jacques VI d'Écosse et Ier d'Angleterre, et par Charles, Lady Arbella Stuart.

Il retourne en Écosse à la demande d'Élisabeth Ire d'Angleterre lors des négociations de mariage de Marie, reine d'Écosse, en 1564. Il prit bientôt la position de Lord le plus influent de la région de Glasgow et joua un rôle déterminant dans le mariage de son fils aîné, Lord Darnley, avec Mary.

Source :
https://en.wikipedia.org/wiki/Matthew_Stewart,_4th_Earl_of_Lennox

Henry Stuart (ou Stewart), duc d'Albany (7 décembre 1545 – 10 février 1567), appelé Lord Darnley jusqu'en 1565.

Il était le deuxième mais le plus âgé fils survivant de Matthew Stewart, 4e comte de Lennox, et de son épouse, Lady Margaret Douglas.

Les grands-parents maternels de Darnley étaient Archibald Douglas, 6e comte d'Angus, et Margaret Tudor, fille d'Henri V II d'Angleterre, et t v euve de Jacques IV d'Angleterre. Il est communément admis que Darnley est né le 7 décembre, mais cette date est contestée. Il était le cousin germain et le second mari de Marie, reine d'Écosse, et était le père de son fils, Jacques VI d'Écosse, qui succéda à Élisabeth Ire d'Angleterre, sous le nom de Jacques Ier.

Source: https://en.wikipedia.org/wiki/Henry_Stuart,_Lord_Darnley

Jacques VI et Ier (19 juin 1566 – 27 mars 1625) fut roi d'Écosse sous le nom de Jacques VI à partir du 24 juillet

1567 et roi d'Angleterre et d'Irlande sous le nom de Jacques Ier de l'Union des couronnes écossaise et anglaise du 24 mars 1603 jusqu'à sa mort.

Les royaumes d'Écosse et d'Angleterre étaient des États souverains individuels, avec leur propre Parlement, leurs propres systèmes judiciaire et juridique, bien qu'ils aient tous deux été gouvernés par Jacques en union personnelle.



En Écosse, Jacques fut « Jacques le sixième roi d'Écosse » jusqu'en 1604. Il est proclamé « Jacques Ier, roi d'Angleterre, de France et d'Irlande, défenseur de la foi » à Londres le 24 mars 1603. Le 20 octobre 1604, Jacques publia une

proclamation changeant son titre en « roi de Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, défenseur de la foi, etc. ». Ce titre n'était pas utilisé dans les lois anglaises, mais était utilisé sur les proclamations, la monnaie, la correspondance, les traités et en Écosse. Jacques se désignait lui-même comme « roi de France », suivant les traces d'autres monarques d'Angleterre entre 1340 et 1800, bien qu'il n'ait pas réellement gouverné la France.

La reine de Jacques, Anne de Danemark, donna naissance à sept enfants qui survécurent à la naissance, dont trois atteignirent l'âge adulte: Henry, prince de Galles (19 février 1594 – 6 novembre 1612).

Décédé, probablement de la fièvre typhoïde, à l'âge de 18 ans.

Élisabeth (19 août 1596 - 13 février 1662). Mariée en 1613 à Frédéric V, du Palatinat. Décédé à 65 ans.

Marguerite (24 décembre 1598 - mars 1600). décédé à l'âge de 1 an.

« Elizabeth (Tudor) est morte sans enfant. Son successeur fut son cousin Jacques VI d'Écosse. Les trônes d'Angleterre et d'Écosse ont été unis dans une union dynastique jusqu'en 1707. Les sept monarques de cette période ont continué à utiliser le titre de roi / reine de France, bien que leur revendication soit purement nominale. Aucun d'entre eux ne voulait s'engager dans des campagnes militaires pour la France contre les rois de l'époque, Henri IV, Louis XIII et Louis XIV. Charles Ier épousa une sœur de Louis XIII, et

son fils Charles II passa une grande partie de son exil en France pendant l'Interrègne (à cette époque, bien qu'il n'ait pas formellement renoncé à sa prétention au trône de France, il ne l'a pas souligné).

Règnes successifs en Angleterre : Jacques Ier d'Angleterre et VI d'Écosse (24 mars 1603 – 27 mars 1625).

Charles Ier d'Angleterre et d'Écosse (27 mars 1625 – 30 janvier 1649).

Charles II d'Angleterre et d'Écosse (30 janvier 1649 – 6 février 1685).

Jacques II d'Angleterre et VII d'Écosse (6 février 1685 – 12 février 1689).

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/English_claims_to_the_French_throne

Charles Ier (19 novembre 1600 – 30 janvier 1649) épousa, en 1625, Henriette Marie. Successeur de Jacques Ier, il fut monarque des trois royaumes d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande du 27 mars 1625 jusqu'à son exécution en 1649.

Exécuté à l'âge de 48 ans.

Robert, duc de Kintyre (18 janvier 1602 – 27 mai 1602) mourut à l'âge de 4 mois.

Marie (8 avril 1605 – 16 décembre 1607). Décédé à l'âge de 2 ans.

Sophie (juin 1607). Décédé dans les 48 heures suivant sa naissance.

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/James_VI_and_I

Charles était le deuxième fils du roi Jacques VI d'Écosse, mais peu de temps après que son père ait hérité du trône d'Angleterre en 1603, ils ont déménagé en Angleterre, où il a passé une grande partie du reste de sa vie. Il devint héritier des trônes anglais, irlandais et écossais à la mort de son frère aîné, Henry Frederick, prince de Galles, en 1612.

Une tentative de mariage infructueuse et impopulaire avec la princesse espagnole des Habsbourg Maria Anna a abouti à une visite de 8 mois en Espagne qui a démontré la futilité des négociations de mariage. Deux ans plus tard, il épousa la princesse Henriette Marie de France.

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/Charles_I_of_England

1633 Le roi Jacques II – Détrôné par la dynastie germanique de Hanovre en Angleterre.

1688 Jacques François Édouard – Roi Jacques III (« le chevalier de Saint-Georges »).

1720 Charles Edward Stuart - Bonnie Charles (le « prétendant ») - Rébellion jacobite pour reprendre le royaume de France pour Charlemagne.

Ainsi, en résumé, le descendant de Charles III le Simple devient le roi Jacques d'Angleterre de la lignée Stuart. Le discours révolutionnaire jacobite commence avec le roi Jacques, qu'il croit être un nom secret de Jacob, à savoir Israël. Il lit toute la Sainte Bible, telle que publiée par Gutenberg.

Son arrière-petit-fils, Bonnie Charles Stuart, savait qu'il était carolingien et dirigeait une société catholique jacobite secrète qui avait également l'intention de reconquérir le trône de France.



4

LE REBELLE JACOBITE

Cité sur internet avec source ci-dessous :

Le soulèvement jacobite de 1745 était la tentative de Charles Edward Stuart de reconquérir le trône britannique pour la maison des Stuarts en exil. Le soulèvement a eu lieu pendant la guerre de Succession d'Autriche, alors que la majeure partie de l'armée britannique était sur le continent européen. Charles Edward Stuart, communément appelé « Bonnie Prince Charlie » ou « le jeune prétendant », se rendit en Écosse et éleva l'étendard jacobite à Glenfinnan dans les Highlands écossais, où il était soutenu par un groupe de clans.

La marche vers le sud commença par une première victoire à Prestonpans près d'Édimbourg.

L'armée jacobite, maintenant enhardie, marcha sur Carlisle, au-delà de la frontière avec l'Angleterre.

Quand il atteignit Derby, quelques divisions britanniques furent rappelées du continent et l'armée jacobite se retira vers le nord à Inverness où la dernière bataille sur le sol écossais eut lieu sur la lande voisine de Culloden. La bataille de Culloden se termina par la défaite finale de la cause

jacobite et la fuite de Charles Édouard Stuart, dont la tête eut un prix. Il s'embarque finalement pour la France. »

Source: https://en.wikipedia.org/wiki/Jacobite_rising_of_745

Cité sur internet avec source ci-dessous :

« La rébellion jacobite.

Un Jacobite était un partisan de la maison royale exilée des Stuarts. Les Jacobites tirent leur nom de Jacobus, le nom latin de Jacques II, qui fut privé de son trône en 1688.

En 1743, la guerre éclate entre l'Angleterre et la France.

La France, une nation catholique, avait toujours soutenu les prétentions des Stuarts au trône d'Angleterre. Le roi Louis XV comprit qu'il serait dans son intérêt que les Stuarts reprennent le trône.

Louis XV informa James Edward Stuart en 1745 que s'il envahissait l'Angleterre, il lui fournirait des armes et des munitions.

Jacques, alors âgé de cinquante-sept ans, ne veut pas s'engager dans une autre campagne militaire. Son fils Charles Stuart, en revanche, était plus enthousiaste et, le 5 juillet, il quitta la France avec 700 hommes.

Une fois en Écosse, Charles Stuart, surnommé Bonnie Prince Charlie, commença à constituer une armée.

Il réussit particulièrement à convaincre les catholiques vivant dans les Highlands de se joindre à lui. En septembre, Charlie était prêt à passer à l'action.

Son premier geste fut de prendre Holyrood, l'ancien palais des rois écossais. L'armée anglaise arrive peu après, mais les troupes de Charles remportent une victoire facile à la bataille de Prestonpans. L'armée de Charles, forte de 5 000 hommes, marcha sur l'Angleterre et, en décembre, atteignit Derby. Charles avait espéré que les catholiques anglais se joindraient à lui, à tort.

En effet, dans les nombreuses villes traversées, la foule montra une grande hostilité envers Charles et son armée. Louis XV avait promis à Charles que 12 000 soldats français envahiraient l'Angleterre à l'automne 1745. Cependant, le monarque français n'a pas tenu sa promesse. Malgré le désir de Charles de continuer la marche vers Londres, ses conseillers militaires le persuadèrent que sans le soutien français, ils seraient vaincus. À contrecœur, Charles accepte de retourner en Écosse.

Une autre armée anglaise, cette fois dirigée par le duc de Cumberland, suivit Charles en Écosse. Complètement en infériorité numérique, l'armée de Charles se retrancha dans les Highlands écossais.

En avril 1746, Charles Stuart décida de faire demi-tour et de combattre l'armée anglaise. Les deux forces se rencontrèrent à Culloden Moor le 16 avril. L'armée de Cumberland décima les Jacobites et Charles fut forcé de fuir le champ de bataille.

Une récompense de 30 000 £ fut offerte pour sa capture, mais Charles avait encore de nombreux partisans fidèles prêts à la cacher.

George II ordonna au duc de Cumberland de punir les Écossais qui avaient soutenu Charles. Beaucoup de ceux qui avaient rejoint son armée ont été exécutés et leurs terres données aux partisans de George II.

Il était également interdit aux Écossais de porter des kilts et de jouer de la cornemuse. »

Par John Simkin © Septembre 1997 (mis à jour août 2014).

Source : <http://spartacus-educational.com/STUjacobite.htm>

* * * * *

Prophéties mystérieuses d'anciens saints catholiques romains. Note: Ces saints ne connaissaient peut-être pas la distinction historique entre la Fleur de Lis et la Lys, à savoir la fleur nommée le Lys et celle de l'Iris.

(Saint Catalde, Ve siècle) : « ... un roi de la maison de Lys... »

(Saint César, Ve siècle) : « Il récupérera la couronne de la Lys... »

(Sainte Hildegarde, abbesse allemande, XIIe siècle) : « La fleur blanche reprend possession du trône de France. »



NOUVELLE-ORLÉANS

Bonnie Charles a d'abord construit une armée, mais a rendu visite à la famille royale française des Bourbons capétiens à Versailles, qu'il connaissait, étant l'héritier du trône britannique. Là, au milieu de nombreuses discussions sur la rébellion et les assassinats contre l'héritier capétien, Bonnie Charles a commencé à conspirer. Il a peut-être couché avec une jeune Française, ce qui a contribué à son discrédit, Louise Henriette de Bourbon, duchesse de Chartres et duchesse d'Orléans, qui est tombée enceinte plus tard. Bonnie Charles retourna ensuite en Angleterre sachant qu'il avait sournoisement pris le trône de France pour Charlemagne et se sentit si suffisant à ce sujet, qu'il perdit son trône Stuart d'Angleterre (finalement à la dynastie « allemande » de Hanovre, cependant). En France, il a certainement placé un prétendant au trône de France.

Fils carolingien de Bonnie Charles, Louis-Philippe II Joseph, « clan cadet de la lignée des Bourbons », s'empare alors du trône de France. Les discours en France de l'époque étaient révolutionnaires. De nombreuses sociétés secrètes prolifèrent durant cette période. Maximilien Robespierre est l'un des leaders charismatiques de la société jacobine. Certains sont venus apprendre le secret de Bonnie Charles

et ont soutenu Louis-Philippe II Joseph d'Orléans pour devenir roi de France. Ils en vinrent aussi à haïr le coup d'État déloyal d'Hugues Capet contre le fondateur légitime de la France, Charlemagne, un homme de grande vertu et digne de plus de respect que d'être privé d'honneur. Ainsi, les Jacobins et les Jacobites complotèrent pour utiliser la théorie communiste marxiste pour tuer le roi Louis XVI par une conspiration incitant à une révolution de la Bastille par la classe prolétarienne. La société secrète des Jacobins dirigeait en fait une faction du vieux mouvement révolutionnaire jacobite qui avait commencé avec Bonnie Charles.

Avec le succès d'un complot après l'autre, y compris la manipulation de Marie-Antoinette, de la lignée carolingienne d'Autriche, ils ont réussi à envoyer le roi capétien à la guillotine. Ils ont célébré la victoire, qui a été grossièrement mal interprétée par le peuple. L'histoire était trop vulgaire à raconter et aurait menacé l'héritier carolingien du trône, alors ils l'ont gardée secrète et Robespierre a été abattu d'une balle dans le côté du crâne par un ami qui ne pouvait pas et refusait d'accepter la nature diabolique de la vérité.

Suite à certains événements incontrôlables dont l'absence d'héritier après la mort du roi Louis XVI, Louis-Philippe Joseph devient effectivement roi des Francs jusqu'en 1793, et beaucoup plus tard, en 1830, le Bourbon Louis-Philippe III devient le roi citoyen des Français. Une fois de plus, l'esprit révolutionnaire prévaut toujours et le peuple veut se débarrasser de « cette folie », et veut les terres, les libertés et

les richesses du roi, et ainsi mettre fin au régime de la royauté. Le Premier État a été renversé et le Royaume de Dieu en France, y compris le Saint Empire romain germanique, s'est effondré, pratiquement sans lignée. De nombreux membres de la Société secrète jacobite, dont Louis Antoine de Montpensier et d'Orléans, ont été bannis de France et envoyés dans le Nouveau Monde en guise de punition, à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane.

* * * * *

Une vieille prophétie catholique romaine : (Saint François de Paule (XVe siècle)) : « Par la grâce du Tout-Puissant, le grand monarque anéantira les hérétiques et les mécréants.

Il aura une grande armée et les anges combattront à ses côtés.

Il sera comme un soleil parmi les étoiles. Son influence s'étendra sur toute la terre ».

(Mgr Ageda, XIIe siècle) : « Il héritera de la couronne de la Fleur-de-Lys. »



Photo gracieuseté de Lionel Scornec 2020.



Louise Henriette de Bourbon

Parmi ses aventures extraconjugales, Louise Henriette de Bourbon aurait eu une liaison avec le comte de Melfort, qu'elle a rencontré au château de Saint-Cloud après la naissance de son fils. Pendant la Révolution de 1789, Philippe-Égalité déclare publiquement que son vrai père n'est pas le mari de sa femme, mais un cocher du Palais Royal. »

https://en.wikipedia.org/wiki/Louise_Henriette_de_Bourbon [2018].

MAISON ANGLAISE DES STUART

Prince Charles Edward Stuart, 1720-1788.

Huile sur toile de William Mosman, 1750.



Ici aussi, le prince britannique Bonnie Charles Stuart dans sa jeunesse.

Wikipédia, 2017



6

LA QUÊTE DE LA VÉRITÉ

Bonnie Charles Edward Stuart était connu pour avoir eu de nombreuses relations illégitimes. Il résida à Paris de 1746 à 1748, date à laquelle il fut expulsé de France en raison de son appartenance aux Jacobites par le traité d'Aix-la-Chapelle de 1748, parfois appelé traité d'Aix-la-Chapelle, qui mit fin à la guerre de Succession d'Autriche.

https://en.wikipedia.org/wiki/Charles_Edward_Stuart

https://en.wikipedia.org/wiki/Louise_Henriette_de_Bourbon

Louise Henriette, oui, l'épouse de Louis Philippe Ier (« le Gros ») était aussi une femme de mauvaise réputation. Elle n'était évidemment pas attirée par son roi époux, Louis-Philippe Ier (« le Gros »).

Serait-il possible que la Jacobite Bonnie Charles Stuart ait été le « cocher du Palais Royal » ? Ensemble, ils auraient donné naissance à un enfant entre 1746 et 1748.

Conjecture? Nous ne le pensons pas. Il y a trop d'indices...

* * * * *

Bonnie Charles (Le « Jeune Prétendant ») – Il a dirigé la rébellion jacobite pour récupérer le trône de France pour Charlemagne.



1725 Louis Philippe d'Orléans surnommé « Le Gros ». Père biologique présumé de Philippe Égalité ?

* * * * *

Prince Charles Edward Stuart par Louis Gabriel Blanchet



Après avoir comparé les portraits historiques des maisons royales des Jacobites Stuart et des Bourbons capétiens, si la question se posait, quelle serait l'hypothèse la plus probable quant à la véritable identité du père biologique du roi jacobite français Philippe Égalité d'Orléans, compte tenu des caractéristiques physiques et autres similitudes intangibles?

1747 Louis Philippe II Joseph d'Orléans.

Joseph d'Orléans ou Philippe Égalité enfant.



MAISON D'ORLÉANS

Louis Philippe Joseph d'Orléans, duc d'Orléans.

Portrait par Louis Tocque. Domaine public. Wikipédia.
2017.

* * * * *



Autres photos historiques du roi jacobite.

Le roi français Louis Philippe Joseph d'Orléans, Philippe
Égalité.

MAISON D'ORLÉANS

Portrait de Philippe d'Orléans portant les insignes du Grand
Orient de France. Domaine public. Wikipédia. 2017.



Joseph n'était probablement pas le fils de Louis-Philippe Ier (« le Gros »).



Louise Marie Adélaïde de Bourbon Épouse de Louis
Philippe Joseph d'Orléans

Wikipédia - Domaine public

* * * * *

Ainsi, le roi de France Louis Philippe Joseph Egalité a mentionné qu'il était le fils du « cocher du Palais Royal ? Que sait-on de Paris 1747-1749, au moment de la naissance du prétendant roi de France ?

Le soi-disant roi jacobite Bonnie Charles Stuart était-il même en France à cette époque? Passons à l'histoire.

Bonnie Prince Charlie: A Biography by Susan Maclean Kybett, ISBN 0-04-440213-9, imprimé aux États-Unis par Maple-Vail Book Manufacturing.

Traité d'Aix-la-Chapelle

En octobre 1748, les pays engagés dans des pourparlers de paix de sept mois se sont réunis pour rectifier le traité d'Aix-la-Chapelle, qui a mis fin à la guerre de Succession d'Autriche. Huit puissances étaient représentées: la Grande-Bretagne, la France, l'Espagne, la Hollande, la Sardaigne, Gênes, Modène, la faim et la Bohême comme un seul État dirigé par Marie-Thérèse. Le premier article stipulait que, dans la paix chrétienne universelle et perpétuelle qui devait être convenue entre eux, aucune « assistance ou protection, indirectement ou directement, (ne devrait être donnée) à ceux qui nuiraient ou nuiraient à l'une quelconque des parties contractantes. L'article 19 du traité d'Aix-la-Chapelle sonna le glas de Charles : l'article 5 du traité de la Quadruple Alliance, conclu à Londres le 2 août 1718, contenant la garantie de succession au Royaume de Grande-Bretagne dans la maison de Sa Majesté britannique régnant actuellement, et par lequel tout était prévu, car il peut se

rapporter à la personne qui avait pris le titre de roi de Grande-Bretagne, et à ses descendants des deux sexes, expressément confirmés et renouvelés par le présent article, comme s'il était inséré ici dans toute son étendue.

À la fin des réunions d'Aix-la-Chapelle, personne en Europe n'avait besoin de Bonnie Charles Edward Stuart. En fait, les termes du traité interdisaient expressément au signataire de l'admettre sur leur territoire. Bonnie Charles reçut l'ordre de quitter immédiatement la France pour la ville suisse de Fribourg, retraite que Louis avait organisée pour elle; mais il refusa d'être dicté et marcha autour de Paris comme s'il possédait la ville et toute la France. Il a été averti qu'il serait physiquement arrêté et déporté si nécessaire, mais il croyait toujours qu'il pourrait bluffer son existence par la France en faisant honte à Louis.

Dans la nuit du 8 décembre, Charles arrive en bus à l'opéra. Le valet de pied qui a ouvert les portes a été rapidement écarté par des gardes armés. Sur ordre de Sa Très Majesté Chrétienne, le prince fut arrêté, pieds et poings liés, et emmené chez la personne à Vincennes, où il devait rester jusqu'à ce que ses sens soient rétablis.

Le 12 décembre, Charles fait sa soumission au roi de France par lettre. Après un préambule rampant à sa dévotion éternelle à la personne sacrée de Louis, le prince se déclara prêt à quitter la France comme commandé. Il a été libéré avec de l'argent et une escorte et une commande à Avignon. C'est le 31 décembre qu'il célèbre son 28e anniversaire et voit l'année 1749. Il reçut une résidence du pape, avec

Michael Sheridan et John Stafford d'antan pour prendre soin de lui.

Deux mois plus tard, il disparut et pendant les 17 années suivantes, jusqu'à la mort de son père en 1766, ses allées et venues furent enveloppées de mystère. Il écrivait sporadiquement à Rome, mais les lettres n'étaient jamais datées et ne donnaient pas de compte rendu de ses allées et venues.

<https://www.jacobites.net/traite-d-aix-la-chapelle.html>

* * * * *

Où était l'opéra où Charles arriva en bus en décembre 1749 ? Le Palais Royal !

Preuve Wikipédia : <https://en.wikipedia.org/wiki/Palais-Royal>

* * * * *

« Théâtres du Palais-Royal

Plan du Palais-Royal avec le théâtre de l'aile est (Blondel, Architecture française, 1754).

Le Palais-Royal abritait l'un des plus importants théâtres publics de Paris, dans l'aile est de la rue Saint-Honoré (à l'ouest de l'actuelle rue de Valois). Elle a été construite de 1637 à 1641 selon les plans de Lemercier et était à l'origine connue sous le nom de Grande Salle du Palais-Cardinal. Ce

théâtre fut ensuite utilisé par la troupe de Molière à partir de 1660, date à laquelle il devint le Théâtre du Palais-Royal. Après la mort de Molière en 1673, le théâtre est repris par Jean-Baptiste Lully, qui l'utilise pour son Académie royale de musique (nom officiel de l'Opéra de Paris à l'époque).

Plan de 1780 du Palais-Royal avec l'opéra de Moreau (1770-1781)

Le théâtre de l'Opéra fut détruit par un incendie en 1763, mais fut reconstruit sur les plans de l'architecte Pierre-Louis Moreau Desprouxon un peu plus à l'est (où se trouve aujourd'hui la rue de Valois) et rouvert en 1770. Ce deuxième théâtre a continué à être utilisé par l'Opéra jusqu'en 1781, date à laquelle il a également été détruit par un incendie, mais cette fois, il n'a pas été reconstruit. Moreau Desproux a également conçu les façades d'entrée adjacentes du Palais-Royal qui subsistent.

À la demande de Louis-Philippe II, qui contrôle le Palais-Royal à partir de 1780, deux nouveaux théâtres sont construits dans tout le Palais-Royal peu après l'incendie. Ces deux nouveaux théâtres ont été conçus par Victor Louis, l'architecte qui a également conçu les galeries marchandes donnant sur le jardin (voir ci-dessous). Le premier théâtre, qui a ouvert ses portes le 23 octobre 1784, était un petit théâtre de marionnettes situé à l'angle nord-ouest des jardins à l'intersection de la Galerie de Montpensier et de la Galerie de Beaujolais.

[Les deux galeries portent le nom des fils de Louis Philippe II Egalité, Antoine duc de Montpensier et Charles de Beaujolais]. D'abord connu sous le nom de Théâtre des Beaujolais, puis de Théâtre Montansier, Victor Louis l'agrandit pour la représentation de pièces de théâtre et d'opéras. Plus tard, de la tourmente politique de la Révolution, ce théâtre a été connu sous une variété d'autres noms. Il a été transformé en café avec des spectacles en 1812, mais a rouvert en théâtre en 1831, quand il a acquis le nom de Théâtre du Palais-Royal, par lequel il est encore connu aujourd'hui.

Ainsi, nous pouvons reconstituer le secret principal des Jacobites à travers ces documents historiques.

Le prince Charles Stuart, le « prétendant à l'outre-mer », jacobite et carolingienne, était connu pour avoir visité l'Opéra de Paris au moment de la naissance de Louis Philippe Joseph en 1748, plus précisément le 8 décembre 1749, qui était aussi le Palais Royal ! Il y avait des rumeurs selon lesquelles Louise Henriette, l'épouse de Louis Philippe le Gros, avait des liaisons, et nous devrions donc être en mesure de reconstituer la séquence des événements. Bonnie Le prince Charles a eu une liaison avec la princesse orléaniste française Louise Henrietta et a conféré le titre de « roi prétendant » à Louis-Philippe II, son fils biologique d'Orléans!

Ici! C'est une preuve en reconstituant deux récits et documents historiques différents que certains des orléanistes sont des descendants de la famille Stuart-

Jacobite, dont nous révélons également qu'ils étaient des descendants de Charlemagne.

Il peut y avoir un descendant carolingien en France « outre-mer » !

* * * * *



Louis Charles d'Orléans (1779 - 1818), duc du Beaujolais

Wikipédia - Domaine public.

<http://www.thepeerage.com/e7519.htm>

MAISON D'ORLÉANS

Les deux fils biologiques et carolingiens de Louis Philippe Joseph et Louise Marie Adélaïde de Bourbon étaient Antoine, duc de Montpensier, et Charles, duc de Beaujolais.

1775 Louis Antoine Philippe d'Orléans, duc de Montpensier, fils de Philippe Égalité.



Domaine public. Wikipédia 2017.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Antoine_d'Orléans_\(1775-1807\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Antoine_d'Orléans_(1775-1807)).

* * * * *



Lady Charlotte Rawdon, épouse de John Rawdon, 1er comte de Moira, et de Lady Elizabeth Hastings (décédée vers 1834?).

Ce portrait est probablement celui de sa sœur Anne Elizabeth Rawdon ?

<https://www.geni.com/people/Anne-Lady/6000000002188542662>

(Remarquez leurs cheveux clairs et leur teint par rapport aux bruns capétiens. Tous deux étaient probablement de véritables héritiers carolingiens, cachés pour des raisons de protection, car tous deux étaient trop jeunes pour être roi de France pendant la tumultueuse Révolution de Juillet. Antoine ne mourut probablement pas de tuberculose à Salthill ou à Windsor, en Angleterre, en 1807).

* * * * *

Fait intéressant, pourquoi Antoine Philippe d'Orléans a-t-il été enterré avec la dynastie jacobite Stuart dans la chapelle de la Dame de l'abbaye de Westminster, dédiée à la Bienheureuse Vierge Marie ou à la Vierge? La seule raison évidente pour laquelle Antoine Philippe, fils de Louis Philippe II Joseph, roi des Français, aurait été enterré avec le roi Jacques Ier d'Angleterre et VI d'Écosse serait parce qu'on savait qu'il était un descendant de Bonnie Charles Stuart, un descendant de Charlemagne, comme l'indiquent à la fois un livre et la Fleur de Lys gravée en effigie sur sa tombe à l'abbaye de Westminster, lieu de sépulture de la royauté britannique Stuart.

Évidemment, un lien généalogique est resté secret jusqu'à aujourd'hui entre Antoine Philippe et les Jacobites.

D'autre part, de fortes hypothèses soutiennent qu'Antoine n'est pas mort à Salthill en 1807, mais plutôt qu'il a eu des enfants avec Charlotte Rawdon contre la volonté de son frère Louis-Philippe III, qui est supposé ne pas avoir été la progéniture de Bonnie Charles Stuart, la jacobite. Il est

suggéré sur Wikipédia et ailleurs que certains parents royaux ont refusé de bénir l'union d'Antoine et Charlotte.

On soupçonne Antoine de mourir non pas en 1807, mais en 1825 après que lui et Charlotte eurent deux enfants, Louis Charles Philippe Raphaël d'Orléans en 1814 et Henri Eugène Philippe Louis d'Orléans en 1822, ou du moins quelque temps avant 1830.

Les historiens notent que les restes de Madame de Savoie ont été retirés de la tombe d'Antoine de Montpensier en 1810, mais qu'Antoine n'était probablement pas mort à ce moment-là. Au lieu de cela, il a été noté dans les documents historiques que la sœur d'Antoine avait une effigie d'Antoine faite vers 1826, et on soupçonne que son corps a finalement été enterré dans l'abbaye de Westminster en Angleterre lorsque le deuxième sarcophage a été scellé en 1830. Ses fils probables, Louis Charles Philippe Raphaël d'Orléans, duc de Nemours, et Henri Eugène Philippe Louis, duc d'Aumale, vécurent alors aux portes de la mort et des intrigues tandis que le Bourbon capétien Louis-Philippe III travaillait à regagner le trône de France.

Un autre fait intéressant est qu'Antoine Philippe aurait également été connu comme le duc de Chartres dont le titre aurait pu être transmis à son petit-fils Robert d'Orléans, quelques générations plus tard. Notez qu'Antoine, Raphaël et leur descendant Robert ont tous été bannis en Amérique. Et les lignées carolingiennes modernes remontent à l'actuelle famille Montpensier d'Orléans. Les « prétendants »

carolingiens ont généralement la forteresse blanche au-dessus de trois fleurs de lys dorées sur leurs armoiries.

* * * * *

Voici une citation directe du site Web de l'abbaye de Westminster elle-même.

Antoine Philippe d'Orléans, duc de Montpensier fut enterré dans un caveau de l'aile nord de la chapelle Henri VII de l'abbaye de Westminster mais fut déplacé le 25 septembre 1807 dans un nouveau caveau en briques à l'extrémité est de cette chapelle destinée à cet effet.

Son monument, du sculpteur Sir Richard Westmacott, signé et daté de 1830, se trouve dans la chapelle de l'absidale sud-est.

Celle-ci montre une effigie allongée sur un matelas, coiffée d'une couronne de fleurs de lys et vêtue d'un manteau brodé de fleurs de lys, avec une bordure de roses.

Sa main droite repose sur un livre. Au fond du tombeau se trouvent les armoiries d'Orléans dans le collier de l'Ordre du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de fleurs de lys.

L'inscription latine, composée par le général Dumouriez, peut être traduite comme suit :

Le distingué et serein prince, Antoine Philippe, duc de Montpensier, descendant des rois, second fils du duc d'Orléans. Dès sa prime jeunesse, il était féroce dans les faits

d'armes, rebelle par des chaînes, ni brisé dans l'adversité ni exalté par la bonne fortune. Partisan constant des arts libéraux, il était cultivé, courtois et agréable.

Cependant, éprouvé par les vicissitudes de la fortune, il fut néanmoins soutenu par la généreuse hospitalité des Anglais, et repose dans ce véritable sanctuaire royal. Né le 3 juillet 1775, décédé le 18 mai 1807, à l'âge de 31 ans. Cette pierre a été érigée en mémoire d'un frère très aimé de Louis-Philippe, duc d'Orléans.

La même épitaphe était inscrite sur le mur derrière le monument funéraire, évidemment ce à quoi la pierre « originale » faisait référence.

Il y a aussi un petit bouclier.

Il était le deuxième fils de Louis, 5^e duc d'Orléans, et son « frère » Louis-Philippe III devint le « roi citoyen » de France.

Antoine mourut en exil en Angleterre.

[Les crochets ont été ajoutés avec les guillemets entourant le mot « frère ».]

Les restes de la reine Marie de Savoie décédée en 1810, épouse de Louis XVIII, reposèrent un temps dans le caveau, avant d'être transférés en Sardaigne où elle fut enterrée. »

Citation de la source:

<https://www.westminster-abbey.org/>

Commémorations de l'abbaye/

Antoine-Philippe-Duc-de-Montpensier#I13136

* * * * *



Antoine d'Orléans

Tombe à l'abbaye de Westminster Photo du domaine public de Wikipédia 2020.

Antoine, duc de Montpensier, voyage avec son cadet, Louis Charles Alphonse Léodgard d'Orléans, comte de Beaujolais, en Amérique et en Europe. L'histoire veut qu'Antoine soit

mort lorsque son « frère » lui a refusé « éther » pour sa tuberculose. Il s'avère que Charles, comte de Beaujolais, fut également enterré mystérieusement.

En 1808, dans une tentative d'améliorer la santé de Louis Charles, son frère aîné Philip l'accompagna lors d'un voyage à Gibraltar, en Sicile et à Malte. Les frères ont été accueillis à la Casa Miari, un palais de La Valette, la capitale maltaise.

L'état de Louis-Charles, cependant, continua de se détériorer ; Il mourut de tuberculose quinze jours après son arrivée sur l'île. Ses funérailles eurent lieu le 3 juin.

Dix ans plus tard, son corps fut enterré le 10 avril 1818 dans la cathédrale Saint-Jean de La Valette. James Pradier a conçu et sculpté sa tombe, dont une réplique se trouve à Dreux.

Les portraits de Louis Charles ont été peints à titre posthume en 1818 par Albert Gregorius (maintenant au Palais-Royal) et Charles-François Philippe (maintenant au Palais-Royal). Un autre portrait a été peint en 1835 par Amédée Fauré (aujourd'hui au château d'Eu). Des copies de ces trois portraits sont exposées au château de Versailles. »

https://en.wikipedia.org/wiki/Louis_Charles,_Count_of_Beaujolais

Ainsi, comme son frère Antoine, le jeune Charles aurait été enterré dans un lieu mystérieux en 1818 ! Il est rapporté que Charles était également à Malte avec son « frère » Louis Philippe III quand il est mort en 1808?

Pourquoi enterrer Charles dix ans plus tard ? Et pourquoi les ossements de Madame de Savoie étaient-ils dans la tombe d'Antoine en 1810, et pourquoi leur sœur aurait-elle réenterré le corps d'Antoine à l'abbaye de Westminster en 1816 ?

La Société secrète des Jacobites estime qu'Antoine et Charles ne sont pas morts respectivement en Angleterre et à Malte. Fait intéressant, Antoine a également conservé un livre, des mémoires personnelles comme mentionné ci-dessus, qui aurait pu être falsifié après sa mort, mais ses mémoires ont été publiées à l'origine en 1816 à Twickenham, en Angleterre. Il semble que l'histoire de l'éther soit remise en question par certains, et il est possible que les fils blonds aux yeux bleus d'Antoine soient Louis Charles Philippe Raphaël Duc de Nemours, né en 1814, et Henri Eugène Philippe Louis d'Orléans, né en 1822. Rappelez-vous, Napoléon, né en Corse, est devenu empereur de France, de sorte que les prétendants au trône se sont certainement enfuis, ou ont mis en scène leur propre mort et se sont cachés pour leur propre sécurité. Antoine et Charles étaient partis en Angleterre, alors en guerre contre Napoléon italien corse. Après la défaite de Napoléon à Waterloo en Angleterre en 1815, peut-être Antoine, duc de Montpensier refit surface et mourut à la fin de 1825, et Charles, comte de Beaujolais, mourut également en 1818 et fut enterré à Malte (plus tard transféré à Dreux).

* * * * *

Pourquoi y a-t-il différentes couches sur la tombe d'Antoine Philippe d'Orléans à l'abbaye de Westminster ?

Il y aurait un tombeau original (1807), le retrait du caveau d'Antoine des ossements d'une certaine princesse française Madame de Savoie (1810), une réinhumation en 1816, le placement d'une « effigie » d'Antoine dans ou sur sa tombe (le corps brûlé d'Antoine ?) par sa sœur Adélaïde d'Orléans (1826 dans la chapelle du château de Randan), suivi de la construction d'un tombeau scellé et d'une partie fortifiée par le sculpteur Richard Westmacott (1830) à l'abbaye de Westminster en Angleterre.

On pense qu'Antoine Philippe d'Orléans a simulé sa mort en 1807 et a déménagé à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane aux États-Unis avec Lady Charlotte Rawdon. Ils retournent ensuite à Paris, en France, et donnent naissance à deux enfants, Louis Charles Philippe Raphaël d'Orléans en 1814 et Henri Eugène Philippe Louis, duc d'Aumale en 1822.

Antoine vécut probablement jusqu'à la fin de 1825, date à laquelle sa sœur Adélaïde d'Orléans (1777-1847) hérita de ses biens et de sa fortune. Adélaïde a utilisé l'héritage pour acheter le château de Randan en France et y aurait vécu avec Charlotte Rawdon jusqu'en 1823, date à laquelle l'amant d'Antoine mourut également.

Adélaïde a commandé une effigie en l'honneur d'Antoine, son frère biologique pour la chapelle de Randan, mais quelqu'un (peut-être Louis Philippe III?) y a mis le feu à Randan en 1825. Enfin, Adélaïde fit enterrer le corps

d'Antoine dans un caveau de l'abbaye de Westminster à Lady Chapel, qui honore la famille Stuart selon les traditions et l'histoire écossaises et anglaises. On pense que la vérité sur Bonnie Charles Stuart en tant que grand-père biologique d'Antoine, Adélaïde et Charles de Beaujolais a été découverte, ce qui a provoqué des conflits avec le Bourbon-Orléaïen Louis-Philippe III. Les actes de décès et de naissance d'Antoine et de ses fils Raphaël et Henri, respectivement, peuvent ne pas être exacts en ce qui concerne le vrai père, à savoir Antoine Philippe, duc de Montpensier (1775-1825?). Après l'incendie de Randan en 1825, Adélaïde aurait perdu son sang-froid et imploré Louis-Philippe III de mettre fin aux conflits entre frères, maintenant qu'Antoine était mort. Il a également été demandé que Louis-Philippe III prenne soin de la progéniture d'Antoine comme si Louis Charles Philippe Raphaël, duc de Nemours, et Henri Eugène Philippe Louis, duc d'Aumale, étaient les siens. Après l'incendie du château de Randan, Louis-Philippe III aurait fermé le chapitre d'Antoine Philippe, son « frère », en envoyant son corps à l'abbaye de Westminster en 1830 pour être correctement enterré dans la tombe préparée pour lui en tant que Stuart jacobite. Charles, comte du Beaujolais, serait mort de tuberculose en 1818 et aurait été enterré à Malte. Après la mort de ses « frères », qui ne représentent plus une menace, Louis-Philippe III complète et reconquiert le trône de France en 1830 pour les Capétiens, sans réelle opposition. De plus, il est intéressant de se demander si les restes d'Antoine ont été brûlés dans l'incendie de Randan?

* * * * *

Ce fut une période tumultueuse pour les familles de la Maison Royale d'Orléans. Récit de la vie du plus jeune fils de Louis Philippe Joseph d'Orléans, Louis Charles duc de Beaujolais raconte l'exil d'Antoine, duc de Montpensier et lui-même en Amérique sur Wikipedia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis-Charles_d'Orléans

En avril 1793, Louis Charles est arrêté avec son père et emprisonné au Fort-Saint-Jean à Marseille. Pendant son emprisonnement, il a contracté la tuberculose, une maladie qui allait causer sa mort. Son père fut exécuté en novembre 1793, mais Louis Charles resta emprisonné jusqu'en août 1796, date à laquelle le Directoire décida de l'exiler avec son frère Antoine à Philadelphie. Le chargé d'affaires français à Philadelphie verse à Louis-Charles une pension annuelle de 15 000 francs.

En février 1797, Louis Charles et Antoine sont rejoints à Philadelphie par leur frère aîné Louis Philippe. Ensemble, ils se rendent à New York et à Boston, du Maine à Nashville.

En septembre 1797, Louis Charles et ses frères apprennent que leur mère s'est exilée en Espagne et décide de retourner en Europe. Ils vont à la Nouvelle-Orléans, prévoyant de naviguer vers Cuba et de là vers l'Espagne. Le bateau qu'ils ont pris à la Nouvelle-Orléans, cependant, a été capturé par un navire de guerre britannique dans le golfe du Mexique.

Les Britanniques s'emparèrent des trois frères, mais les emmenèrent quand même à La Havane. Incapables de trouver un passage vers l'Europe, les trois frères ont passé

un an à Cuba, jusqu'à ce qu'ils soient expulsés de manière inattendue par les autorités espagnoles. Ils ont ensuite navigué via les Bahamas jusqu'en Nouvelle-Écosse. Finalement, les frères retournèrent à New York et, en janvier 1800, arrivèrent en Angleterre, où ils s'installèrent à Twickenham près de Londres.

En septembre 1804, Louis Charles entre dans la Royal Navy, mais sa santé ne lui permet pas de poursuivre une carrière militaire. En octobre, lui et ses frères partent pour une brève expédition sur la côte française. Les canons français de Boulogne tirèrent sur eux mais ils s'échappèrent sans dommage. »

Il a été rapporté que son frère Louis Charles et Antoine Philippe sont tous deux morts de la tuberculose. On raconte qu'à sa mort, Antoine dit quelque chose à Louis Philippe futur Roi Citoyen : « Frère, prends ma main, j'ai cru que j'étais en train de mourir ».

Ensuite, les livres rapportent qu'Antoine a été enterré à l'abbaye de Westminster en 1807, et que Louis Charles est mort de la tuberculose également en 1808 à Malte. Ce n'est probablement pas vrai. Les deux frères se sont enfuis, non pas en disgrâce, mais par prudence pour sauver leur vie.

L'abbaye de Westminster était peut-être un clin d'œil anglais et écossais aux liens secrets jacobites. Antoine Philippe ne ressemble pas à son prétendu frère biologique Louis Philippe le Gros ni à son prétendu frère, le futur Roi Citoyen. Antoine ressemble à son père Philippe Égalité.

Alors, est-ce dû à différentes mères? Sans être raciste ou péjoratif, Antoine ne ressemble pas à la royauté italo-espagnole aux cheveux noirs. Au lieu de cela, Antoine Philippe est un homme aux cheveux clairs et au teint pâle, un peu comme Raphaël de Nemours et Robert de Chartres, qui sont arrivés plus tard en tant qu'« orphelins illégitimes ». Il est simplement noté qu'ils ont rejoint la famille. Ils étaient évidemment des étrangers dans leur propre famille orléaniste-bourbonienne.

Il y avait donc deux lignes. Les Bourbons capétiens tentèrent de conserver le contrôle du trône de France. (Fleur de Lis).

Pendant ce temps, les rois « prétendants » carolingiens aux traits anglo-français font leur apparition au milieu d'une période visiblement chaotique du théâtre européen. (Fleur de Lys).

Après l'exécution de leur père présumé carolingien Philippe Égalité en 1793, les frères Antoine Philippe de Montpensier et Charles de Beaujolais laissèrent leur demi-frère Louis Philippe III, futur roi citoyen, en France et se cachèrent en Amérique. C'est pourquoi il y a un flou autour de ces événements.

Antoine devait avoir 31 ans lorsqu'il mourut en Angleterre en 1807. Cependant, la Société secrète des Jacobites doute de l'exactitude des archives historiques.

En vérité, il se pourrait qu'Antoine ait eu des fils en la personne de Louis Charles Philippe Raphaël, duc de Nemours, vers 1814 et d'Henri Eugène, duc d'Aumale, en

1822. Nous supposons également que le secret de famille suppurait douloureusement sous la surface et, par conséquent, un probable petit-fils carolingien, Robert Eugene, duc de Chartres a été secrètement protégé par les orléanistes jacobites et a été déclaré orphelin, et envoyé à Paris, à nouveau dans le mystère et a été pris en charge ironiquement par ses grands-parents capétiens le roi Louis Philippe et la reine Marie-Amélie.

Selon des photographies et des peintures anciennes, Robert Eugene, duc de Chartres, ne ressemble pas au fils biologique du sombre prince capétien Ferdinand Philippe. Au contraire, Robert, comme peut-être son grand-père Antoine Philippe, a vécu en Amérique et était célèbre pour avoir combattu pour l'Union pendant la guerre civile américaine et est retourné en France et a combattu dans de nouvelles guerres en Europe et à l'étranger. Cette lignée ressemble à l'anglo-français. Serait-ce un jacobite ?

Selon Wikipedia en 2017.

« En 1807, la tuberculose pulmonaire d'Antoine Philippe s'aggrave. Son frère aîné voulait l'emmener dans le Devon pour profiter de l'air frais, mais à douze miles de Twickenham, ils devaient s'arrêter dans une auberge à Salthill, près de Windsor. Dans une crise respiratoire, Antoine Philippe refuse l'éther que Louis-Philippe I veut administrer, lui murmure « Donnez-moi votre main, je croyais que j'étais en train de mourir », puis expire.

Louis-Philippe Ier organisa un service funèbre à la chapelle catholique de King Street, à Londres, auquel assista Monsieur (le futur roi Charles X) et, grâce au prince Édouard, duc de Kent, obtint la permission d'enterrer son frère à l'abbaye de Westminster. »

Les implications de Windsor pour la famille britannique moderne ajoutent encore plus de complexité aux limites de la lignée carolingienne. Il peut y avoir une allusion ici aux véritables origines des Windsor liées aux Stuarts et plus loin encore à Charlemagne.



1814 Louis-Charles-Philippe Raphaël d'Orléans, duc de Nemours – fils présumé du duc de Montpensier (1775-1825).

Portrait par Sir William Ross, 1840.

* * * * *



1840 Prince Robert duc de Chartres, arrière-petit-fils du roi Louis Philippe Joseph, petit-fils et fils, respectivement, selon toute vraisemblance d'Antoine Philippe, et Louis Charles Philippe Raphaël, duc de Nemours.

Photo Wikipédia 2017.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_d'Orleans (en anglais seulement)

1874 Prince Jean de Guise.

1908 Henri, comte de Paris.

1933 Prince Henri, comte de Paris, duc de France
(« prétendant au trône »).

1965 Prince Jean d'Orléans.

* * * * *

MAISON FRANÇAISE DE CAPET-BOURBON

Portrait de Louis-Philippe, duc d'Orléans (1725-1785).
Domaine public. Wikipédia 2017.



Pendant ce temps, la famille royale capétienne française ressemblait à ceci.



Comparez cette photo du Bourbon capétien sombre Louis Philippe Ier ou III – le roi citoyen. « Frère » d'Antoine Philippe.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis-Philippe_Ier 52



Alors, qui est le père orléaniste?

Le Jacobite de la Maison Stuart...

Source : http://www.englishmonarchs.co.uk/stuart_11.htm 114



... ou est-ce le Capétien de la Maison de Bourbon ?

Par Jean-Baptiste Santerre.

http://farm5.staticflickr.com/4091/5062348084_73cb02b687_o.jpg, domaine public,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=18347230>

* * * * *



Louis-Philippe Ier d'Orléans – Le Gros

Père de Louis-Philippe Ier

Wikipédia – Domaine public

* * * * *



Photo de Louise Marie Thérèse Bathilde d'Orléans (1750-1822)

Fille de Louis Philippe le gros et Louise Henriette Soeur de Louis Philippe Joseph Egalité d'Orléans Wikipedia Commons 2021

Portrait attribué à Charles Lepeintre.

Elle était probablement la seule enfant légitime de Louis-Philippe Ier le Gros et de Louise Henriette de Bourbon.

Remarquez les cheveux noirs et les sourcils semblables à ceux de son père et pourtant, différents de Louis Philippe Joseph Egalité, son prétendu frère.

« Bathilde d'Orléans (Louise Marie Thérèse Bathilde; (9 juillet 1750 - 10 janvier 1822) était une princesse française du sang de la maison d'Orléans. Descendant à la fois de Louis XIV de France et de son frère cadet, Philippe de France, duc d'Orléans, Bathilde est née princesse du sang et, en tant que telle, a été appelée dans le style d'Altesse Sérénissime. Fille de Louis Philippe d'Orléans, duc de Chartres et de son épouse Louise Henriette de Bourbon, Bathilde est née au château de Saint-Cloud, à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Paris, le 9 juillet 1750. Elle était connue officieusement à la cour sous le nom de Mademoiselle reflétant son rang de plus ancienne princesse célibataire du sang à la cour. Sa mère meurt en 1759 alors que Bathilde n'a que huit ans. Son père, poussé par sa maîtresse, Madame de Montesson, l'envoie étudier comme pensionnaire au couvent du Panthéon à Paris. »

La source:

https://en.wikipedia.org/wiki/Bathilde_d'Orléans

Bathilde, alors, « demi-sœur » du roi jacobite franc-maçon Égalité de France, eut un fils.

« Louis Antoine de Bourbon, duc d'Enghien (Louis Antoine Henri; (2 août 1772 - 21 mars 1804) était un membre de la Maison des Bourbons de France. Plus célèbre pour sa mort que pour sa vie, il a été exécuté pour avoir aidé la Grande-Bretagne et comploté contre la France. ... Le duc d'Enghien était le fils unique de Louis Henri de Bourbon et de Bathilde d'Orléans. En tant que membre de la maison régnante de Bourbon, il était un prince du sang. »

Fait intéressant, Napoléon Bonaparte a accusé le fils unique de Bathilde, Louis Antoine de Bourbon, et un membre de la Maison régnante d'Orléans d'avoir comploté son assassinat et a donc envoyé des dragons français d'élite qui l'ont capturé, enlevé et tué en 1804. La nouvelle a secoué la royauté européenne.

Ce morceau d'histoire a un sens sur le fait que Louis Antoine duc de Montpensier et Louis Charles duc de Beaujolais sont probablement entrés dans la clandestinité et sont allés se cacher pour sauver leur vie puisque Napoléon se sentait évidemment menacé par toute royauté française vivante. Les rois prétendants Antoine et Charles sont probablement partis pour l'Amérique et la Grande-Bretagne, ont organisé leur mort vers 1807 et 1808 et sont revenus de leur clandestinité vers 1818 quand ils étaient en sécurité.

En 1822, alors que Bathilde participait à une procession au Panthéon, elle s'effondra et perdit connaissance. Elle a été emmenée chez un professeur qui enseignait à la Sorbonne, où elle est décédée. Après sa mort, son neveu, Louis-

Philippe, voulant donner un air de respectabilité à sa vie, brûle le manuscrit de ses mémoires.

La source: https://en.wikipedia.org/wiki/Bathilde_d'Orléans.

* * * * *

Les aventures polyamoureuses étaient courantes à l'époque dans la famille d'Orléans. Bathilda et son mari ont tous deux eu des enfants illégitimes...

C'est une preuve supplémentaire qu'il n'y aurait probablement pas de certificats de naissance et d'autres mémoires décrivant les affaires privées de la famille Orléans, y compris l'affaire entre Bonnie Prince Charles et Louise Henrietta de Bourbon. C'est un miracle qu'une partie du journal d'Antoine duc de Montpensier ait été publiée en partie ! Il convient également de noter que Bathilde a des traits plus légers que Louis Philippe III, que la Société secrète des Jacobites croit être en fait le fils de Louis-Philippe Ier le Gros et de Madame de Montesson l'année de leur liaison consommée en 1773, la même année de la naissance de Louis Philippe Ier ou III. Par les apparences, la Société secrète des Jacobites affirme que Louis Philippe III ou Ier n'était pas le prétendu « fils » de Louis Philippe Joseph Egalité et le « frère » de Louis Antoine duc de Montpensier. En vérité, la Société secrète des Jacobites prétend que Louis Antoine Duc de Montpensier et Louis Philippe III ou Moi n'étaient pas du tout liés. En fait, Bathilde a des traits physiques plus sombres que le prétendant à l'égalité le roi Louis-Philippe Joseph, mais plus clair que plus tard le

citoyen roi Louis-Philippe III, qui avait les traits les plus sombres étant le fils probable de Louis-Philippe I le Gros et Madame de Montesson, né en 1773, à nouveau, l'année où Montesson et le Fat ont rendu leur relation publique.

* * * * *



Madame de Montesson: Maîtresse morganatique

Mère de Louis-Philippe Ier

<http://www.museedeseineport.info/MuseeVirtual/Rooms/MmeMontesson/MmeMontesson.htm>

« Charlotte-Jeanne Béraud de La Haye de Riou (4 octobre 1738 - 6 février 1806) était une maîtresse de Louis-Philippe d'Orléans (« le Gros »), duc d'Orléans, qui devint finalement son épouse; cependant, Louis XV ne lui a jamais donné le titre de duchesse; Elle a écrit et joué dans plusieurs pièces de théâtre. Elle est connue sous le nom de Madame de Montesson.

Sa beauté et son intelligence attirent l'attention du veuf Louis-Philippe d'Orléans, le Gros (sa femme Louise Henriette de Bourbon est morte en 1759), qu'elle épouse en 1773 avec la permission du roi Louis XV de France.

Après son mariage avec le duc d'Orléans, membre de la famille royale et prince du sang, ses origines inférieures ne lui permettent pas d'atteindre le rang de duchesse. »

https://en.wikipedia.org/wiki/Madame_de_Montesson

Aussi connu sous le nom de Louis-Philippe III, le fils probable de Louis Philippe Ier Capétien « le Gros » et Madame de Montesson en apparence, n'était probablement pas le fils du carolingien Louis-Philippe II Joseph et Louise Marie Adélaïde de Bourbon.

Louis Philippe I d'Orléans (parfois appelé Louis Philippe III) était le fils de Louis Philippe Ier « le Gros » et de Madame de Montesson et il est né l'année de leur liaison secrète et de leur mariage, en 1773! Le vrai fils du père Louis Philippe Ier (« le Gros ») a repris le trône pour les Bourbons et a été appelé par le même nom. On savait en secret que Philip Equality était le fils de Bonnie Charles Stuart; « Le Roi

Prétendant ». Ainsi, il fut convenu en privé que Louis Philippe III régnerait et que la progéniture du roi jacobite carolingien « au-delà des eaux », à savoir Antoine et Louis-Charles, serait exilée en Amérique ou à l'étranger, et disgraciée. 1773 est aussi l'année de naissance de Louis-Philippe III. Ainsi, Louis-Philippe Ier n'eut qu'un seul fils, Louis-Philippe III.

Tu comprends? Louis-Philippe III devient le roi citoyen pendant la Révolution de Juillet. C'était un Capétien qui descendait directement de Louis-Philippe Ier (« le Gros ») lui-même. Tout comme il a brûlé les mémoires de Bathilde, on pense que Louis Philippe III ou I a détruit et modifié les actes de naissance et de décès dans la nation de France pendant son règne entre 1830-1848.



Louis-Philippe Ier (fils du Gros) (1773-1850).

En 1752, Louis-Philippe Ier succède à son père comme duc d'Orléans. Le Palais-Royal fut bientôt le théâtre de la

débauche notoire de Louise Henriette de Bourbon qui avait épousé Louis Philippe en 1743. De nouveaux appartements (situés dans ce qui est aujourd'hui la partie nord de l'aile de la rue de Valois) ont été ajoutés au début des années 1750 par l'architecte Pierre Contant d'Ivry. Louise Henriette meurt à l'âge de trente-deux ans en 1759. Elle est la mère de Louis-Philippe II d'Orléans, plus tard connu sous le nom de Philippe Égalité. Quelques années après la mort de Louise Henriette, son mari épouse secrètement sa maîtresse, la spirituelle marquise de Montesson, et le couple vit au château de Sainte-Assise où elle meurt en 1785. Juste avant sa mort, Louis-Philippe Ier le Gros vendit le château de Saint-Cloud à la reine Marie-Antoinette.

* * * * *



Marie-Amélie de Bourbon-Siciles

Épouse de Louis Philippe III – Roi Citoyen
Portrait de François Gérard



Ferdinand Philippe d'Orléans (1810-1842)

Petit-fils de Louis-Philippe Ier (« le Gros ») fils de Louis-Philippe III - « Roi citoyen » et de Marie-Amélie de Bourbon-Siciles



Louis-Charles-Philippe Raphaël d'Orléans, duc de
Nemours (1814 - 1896)

Soupçonné d'être en fait le fils d'Antoine d'Orléans et de
lady Charlotte Rawdon.

(Comparez cette photo avec Bonnie Prince Charles. Les
deux sont similaires en apparence et en stature.)



Portrait de Ferdinand d'Orléans et Louis Raphaël, duc de Nemours, vers 1838 par Alfred Dedreux.

Après avoir aidé à dissimuler et peut-être contribué à la mort d'Antoine, Louis-Philippe III s'est peut-être senti coupable. Et Louis-Philippe III décide de prendre soin de Louis Charles Philippe Raphaël de Nemours après la mort d'Antoine, tout en veillant à ce que Louis Raphaël de Nemours n'entre pas dans la ligne pour la succession au trône, qu'il réserve à son fils biologique, Ferdinand Philippe.

Ils ont grandi ensemble pendant cette période tumultueuse. Cependant, il y a eu un autre rebondissement.

Voyez-vous où cela nous mène? Le mystère de la prophétie catholique romaine.

La rumeur veut que le blond Raphaël, supposé fils d'Antoine le blond, aurait pu organiser l'assassinat de la brune Ferdinand, fils de Louis-Philippe III.

Louis Charles Philippe Raphaël d'Orléans aurait appris le crime possible de Louis Philippe contre son père biologique Antoine à propos de l'éther et de la tuberculose et se serait vengé en complotant la mort de Ferdinand Philippe en 1842. Bien que le portrait des deux frères ait apparemment été achevé en 1838, quatre ans avant la mort tragique de Ferdinand en 1842, les deux garçons sont très distincts en apparence.

En 1838, les deux garçons n'auraient-ils pas été si jeunes pour un portrait réaliste? Est-ce que Dedreux essaie de nous envoyer un message? On pourrait penser à une lutte acharnée au sein de la famille royale française, une lutte féroce pour le pouvoir, mais finalement, la lignée carolingienne est revenue en France. Le prince Albert mourut plus tard, et la couronne passa à nouveau aux Carolingiens par le sang, Robert Eugene, duc de Chartres, fit de lui le fils de Louis Charles Philippe Raphaël, duc de Nemours. Fait intéressant, tous les trois - Robert, Gaston et Marie - ont l'air un peu anglicans et similaires. Que s'est-il réellement passé? Savent-ils vraiment si ce sombre secret

est vrai ? D'ailleurs, comment l'histoire de l'éther pourrait-elle être illustrée dans un dessin d'Antoine, duc de Montpensier lui-même, où l'on le voit tendre la main à quelqu'un entrant dans la chambre d'hôpital ? Si Antoine était vraiment mort par manque d'éther dans un hôpital, il n'aurait pas pu faire ce croquis. Quelque chose n'a pas de sens. La plupart des gens ne dessinent pas la scène de leur propre mort un an avant qu'elle ne se produise en 1807 ? Antoine était un artiste.

Dans un dessin d'Antoine intitulé « la rencontre avec mon frère à Fort-Jean, Marseille en 1793 » publié en 1806, où son frère Louis-Philippe Ier entre dans une pièce, les mains et les bras tendus vers ses « frères » Antoine et Charles. Souvenez-vous, son « père », Louis Philippe Joseph fut guillotiné en 1793.



Peut-être y avait-il un message secret dans le dessin d'Antoine expliquant l'histoire où Louis-Philippe III refusait de donner de l'éther vital à Antoine en étendant les bras, alors qu'il mourait de tuberculose ? Peut-être cette anecdote historique était-elle fausse ?

* * * * *

Il s'agissait apparemment d'un croquis d'Antoine duc d'Montpensier de lui-même et de son frère Charles, comte de Beaujolais, en prison à Marseille, où ils contractèrent la tuberculose. Remarquez la scène des « retrouvailles » représentée en 1797 avec leur très petit frère Louis-Philippe III entrant dans la pièce à gauche et les deux frères emprisonnés à droite. La taille du soldat français dans la porte non verrouillée et ouverte donne une indication de la plus petite taille de Louis-Philippe III?

Cela évoque une étrange curiosité à propos de leurs mains tendues préfigurant l'histoire du refus de Louis Philippe III de fournir à Louis Antoine de l'éther pour un traitement respiratoire à Salthill en 1807?

Lorsque les trois frères étaient en exil en Amérique et hors de France, tous les trois utilisaient des pseudonymes pour se déplacer en toute sécurité. La royauté française craignait-elle pour leur vie ? Certes, ils se sont cachés au milieu de la tourmente entourant la Révolution française. Ils venaient d'être incarcérés et leur père guillotiné, en partie, avec l'aide de leur frère, Louis-Philippe Ier, qui n'était pas également

incarcéré à Marseille. Pourquoi Louis Philippe Ier n'a-t-il pas été emprisonné lui aussi ?

Il est étrange que deux princes royaux français aient été enterrés à l'étranger : Charles, comte du Beaujolais en 1818 à Malte, et Antoine en 1830 à l'abbaye de Westminster.

Antoine et Charles sont-ils vraiment morts en 1807 et 1808 ? Ou ont-ils échappé à Napoléon et à la République française ? Est-il étrange que lorsqu'ils ont regardé dans la tombe d'Antoine, les os d'une certaine Lady Savoy étaient dans sa tombe en 1810 ? On pense que les restes d'Antoine ont été conservés dans une tombe à Randan Estates où Adélaïde résidait jusqu'à ce qu'il brûle vers 1825. Et étrangement, le sarcophage d'Antoine n'a pas été fermé avec ses os enterrés correctement jusqu'en 1830, l'année où le Capétien Louis-Philippe III a pris le trône.

Y a-t-il eu une guerre dans la maison orléaniste à cause d'une liaison avec Charles Stuart, la royauté britannique ? Les « frères » indépendants Antoine et Louis-Philippe III sont-ils venus contester leurs droits royaux au trône ? Louis Philippe monte-t-il sur le trône en 1830 après avoir expulsé ses frères ? Le capétien Louis-Philippe III a-t-il aidé et conspiré pour décapiter son père présumé, le roi Louis-Philippe Joseph ? Pourquoi Louis-Philippe III a-t-il épousé la nièce de Marie-Antoinette, épouse du Capétien Louis XVI ? Et encore une fois, Louis Philippe III a-t-il délibérément refusé à Antoine son éther dans une histoire fabriquée destinée à dissimuler ou à cacher la mort d'Antoine en 1807 ? Peut-être Antoine n'est-il pas mort en 1807 à Windsor, en Angleterre ?

Il peut aussi y avoir un mystère ici, après tout, pourquoi a-t-il été enterré avec les Stuart à l'abbaye de Westminster? Peut-être qu'Antoine aux cheveux blonds n'est pas mort sans enfant ? Charlotte Rawdon est décédée en 1834? Peut-être les deux amants interdits ont-ils donné naissance à Raphaël en 1814 et Henri d'Aumale en 1822, tous deux aux cheveux blonds !

Cela pourrait-il expliquer pourquoi Raphaël a été rejeté par Louis-Philippe III pour le trône et seul Ferdinand a été béni par son père Louis-Philippe III ? Après la mort d'Albert de Paris aux cheveux auburn avec son fils également Robert, la lignée orléaniste capétienne s'est éteinte.

On pense que, par remords pour ses machinations pour le trône, Louis-Philippe III a pris soin de Raphaël et Henri, fils possibles d'Antoine, bien que tous deux n'aient jamais été bénis pour régner par le dernier monarque en France. Pourquoi pas? Raphaël et Henri, qui n'étaient peut-être pas les fils de Louis-Philippe III, qui était en réalité le fils de Louis-Philippe Ier (le Gros), ont peut-être donné naissance aux descendants du grand et blond Robert Eugène, père de Jean de Guise. Le grand et blond carolingien-Stuart (jacobite) est-il d'origine orléaniste française? Cela devient confus parce qu'il y avait deux fils nommés Robert, qui était le cousin de Jean de Guise, Robert Eugène, probablement engendré par Raphaël, qui a été engendré par Antoine, engendré par Joseph, engendré par Charles Stuart, descendant de Charlemagne ? Au deuxième ou au troisième coup d'œil, oui, il y a du sang carolingien dans une branche cadette de la lignée orléaniste en France aujourd'hui. Si les

apparences physiques seules et les déductions historiques font allusion à un descendant carolingien secret en France, alors la prophétie catholique s'est réalisée.

* * * * *

Trois autres garçons seraient également les descendants de Louis-Philippe III (le fils du « Gros ») et de son épouse, Marie-Amélie de Naples et de Sicile. Notez les différences physiques frappantes. Henri Eugène Philippe Louis d'Aumale ressemble à Louis Antoine Philippe (1775-1825). L'autre du même nom, Antoine, et son frère François ont tous deux des traits plus sombres et semblent être les vrais fils de Louis-Philippe III. On croit que Louis Philippe III a nommé son fils Antoine afin de confondre les actes de naissance et effacer tous les souvenirs de Louis Antoine Philippe, fils de Louis Philippe Joseph! Après la mort du blond Antoine (1775-1830?), Louis-Philippe III aura bientôt « remplacé » le duc de Montpensier par son propre fils né en 1824. Alors, qu'est-ce qui ne va pas avec ces images? On pourrait supposer qu'ils avaient des mères différentes, mais le secret pourrait être beaucoup plus grave. Ils ont peut-être eu des pères différents qui divisent ensuite l'arbre généalogique.



Antoine d'Orléans, duc de Montpensier (1824-1890)

Wikipédia – Domaine public – 2018.



François Ferdinand Philippe d'Orléans (1818-1900)

Prince de Joinville

Wikipédia – Domaine public – 2018.



Henri Eugène Philippe Louis d'Orléans, duc d'Aumale
(Winterhalter) (16 janvier 1822-1897)

Wikipédia – Domaine public – 2018.

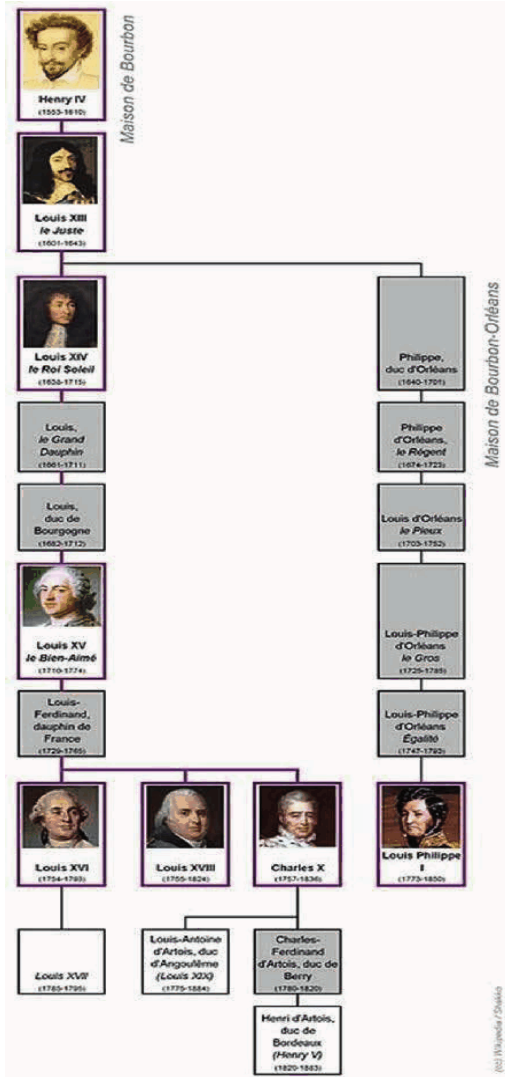


Photo de l'arbre généalogique de la famille royale conventionnelle: Wikipedia / Shakko



7

GÉNÉRATIONS SUIVANTES

Ferdinand a eu un fils, Louis Philippe Albert, qui a eu un fils, le prince Louis Philippe Robert (1869-1926). En 1880, le père Louis-Philippe Albert d'Orléans accorde à son fils le titre de duc d'Orléans. « Le 16 juin 1881, il [prince Louis Philippe Robert duc d'Orléans] reçut le sacrement de confirmation en Eu. En plus d'être grand et blond, il s'est laissé pousser la barbe...

N'ayant pas eu de descendance légitime, son cousin Jean, duc de Guise [fils de l'oncle blond Robert Eugène, duc de Chartres fils supposé du blond Louis Charles Philippe Raphaël, duc de Nemours, fils du blond Antoine, duc de Montpensier, fils du roi Louis Philippe II Joseph, fils du saut Bonnie Charles Stuart, arrière-arrière-petit-fils de Charles le Simple, Petit-fils du grand et blond (?) Charlemagne, père fondateur et roi de France] lui succéda dans la revendication du trône ».

Source <https://en.wikipedia.org/wiki/>

[parenthèses originales].



Louis Philippe Albert (1838-1894)

Source : <https://www.rct.uk/collection/2907787/louis-philippe-comte-de-paris-1838-94>

Fils de Ferdinand Philippe ? Fils de Louis Raphaël?

Quoi qu'il en soit, l'importante lignée patriarcale carolingienne est pour le frère d'Albert, Robert, duc de Chartres (page suivante). Albert avait un fils qu'il nomma également Louis Philippe Robert d'Orléans, qui n'avait pas

de descendance, de sorte que la couronne passa au plus proche parent, le fils du frère d'Albert, Robert, duc de Chartres, Jean de Guise. Ainsi, le fils d'Albert, Robert, avait un oncle également nommé Robert; qui avait un fils nommé Jean, qui se retrouva premier prétendant au trône.

* * * * *



Robert Philippe Louis Eugène Ferdinand d'Orléans -
Duc de Chartres (1840-1910)

On peut se demander que ce grand blond soit le fils du brun Ferdinand Philippe d'Orléans, il serait plutôt le petit-fils présumé de Louis Antoine de Montpensier (1775-1825) et de Lady Charlotte Rawdon. Robert Eugène était le fils supposé de Louis Charles Philippe Raphaël, duc de Nemours. Il a été élevé par Louis-Philippe III et Amélie comme le propre fils de Ferdinand Philippe d'Orléans, après un exil similaire à celui d'Antoine (1775-1825) en Amérique et à l'étranger. Il est le père de Jean de Guise.

La source:

<https://www.npg.org.uk/collections/search/use-this-image.php?mkey=mw140825>

« Né en 1840, le duc (de Chartres), Robert Eugène d'Orléans est devenu orphelin très jeune - son père [« prétendument"] Ferdinand Philippe d'Orléans est mort dans un accident de décapotable en 1842, et sa mère est décédée en 1858. Ainsi, durant leur enfance et leur adolescence, lui et son frère aîné sont principalement pris en charge par leurs grands-parents, le roi Louis-Philippe Ier et la reine Marie-Amélie. Robert Eugène suivit le reste de la famille d'Orléans en exil après la révolution de 1848. Louis-Philippe Ier refuse de fusiller les révolutionnaires et abdique en faveur du frère de Robert Eugène, Louis-Philippe Albert, le 24 février.

En conséquence, la mère de Robert, Hélène, comparut devant la Chambre des députés pour proclamer son fils aîné, Albert, roi des Français et être nommé régent, accompagné

de son beau-frère, Louis Charles Philippe Raphaël, duc de Nemours, et de ses enfants.

Cependant, l'assemblée de Ledru-Rollin, Crémieux et Lamartine déjoue leurs plans et établit la Seconde République française. Hélène et ses enfants quittent la France pour l'Allemagne, tandis que Louis-Philippe Ier et le reste de la famille royale s'installent au Royaume-Uni. Ils s'installent à Claremont, propriété du roi Léopold Ier de Belgique, lui-même parent de Louis-Philippe Ier. En Angleterre, en 1858, sa mère, la duchesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin, succombe à la grippe, qu'elle transmet à Robert. [Crochets ajoutés].

Envoyé à Turin pour un entraînement militaire peu après la mort de sa mère, le duc de Chartres devient officier dans les dragons piémontais et participe aux guerres d'unification italienne aux côtés de la France et de la Maison de Savoie à partir de 1859. Il a combattu à la bataille de Palestro, pour laquelle il a été décoré par le roi Victor-Emmanuel II. Avec le déclenchement de la guerre de Sécession en avril 1861, Chartres et son frère, le prince Philippe, comte de Paris, se rendent aux États-Unis pour soutenir les unionistes. Le 24 septembre 1861, Chartres est nommé capitaine dans l'armée américaine. Il a servi comme adjudant général adjoint à l'état-major du commandant de l'armée du Potomac; Général de division George B. McClellan. Il participe à la bataille de Gaines' Mill le 27 juin 1862 et démissionne de l'armée de l'Union le 15 juillet 1862.

Lors de leur séjour aux États-Unis, les princes sont accompagnés de leur oncle, le prince de Joinville, qui peint de nombreuses aquarelles de leur séjour. Bien qu'éligible à l'adhésion, Chartres n'a pas rejoint (comme son frère l'avait fait) l'Ordre militaire de la Légion loyale des États-Unis – une organisation d'officiers de l'Union qui avaient servi pendant la guerre de Sécession.

De retour en Europe, le duc de Chartres décida de se marier mais, en tant que membre exilé d'une maison royale considérée comme illégitime par la plupart des dynasties régnantes du continent, réalisa qu'il ne pourrait pas épouser une princesse étrangère ».

https://en.wikipedia.org/wiki/Prince_Robert,_Duke_of_Chartres

* * * * *

Pourquoi serait-il considéré comme « illégitime » à moins que des documents spécifiques ne soient manquants ou qu'il y ait une question sur la lignée royale de Robert?

Selon les récits historiques, après son mariage en 1840, Raphaël a eu deux fils à Gaston en 1842 et Ferdinand Marie en 1844, mais si Raphaël a joué un rôle dans la mort cabriolet de son frère Ferdinand en 1842, le frère blond Raphaël aurait-il pu engendrer le blond Robert Eugène en 1840? Selon les apparences, cela aurait pu être possible parce que Gaston et Ferdinand Marie étaient des hommes blonds, tout comme Robert Eugène. C'est une affirmation difficile à faire, si ce n'est pour les similitudes physiques et la proximité

d'âge des trois ainsi que le mariage avant la naissance de Robert la même année 1840. Classiquement, Robert Eugène était le fils de Ferdinand duc d'Orléans, fils de Louis-Philippe Ier roi citoyen, mais Raphaël aurait-il pu échanger des enfants ? Il fournit également un motif pour l'assassinat de cabriolet. Peut-être pour aider sa lignée jacobite à survivre, le blond Raphaël a placé et caché le blond Robert Eugène dans le berceau de Ferdinand en 1840.

* * * * *

Louis-Philippe III gouverna la France de 1830 à 1848 et mourut en 1850. Son fils Ferdinand mourut en 1842 et ainsi, Louis Philippe III assura que son petit-fils succéderait en tant que prétendant de Ferdinand, Louis Philippe Albert, qui fut plus tard remplacé par son fils Louis Philippe Robert d'Orléans, qui mourut sans descendance beaucoup plus tard en 1926. De lui, son plus proche parent, Jean de Guise, fils de Robert Philippe Louis Eugène Ferdinand, duc de Chartres, fils possible de Louis Charles Philippe Raphaël, duc de Nemours, fils possible de Louis Antoine duc de Montpensier (1775-1825), fils du jacobite Louis-Philippe II Joseph roi de France a peut-être récupéré le trône pour Charlemagne.



Ces frères royaux blonds sont-ils des descendants carolingiens ?

Fils incontesté de Louis Charles Philippe Raphaël, duc de Nemours, du prince Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon, à gauche, et du prince Gaston d'Orléans, comte d'Eu, à droite, dans Spanish Hussars (1861)

Photographie couleur par Camille Silvy — Wikipédia Commons - 2020.

Ferdinand Philippe Marie – Duc d'Alençon (1844-1910) Fils de Louis Charles Philippe Raphaël, duc de Nemours ?

Marié à la princesse Victoria de Saxe-Cobourg-Kohary (1822-1857).

[Future Maison de Hanovre/Saxe-Cobourg et Gotha de la famille Windsor d'Angleterre.]

Louis Philippe Marie Ferdinand Gaston (1842-1922), fils improbable de Ferdinand Philippe, marié à un membre de la famille royale brésilienne. Les générations suivantes comprenaient quatre grands jacobites blonds présumés, fils de Louis Charles Philippe Raphaël de Nemours, à savoir Albert, Robert, Gaston et Ferdinand Philippe Marie, soupçonnés d'avoir été carolingiens. La branche d'Albert se termina avec son fils Robert d'Orléans. La branche Robert de Chartres a conduit à la maison orléaniste carolingienne de Jean de Guise; la branche de Gaston à la Maison brésilienne de Bragança; et la branche Ferdinand Philippe Marie possiblement liée à l'arbre généalogique de la famille britannique Windsor.

* * * * *

Tous les descendants capétiens avaient les cheveux châtain ondulés, tandis que les descendants jacobites carolingiens étaient grands et blonds après Antoine-Philippe 1775-1825 Orléans, Montpensier, Nemours, Chartres, Guise, Eu, Alençon, Paris.

Tout cela pour simplement résoudre un mystère.

Est-ce peut-être vrai? Tout cela s'est-il vraiment produit dans l'histoire européenne ? Certains des orléanistes modernes sont-ils des descendants de Charlemagne ?

* * * * *

Louis Philippe Marie Ferdinand Gaston (1842-1922), fils improbable de Ferdinand Philippe, marié à un membre de la famille royale brésilienne. Les générations suivantes comprenaient quatre grands jacobites blonds présumés, fils de Louis Charles Philippe Raphaël de Nemours, à savoir Albert, Robert, Gaston et Ferdinand Philippe Marie, soupçonnés d'avoir été carolingiens. La branche d'Albert se termina avec son fils Robert d'Orléans. La branche Robert de Chartres a conduit à la maison orléaniste carolingienne de Jean de Guise; la branche de Gaston à la Maison brésilienne de Bragança; et la branche Ferdinand Philippe Marie possiblement liée à l'arbre généalogique de la famille britannique Windsor.

Que s'est-il réellement passé ? Cela reste un mystère.



Les frères orléanistes Louis Philippe Albert d'Paris, à gauche, et Robert, duc de Chartres, à droite. Ils ont tous deux servi comme capitaines pendant la guerre civile américaine vers 1861.

Généalogie Capétiens Orléanistes

Hugues Capet

Maison Bourbon

1725-1785 Louis-Philippe Ier – « le gros »

1747-1793 Louis Philippe II Joseph – roi egalite

1773-1850 Louis-Philippe III – « le roi citoyen »

1810-1842 Ferdinand Philippe (accident de cabriolet)

1838-1894 Louis Philippe Albert d'Orléans

1869-1926 Louis Philippe Robert d'Orléans.

1840 Robert Philippe Louis Eugène Ferdinand d'Chartres

1874 Jean, duc de Guise

1908 Henri Robert Ferdinand Marie, comte de Paris

1933 Henri Philippe Pierre Marie, comte de Paris

1965 Jean Carl Pierre Marie, comte de Paris



AUTRES MYSTÈRES

1) Les ossements de la reine de France Marie-Joséphine de Savoie, morte en 1810, auraient été exhumés du même tombeau de l'abbaye de Westminster que Louis Antoine de Montpensier (mort et enterré en 1807), puis envoyés en Sardonia en 1811. Y avait-il deux ensembles d'os dans la même tombe? Marie Joséphine avait une sœur Marie-Thérèse de Savoie qui mourut en 1805 et eut un fils nommé Louis Antoine d'Angeloume. Marie-Thérèse était mariée au roi Charles X, roi de France, qui aurait assisté aux funérailles présumées de Louis Antoine de Montpensier en 1807 en Angleterre, mais Marie-Joséphine n'est arrivée en Angleterre qu'en 1808 selon les documents historiques. Quelque chose ne va pas. Peut-être Louis Antoine de Montpensier s'est-il caché de Napoléon et des révolutionnaires violents à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane et en Amérique pour éviter la mort ? Pourquoi les restes d'Antoine ont-ils été enregistrés comme étant à Randan vers 1825 tels que conservés par sa sœur Adélaïde? Antoine de Montpensier était-il encore en vie jusqu'en 1830, date à laquelle son frère capétien Louis Philippe monta sur le trône de France?

2) Louis Raphaël de Nemours avait-il alors trois fils blonds en Robert, duc de Chartres ? Gaston, duc d'Eu; et Marie, duc d'Alençon ? Raphaël de Nemours a-t-il joué un rôle dans la mort de Ferdinand d'Orléans par accident de voiture?

3) Il peut y avoir des questions sur Judicael Bérengar.

Comment aurait-il pu y avoir un autre fils de Charles le Simple ? Pourquoi n'aurait-il pas revendiqué le trône de France après la mort de son possible père Charles le Simple et de son frère Louis IV ? Le mystère est en son nom. Bérengar était un nom franc. Pourquoi quelqu'un aurait-il une lignée patriarcale douteuse en Angleterre à l'époque ? Était-il un enfant illégitime de Charles le Simple, un Franc ? Sa mère était-elle Edwige ? Ou Judith d'Bayeaux ?

4) Il convient de noter que le roi Louis-Philippe Joseph d'Orléans, qui était membre des Jacobins pour des raisons qui deviennent maintenant plus claires, étant un descendant du prétendant roi Bonnie Charles Stuart, était le duc de Montpensier et le duc de Chartres, ainsi que son petit-fils Robert Eugène d'Orléans. On pense que Joseph était le père d'Antoine, qui a peut-être été le père de Louis Charles Philippe Raphaël, duc de Nemours, qui a peut-être engendré Robert, qui se révèle alors dans la famille moderne d'Orléans. Ainsi, les mystérieuses clés du secret de la royauté française étaient Montpensier et Chartres.

Fait intéressant, Chartres a bifurqué des Bretons carolingiens. Ferdinand, frère de Robert, reçoit le duché

d'Alençon, dont l'histoire remonte à Jean d'Alençon, qui combattit avec Jeanne d'Arc. Si la guerre est l'histoire de France, les armoiries sont l'histoire.

5) Autre fait d'un grand intérêt, il convient de noter qu'Antoine Philippe duc de Montpensier était un homme lettré et tenait des journaux. La Bibliothèque nationale de France fait même publier une de ses revues. Il repose en effigie allongé comme une statue sur sa tombe, drapé dans un manteau orné de la Fleur de Lys, un livre dans sa main droite contre sa poitrine. La question est implicitement évidente. Quelqu'un voulait attirer notre attention sur un livre qui pourrait être lié à Antoine Philippe duc de Montpensier à l'abbaye de Westminster, en Angleterre. Nous posons donc cette question : Antoine a-t-il tenu un journal après la mise en scène de sa mort ? Et si oui, ce journal de sa vie « posthume » a-t-il été glissé dans sa tombe et scellé avec ses restes en 1825 ou 1830 ?

Si c'est le cas, il y a peut-être des réponses à nos questions dans ce journal « posthume » écrit par le « roi des eaux » jacobite, Antoine lui-même.

Nous devrions chercher dans sa tombe un livre caché et scellé, peut-être un journal autobiographique.

Cela pourrait expliquer pourquoi il est enterré à l'abbaye de Westminster avec les Stuarts en robe carolingienne !

6) Au sein de la famille orléaniste, le carolingien Louis Charles Philippe Raphaël a-t-il orchestré ou organisé socialement la mort du fils capétien de Louis-Philippe III,

Ferdinand duc d'Orléans ? L'histoire des chevaux effrayés est-elle vraie ? Nous ne le saurons peut-être jamais, mais il semble y avoir un motif. On savait apparemment que le roi Louis-Philippe II Joseph d'Orléans était probablement un enfant « illégitime » mais royal, peut-être un descendant de Charlemagne, roi des Francs.

Cela a peut-être déclenché la querelle sanglante, qui était la Révolution française, où Louis-Philippe II Joseph d'Orléans et les Jacobins, au nom de Charlemagne, auraient mis fin au règne capétien de Louis XVI, et les Bourbons Louis Philippe Ier ou III auraient riposté et éteint le règne du Jacobin Louis Philippe II Joseph d'Orléans en lui prenant la vie. Il y aurait donc eu un duel entre Hugues Capet et Charlemagne, et la théorie marxiste a été avancée pour dissimuler la vérité. Ce n'était pas une révolution de la classe ouvrière.

Non, c'était juste une façade. C'était en fait une querelle sanglante entre les rois de France pour la légitimité et le droit au trône. Charlemagne attaqua pour se venger du coup d'État capétien contre le jeune et sans défense Charles le Simple des siècles plus tôt. (On pense que Louis Philippe III n'était ni le fils de Joseph ni un vrai jacobin.) Au lieu de la violence, la jacobite Bonnie Charles a simplement gagné la faveur d'une femme et a mis fin à la rébellion tranquillement dans la victoire.

7) La légende raconte que Charlemagne ne se laissa pas insulter une seconde fois et aida la reine Victoria à l'emporter sur l'empereur corse Napoléon Bonaparte, qui

tentait de prendre le contrôle de la France suite à la querelle royale entre Hugues Capet et Charlemagne.

8) Montpensier a un sens caché. Derrière la forteresse blanche se trouvent les grands penseurs, ou les alpinistes français, ceux qui se tiennent sur la montagne de l'intelligence. Bien qu'apparemment un peu pompeux dans le concept, cette auguste connotation implique que Charlemagne serait une royauté éclairée.

Peut-être y a-t-il un lien entre la couronne carolingienne et les halos.

9) Le mot français pairie est équivalent à l'anglais « peerage ».

Le titre individuel de « pair » en français et de « peer » en anglais dérive du latin « par », qui signifie égal. Cela signifie que ces nobles et prélats sont considérés comme égaux en l'honneur du monarque (même s'ils sont vassaux), et le monarque devient primus inter pares, « premier parmi ses pairs ».

Source : https://en.wikipedia.org/wiki/Peerage_of_France

Charlemagne, à l'époque « roi modèle », brillant exemple de noblesse et de chevalerie, est à l'origine de l'ancienne pairie, composée de 12 pairs. Notez que le mot pairs est un homonyme de père en français « père », donc Charlemagne, père fondateur de la France, était entouré de ses 12 pairs, ou pères égaux. Louis Charles Philippe Raphaël d'Orléans rejoint également la Chambre des pairs et l'Ordre du Saint-Esprit. Le collier de pairie se composait des 12 pairs, 12

fleurs de lys et la croix de Malte avec une colombe, représentant l'empereur romain germanique.

Ainsi, Louis Charles Philippe Raphaël d'Orléans a travaillé à restaurer le christianisme; en revanche, lorsqu'il devint roi de France, Louis-Philippe III « le roi citoyen » abolit l'ancienne pairie en 1830. Fait intéressant, Louis Philippe II Joseph, le roi des Francs, Philippe Égalité, Antoine Philippe d'Orléans et Louis Charles Philippe Raphaël d'Orléans étaient tous membres de l'Ordre du Saint-Esprit.

10) Qui était Saint Denis de Paris, le saint patron de la France ?

Denys l'Aréopagite était un disciple de saint Paul au premier siècle, qui s'est converti au christianisme comme décrit dans le récit des Actes des Apôtres. Denys a été converti à Athènes, en Grèce, par la prédication de Paul sur le Christ concernant le surnaturel.

Denys était apparemment un mystique qui pouvait voir dans le monde céleste. Saint Denys d'Aréopagite a été brûlé vif pour sa foi en Jésus-Christ.

Denys est le nom latin qui se traduit par Denis en français.

Denys l'Aréopagite lui-même, ou par un disciple dans la succession apostolique de l'apôtre Paul, a probablement imposé ses mains sur saint Denis de Paris dans la ligne directe de Jésus-Christ. Saint Denis était un saint patron du IIIe siècle qui a été décapité par l'épée romaine pour sa foi. La légende raconte qu'après avoir été décapité, il s'est levé, a

pris sa tête et est allé au paradis dans le Paris moderne, en France.

Denys est connu pour son ordre hiérarchique des anges.

Il a organisé et expliqué les grades militaires angéliques ou les chœurs angéliques.

Christ
Séraphins
Chérubins
Trônes
Dominations
Vertus
Pouvoirs
Principautés
Archanges, et
Anges.

Enfin, il y a parfois confusion avec un pseudo-Denys, un saint français du VI^e siècle, probablement aussi dans la lignée apostolique de la succession de Denys l'Aréopagite.

D'autres historiens semblent mal comprendre la confusion entre Denys l'Aréopagite, Saint Denis de Paris et Pseudo-

Denys, mais ils ont probablement tous partagé la succession apostolique de l'apôtre Paul.

On pourrait soutenir que l'apôtre Paul n'avait pas de succession apostolique directe, affaiblissant ainsi la légitimité de la lignée dionysiaque, mais rappelez-vous, les douze apôtres originaux ont probablement imposé les mains à Paul, qui n'a jamais marché en personne avec le Seigneur.

Saint Denis de Paris, est alors connu comme le saint patron de la France puisqu'il a été martyrisé à Paris ou en Gaule vers 250 après JC. Cependant, par le biais du Pseudo-Denys, Charlemagne ou Clovis aurait reçu l'imposition apostolique des mains en succession directe de Jésus-Christ.

De plus, Rome a couronné Charlemagne avec la succession apostolique de Pierre, qui a personnellement marché avec le Seigneur. Ainsi, il ne devrait y avoir aucun doute quant à la sainte autorité avec laquelle Charlemagne est devenu roi des Francs.

Fait intéressant, Charlemagne a conquis les Romains, qui avaient crucifié Jésus-Christ sur la croix sur le mont Scion à Jérusalem, afin de devenir l'empereur romain germanique.

Son cri de guerre était Montjoie, la montagne de joie.

Lorsque la bannière de la bannière a été hissée haut, symboliquement, Charlemagne et son armée ont escaladé la montagne de joie, portant le poids de la bataille sur son épée joyeuse! Ainsi, Charlemagne a ouvert la voie dans la bataille et quand ils ont atteint le sommet, ils ont crié.

« Montjoie » avec exaltation et loué Dieu pour la victoire dans la joie divine.

La lignée de la succession apostolique dionysiaque a ensuite jeté les bases de l'établissement de Sion ou du christianisme en France. Son couronnement par le Saint-Siège a légitimé Charlemagne comme le père fondateur de la France. La « Grande Couronne », ou Charlemagne, a dû être influencée par la hiérarchie angélique dionysiaque qui l'aurait aidé dans la bataille. Il créa la Sainte Pairie, 12 pères égaux au roi formant ensemble l'Ordre du Saint-Esprit. Il établit le christianisme comme roi des Francs et s'installa à Aix-la-Chapelle. On se souvient de lui comme le défenseur de la foi catholique avec sa main droite et le soutien du monde séculier avec sa main gauche.

Pourquoi Saint Denis est-il vénéré comme le saint patron de la France? Il a aidé à apporter la succession apostolique au roi et à l'empereur Charlemagne, qui a abouti à ce que la France reçoive toutes les bénédictions de Dieu à la chrétienté jusqu'à Rome depuis Jérusalem, à savoir Sion elle-même.

C'est un mystère jacobite.

Il y a des dons surnaturels qui confèrent des pouvoirs psychiques ou PSY de Dieu. Ces pouvoirs PSIONiques nous aident alors, francs-maçons, à concevoir et à construire le Temple Universel pour Dieu. Jacob s'est reposé contre une pierre maçonnique et s'est endormi en rêvant d'anges montant et descendant les escaliers menant au ciel à Béthel,

qui se dresse pratiquement sur le mont Sion, où la terre rencontre le ciel et où Jésus a été retiré de la croix. De plus, Jacob est peut-être devenu un ange après avoir lutté et vaincu l'ange noir à Peniel, gagnant son nom divin Israël, qui comprend aujourd'hui sa famille et sa nation dans les terres promises aux ancêtres jacobites de la lignée Melchizidek.

Le mystère de Sion se répand ensuite dans tout le monde païen à travers la succession apostolique susmentionnée de l'imposition des mains, conférant des bénédictions à travers le temps par les mains sacrées de Jésus-Christ lui-même, également roi-prêtre des Juifs.

Tous les Israéliens bons et respectueux des lois, y compris Jésus-Christ, reçoivent alors des couronnes de justice d'Adam, le premier homme, par son fils racheté Seth, par Hénoc à tous les saints qui ont préservé les vraies bénédictions de Dieu, Elohim. Les couronnes symbolisent les auréoles dorées, appartenant à la famille de Dieu.

Le christianisme est-il encore possible ? Le sionisme est bon.

Les Jacobites se battent pour le bien, pour Dieu. Il est allé au-delà des frontières et de la famille d'Israël. Nous sommes une société secrète qui espère essentiellement respecter le mandat du ciel et le droit divin des rois, qui sont des anges gardiens sur Terre, dont certains ont fondé des pays et formé des cultures uniques au sein des nations, qui étaient historiquement des familles. Certaines nations abritent des anges. D'autres non. Il y a donc une guerre eschatologique,

mais nous luttons pour la paix *secula seculorum*, qui est partout dans le monde.

Bien que l'utilisation du mot « ange » puisse sembler prétentieuse, « apôtre » signifie « messenger », ce qui est aussi le sens de « prophète », un prêtre du roi de justice (ou « Melchizidek »). Nous croyons en un royaume marié ou unifié, donc les femmes doivent aussi être des anges avec des diadèmes pour les princesses, des couronnes pour les mères et des reines-prêtresses. L'étoile de David à six branches ou symbole sioniste [psionique] est un triangle pointant vers le ciel et un autre triangle incrusté pointant vers la terre dans une union qui est le ciel, ou le ciel sur terre, le supérieur uni à l'inférieur dans la perfection.

Nous rectifions la chute de l'homme du ciel sur la terre.

11) Comme théorie du complot alternative, si Antoine, duc de Montpensier est mort en 1807, il a eu un fils illégitime nommé Jean Antoine Philippe Dentendre (6 août 1797 - 5 mars 1858). S'il était blond, Jean Antoine Philippe Dentendre aurait-il pu engendrer ou passer la couronne à Robert Eugène de Chartres par quelques manigances ?

* * * * *

Bien sûr, ces révélations viennent comme un choc pour les arbres généalogiques conventionnels de la maison capétienne -bourbon-orléaniste de France. Ce livre affirme que Louis-Philippe d'Orléans Egalite était carolingien et non le fils de Louis Philippe d'Orléans le Gros.

De plus, ce livre implique que Louis Philippe Ier ou III (1773-1850) n'était pas le fils biologique de Louis Philippe d'Orléans Egalite. Il y a eu un mouvement stratégique jacobite de Bonnie Charles, qui a pris le trône de France par une liaison pour donner naissance à son fils Louis Philippe d'Orléans Egalite.

Ainsi, les prophéties catholiques romaines se réalisent et la rébellion jacobite a été un succès secret, mais de courte durée. Il y a eu un coup d'État romantique et Aix-la-Chapelle a repris le trône de France! Le Scion carolingien vit?

* * * * *

La Maison de Hanovre devient Windsor.

Le roi Jacques Ier d'Angleterre et VI d'Écosse était carolingien comme les descendants jacobites. Sophie de Hanovre était alors sa petite-fille protestante, qui a commencé la lignée actuelle de Windsor en Angleterre.

Les Jacobites ont apparemment été exclus par l'Act of Settlement, mais par l'intermédiaire de Charles Édouard Stuart, la revendication carolingienne au trône de France reste inébranlable, vraie et existante à travers les orléanistes de Joseph.

Des royaumes de Grande-Bretagne et d'Irlande:

- George I (r.1714—27) (George Ludwig = George Louis)
- George II (r.1727-60) (George August/George Augustus)
- George III (r.1760–1820)

Depuis le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande :

- George III (r.1760–1820)
- George IV (r.1820-30)
- Guillaume IV (r.1830–37)
- Victoria (r.1837-1901).

Victoria était carolingienne (Stuart) et avait un fils, Édouard VII de Saxe-Cobourg et Gotha, qui changea le nom de la famille royale en Windsor moderne.

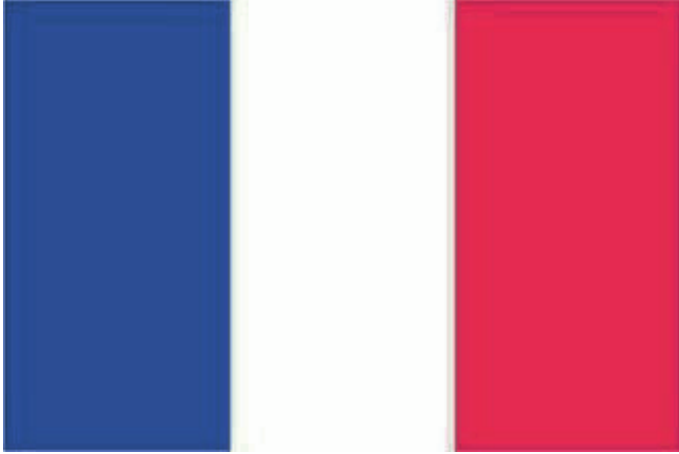


Buckingham Palace, Angleterre

* * * * *



Portes de Versailles, France



Histoire de France

Le bleu est la couleur de Saint Martin, un riche officier qui a déchiré son manteau bleu avec son épée pour en donner la moitié à un homme pauvre. C'est le symbole de l'altruisme, du devoir qu'avaient les riches d'aider les pauvres, et donc de la royauté. Le bleu est la couleur du ciel, qui est le paradis.

Le blanc est la couleur de la Vierge Marie et de Jeanne d'Arc, sous la bannière desquelles les Anglais ont finalement été expulsés de ce royaume (au XVe siècle). Il est ensuite devenu la couleur de la pureté, de l'innocence et de la royauté.

Le rouge est la couleur de l'Oriflamme (du latin aurea flamma, « flamme d'or »), l'étendard de combat royal du roi français Charlemagne qui l'a porté en Terre Sainte au Moyen Âge. Il devient la bannière sacrée de l'abbaye de Saint-Denis, un monastère près de Paris.

Un éloge royal des Stuart :

Jusqu'ici pour nous,
pas des étrangers,
mais frères d'armes,
le nôtre une fois perdu,
maintenant trouvé.

Avec respect et tous les honneurs,
nous reconnaissons votre cause,
O dignes camarades « Highlanders ».

Comme des anges incarnés,
Nous nous souvenons de toi,
Les garçons bien-aimés sont tombés autrefois,
comme s'ils étaient avec nous maintenant,
Pourriez-vous ressusciter.

Incompris, oh, malgré le chagrin que nous endurons,
Humbles « intendants » de Dieu !

[NDLR : Steward » en anglais, l'origine probable du prénom Stuart. C'est aussi ainsi qu'on appelle les Grands Sénéchaux d'Écosse.]



Histoire ésotérique de l'Écosse

L'histoire jacobite a finalement été élucidée, mais c'est une histoire compliquée et mystérieuse à raconter car il y a tellement de secrets. C'est l'étoffe de la légende et des traditions angéliques, c'est en partie magique et un peu fou, mais tellement cool. Ainsi, nous faisons cette proclamation pour clarifier l'histoire carolingienne et écossaise. C'est un récit alambiqué, mais néanmoins, probablement aussi précis qu'il peut être reconstitué. Il y a beaucoup de nuances ici. Cela peut ressembler à du Chaos, mais si vous prenez vraiment le temps d'étudier cette histoire ésotérique, cela explique tout.

L'histoire est un art de raconter des histoires. Les histoires du temps tissent des récits complexes d'affaires, de scandale, d'héroïsme et parfois de gloire. L'art de reconstruire une histoire pleine de morale et de thèmes dépend du point de vue de l'historien, écrivain et compilateur de faits historiques. Quelles nuances expliquent, sous quelle lumière, font une histoire favorable ou horrible. Cette œuvre d'art n'est pas différente.

Un récit hostile de cette histoire de Charlemagne pourrait prendre ces mêmes faits contestés et fabriquer une histoire qui fait honte à un grand empereur, mais en tant que judéo-chrétien, ce récit historique reconnaît les faiblesses humaines et la puissance de Dieu qui change les tragédies de

l'humanité par le péché pour le plus grand bien. Ce livre plein d'histoires de nombreuses générations allant dans la mauvaise direction se présente toujours comme une merveille de Dieu. Les prophéties catholiques romaines semblent s'accomplir malgré les vallées honteuses que les différents « croisés » royaux traversent dans le temps. Le trône de tout royaume doit être gagné dès le début par de nombreuses batailles, et pourtant les descendants de Charlemagne sont ridiculisés comme des « rois prétendants ». Les citoyens se moquent de ces rois prétendants comme des « prétendants » à un trône qui n'existe apparemment plus.

Le Royaume est-il tombé dans le chaos du monde d'aujourd'hui ?

Qu'advient-il des prophéties de Jésus ?

Pourtant, le christianisme se bat jusqu'à aujourd'hui.

Charlemagne était l'empereur romain germanique et roi des Francs. Nous en sommes certains.

Son arrière-petit-fils, Charles le Simple, des générations après la mort du roi et père fondateur de la France, s'enfuit en Angleterre, gouvernée par Alfred le Grand. En fait, on sait que Charles le Simple a épousé Edwige, la fille d'Édouard l'Ancien, fils d'Alfred le Grand, roi et père fondateur de l'Angleterre.

Charles le Simple connaissait peut-être un pair royal de la pairie de Charlemagne, Bérengar, qui était un nom franc,

quand il vivait dans le Wessex, en Angleterre, avec Edwige. Ils eurent un fils, Louis IV l'Outremer (« outre-mer »), qui était l'héritier légitime du royaume de Francie occidentale, mais Robert et Hugues Capet avaient organisé un coup d'État contre la lignée carolingienne, et on pensait donc que la lignée de Charlemagne avait pris fin peu après la mort de Louis IV et de sa progéniture.

Les Jacobites ont plus à dire. Non, plutôt, Charles le Simple a peut-être eu une liaison avec une femme probablement nommée Judith Bérengar de Bayeaux et a eu un fils illégitime nommé Judicael Bérengar, qui ne pouvait alors prétendre avoir tous les droits sur le trône carolingien. Il n'était pas le fils d'Edwige et ne pouvait donc pas fusionner correctement les royaumes d'Alfred le Grand et de Charlemagne. Un pays ou une nation tiers a été formé, l'Écosse. (Judicaël n'aurait probablement pas pu défier avec succès Hugues Capet pour le trône de France.) Après de nombreuses générations, de Judicael Bérengar à Lord Darnley, qui prétendait être carolingien, à Stuart James VI et I, roi d'Écosse et d'Angleterre, et enfin à Bonnie Charles, la Jacobite, les sentiments étaient mauvais envers la montée d'une mystérieuse lignée carolingienne ou française en Grande-Bretagne. La colère monta quand apparemment la Fleur de Lys avait pris la Rose d'Alfred le Grand.

Après de nombreuses générations en Écosse, les Stuart ne se sentaient pas les bienvenus en Angleterre et même en Irlande parce que la plupart des Britanniques de l'époque savaient apparemment que leur couronne écossaise était finalement « au-dessus des eaux » ou « outre-mer » en

France et en Europe. Il y avait un tour de passe-passe ressenti par les Anglais et leur roi Alfred le Grand d'Angleterre, qui avait montré de la miséricorde et un amour sincère pour Charles le Simple en offrant même sa petite-fille comme épouse.

Comment Charlemagne pouvait-il s'élever comme les Stuarts et les Jacobites, et s'emparer de l'île d'Angleterre ? Cela ne s'est pas bien passé dans l'histoire britannique et on ne savait donc pas pourquoi, mais les Jacobites se sont rendus à Culloden et ont déposé leurs armes, mais encore, eh bien, l'histoire doit être clarifiée parce que les livres sont faux sur les Carolingiens-Écossais-Jacobites comme ayant de la mauvaise volonté ou de mauvaises intentions envers les Anglais.

Les Écossais sont une famille royale d'anges avec des auréoles ou des couronnes comme en témoigne l'ascension de la famille Stuart au trône de Grande-Bretagne. Cependant, la couronne d'Alfred le Grand symbolise également les auréoles de la famille royale anglaise. Au lieu d'une guerre entre l'Iris et la Rose, les deux familles angéliques devraient vivre ensemble en paix même sur la même île, même parmi les Irlandais, qui sont aussi une famille royale, comme en témoignent les références dans leurs noms à l'Archange Michael, également appelé Mick ou Mac.

Il y a une histoire magique de légendes et de traditions, comme mentionné précédemment, sur l'île de Grande-Bretagne. Il y a des légendes d'un roi Arthur, de magiciens,

de demoiselles et de chevaliers d'une table ronde. Tout cela est beau et grandiose, mais il y a aussi l'histoire anglaise qui nécessite une réflexion allégorique ou éclairée pour suivre.

Tout d'abord, il y a les Highlanders. Qui sont ces Highlanders d'Écosse ? En fin de compte, les Jacobites prétendent descendre des Stuarts, qui descendent de la Grande Couronne, qui était Charlemagne. Les montagnards sont fiers d'être comme des géants ou des veilleurs sur les affaires de l'humanité. Les Highlanders sont une famille d'anges tout comme les anglicans qui descendent de la famille d'Alfred le Grand.

Ainsi, deuxièmement, certains Anglais ont estimé qu'il y avait eu une insulte contre Alfred le Grand par les descendants de Charlemagne en Écosse, ce qui a conduit à l'éradication juste des Highlanders écossais, qui sont allés au combat en se demandant s'ils avaient le droit légitime de prendre le trône d'Angleterre à leurs amis du Wessex. Ainsi, il est intéressant de noter que les Stuarts carolingiens « illégitimes » se sont retirés du trône d'Alfred le Grand et ont aidé Édouard l'Ancien à élever la famille Windsor lors de la reconquête hanovrienne de l'Angleterre.

Troisièmement, c'est aussi un mystère qui doit être expliqué. Alfred le Grand ou son fils Édouard l'Ancien se réincarna à Hanovre et se retrouva déplacé de son Angleterre malgré sa couronne germanique. Ainsi, le reste des Stuarts a aidé Alfred à regagner son Angleterre avec l'espoir que la faveur serait remboursée en nature lorsque Charlemagne récupérerait sa France.

Laissez-nous vous expliquer plus en détail. Il doit y avoir une digression religieuse et une compréhension spirituelle pour comprendre le Royaume qu'est l'Écosse. Il y a un morceau de folklore nécessaire qui doit être accepté pour comprendre le droit divin des rois, qui est une théorie selon laquelle les rois incarnés ont été choisis par Dieu pour régner. Les reines étaient également incarnées, choisies par Dieu pour être des leaders et des membres de la famille royale. En d'autres termes, une certaine royauté était prédestinée par Dieu à incarner et à régner ou à prendre soin des diverses familles angéliques de Dieu. Ainsi, la réincarnation doit être présumée inclure l'histoire anglaise et écossaise ou britannique. La prédestination est importante pour toute l'histoire. Cela fait partie de la tradition de l'immortalité, qui est la vie éternelle vécue à travers des vies réincarnées successives à travers le temps, et des dons surnaturels. Les anges se sont incarnés en Highlanders à travers le monde.

Qu'elle soit placée dans un contexte religieux ou spirituel ou non, la réincarnation est réelle, mais mal comprise.

Sainte Jeanne d'Arc a dit qu'elle savait qu'elle était censée s'être incarnée en tant que reine de France, mais elle était contrariée d'avoir été trompée et d'être née dans une famille paysanne pauvre. Comment cette tradition a-t-elle un sens? Prédestination et réincarnation. Élie est impliqué pour s'être réincarné en saint Jean-Baptiste dans les Écritures. Hénoc et Élie sont censés se réincarner et revenir à la fin des temps. Même saint Jean l'apôtre et théologien est censé se réincarner à la fin des temps avec des livres prophétiques et

apocryphes. Il y a des prophéties selon lesquelles le roi de France boiterait un peu comme Jacob, dont la hanche a été blessée quand il a lutté contre Satan et est devenu un ange nommé Israël dans Peniel. Ainsi, il existe de nombreuses références bibliques qui servent de base à cette tradition et légende sur la prédestination et le droit divin des rois.

Quatrièmement, George Ier était secrètement considéré comme la réincarnation d'Alfred le Grand, qui conserva et reprit ainsi l'Angleterre avec l'aide des Stuarts carolingiens.

Finalement, Édouard l'Ancien, le fils d'Alfred le Grand, se réincarnerait secrètement en Albert Édouard ou Édouard VII qui a gouverné l'Angleterre et a finalement donné naissance à la famille Windsor gouvernant l'Angleterre.

Les armoiries d'Édouard VII enlevaient la Fleur de Lys qui suivait la lignée royale carolingienne, Stuart et jacobite avec l'Écosse. Ainsi, Charlemagne céda et rendit le royaume d'Angleterre à Alfred le Grand par mystère en échange du don d'une épouse accordée à Charles le Simple plusieurs générations plus tôt. Dans un sens, c'était un acte de gratitude et d'excuse pour le fait que Charles le Simple avait offensé sa fille Eadgifu en ayant une liaison des siècles auparavant. Cependant, il convient de mentionner que les Britanniques étaient notoirement violents les uns envers les autres. Les Lancastriens et les Tudors se sont essentiellement anéantis les uns les autres et lorsque les Stuarts ont remarqué qu'il n'y avait pas de porte-couronne, les Jacobites restants ont simplement pris le trône vacant du Royaume-Uni.

Prendre le trône vacant par les Stuarts était probablement un acte malvenu, et bien que les Jacobites aient renoncé à la revendication d'un porteur de couronne légitime descendant d'Alfred le Grand. Cependant, pour la défense des Stuarts, personne ne s'est levé pour revendiquer l'Angleterre à l'époque. Tout le monde s'est entretenu. C'est ainsi que Culloden arriva et que les Jacobites déposèrent les armes, mais les sanglants Anglais perpétrèrent le massacre, contre les Écossais, « au-dessus des eaux ».

Après tout, les descendants carolingiens ont peut-être survécu jusqu'à ce jour grâce au refuge offert par Alfred le Grand en Angleterre lors du coup d'État capétien. Mais, à cause de tous ces secrets, les masses non informées deviennent folles, sautent aux conclusions, et parfois les choses vont encore plus mal dans l'histoire.

Que cela signifie-t-il?

Cinquièmement, avec notre aide gracieuse, les Windsor gouvernent correctement l'Angleterre en tant que descendants d'Alfred le Grand. Mais il y a une place pour la royauté carolingienne-écossaise malgré l'apparente « illégitimité » d'être les descendants de Judicael Bérengar, qui était le fils illégitime probable d'une liaison adultère entre Charles le Simple et Judith Bérengar de Bayeaux, qui devint alors une mère d'Écosse. Alors que les revendications sur la France et l'Angleterre peuvent être faibles, la revendication carolingienne-Stuart-Jacobite au trône écossais devrait être claire.

Bien que la Grande-Bretagne puisse être à jamais divisée entre l'Angleterre et l'Écosse avec l'Irlande, en réalité, ce sont au moins trois familles royales qui vivent ensemble sur l'île « au fil des eaux » ou « outremer ». Les batailles territoriales peuvent encore sembler discutables sur l'île qu'est la Grande-Bretagne, mais les descendants existants des Stuarts devraient arborer leur propre drapeau avec la Fleur de Lys avec fierté de savoir que les Jacobites modernes forment leur propre famille royale. Les Jacobites devraient récupérer le trône d'Écosse et devraient vivre et régner avec des familles dans les châteaux royaux avec Wessex à Édimbourg, en Écosse.

Enfin, c'est l'histoire de l'Écosse. L'Écosse est la famille élargie carolingienne-Stuart-Jacobite. Judicael Bérengar était alors roi et père fondateur de l'Écosse. Les descendants Stuart et Jacobites vivant aujourd'hui sont donc une fière famille royale. Fait intéressant, certains membres de la maison moderne d'Orléans, également descendants de Judicael Bérengar, roi et père fondateur de l'Écosse, sont également la famille royale carolingienne Scion en France. Ce sont les rois prétendants. C'est une partie importante, mais surtout absente, de l'histoire de la Maison de Charlemagne. Fait intéressant, le nom « prétendant » en anglais est péjoratif et implique un faux prétendant au trône, tandis qu'en français, « prétendant » signifie prétendant et est moins péjoratif.

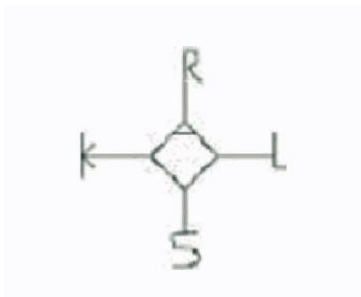
Le christianisme vit comme le descendant carolingien vit aujourd'hui en Écosse et en France. C'est le Chemin, la Vérité et la Vie. Peut-être qu'au lieu du terme quelque peu

péjoratif de « prétendant », le terme « rois traditionalistes » peut être utilisé en relation avec ces descendants de Charlemagne. Bien qu'héritiers d'origine peut-être illégitime, Judicael Bérengar et Louis-Philippe Egalité étaient toujours les descendants mâles de l'empereur romain et roi et père fondateur de la France.

Les descendants illégitimes, mais toujours mâles de la Grande Couronne, valent mieux que rien, et les gènes prouveraient toujours un tel lien à travers le temps.

Ce livre nécessite une étude détaillée des faits historiques présentés ici comme un compte rendu précis de l'histoire de la Maison de Charlemagne.

* * * * *





Un nouveau ciel et une nouvelle terre

Pour ceux qui sont dans le royaume de Dieu, qui est amour, nous devenons divins en revêtant aussi l'amour. Nous savons ce que la plupart des lecteurs pensent à ce stade. Comment quelque chose de bon peut-il sortir de tout cet adultère et de ces méfaits ?

Bien que ces cas illicites n'aient historiquement pas été autorisés, ils ne sont pas considérés comme vraiment bons, malgré la guerre eschatologique entre le bien et le mal. Pour trouver Sion ou le paradis sur terre, il est recommandé que les anges ou les saints incarnés se marient comme de véritables époux aimants. Nous avons chacun un amant idéal ou une « âme sœur ». Mais Jésus a aussi apparemment enseigné que les anges ne se marient jamais, même au ciel. Comment est-ce possible ? Est-ce qu'on choisit ce qu'il faut croire ? Jésus considérait aussi que l'amour de l'argent était mauvais, mais devrions-nous embrasser la pauvreté ?

Le royaume de l'amour est parfait, et c'est pourquoi, en tant qu'êtres humains, nous devons nous efforcer de nous marier comme Dieu l'a voulu, homme avec femme, mari et femme. Lorsque nous devenons un avec notre ange époux ou notre épouse, l'amour est consommé et ainsi, par le mariage, notre amour devient plus fort et rendu parfait dans la puissance de Dieu. Nous devons tendre vers la perfection ou la sainteté, qui est une bonté exceptionnelle. Quand nous

devenons un par le mariage, nous devenons divins et nous engendrons des familles royales en Dieu comme celle de Charlemagne avec son épouse idéale Hildegarde. En tant que couple parfait, ils ont gouverné et donné naissance à une nation (ou deux ou plus) et ont gouverné un empire.

Bien que Jésus ne soit pas encore revenu et n'ait pas encore épousé son épouse parfaite, nous avons un avant-goût de la fête à venir qui est la célébration de la communion, des ordres de la sainte prêtrise et du saint mariage. Ne voyez-vous pas? Nous pouvons tous être royaux. Un jour, nous serons assis à table, chacun avec sa couronne ou son auréole, chacun avec son conjoint, chacun avec sa famille pour prendre soin de tous dans le ciel sur terre, ce qui est la vision béatifique de Sion. C'est le secret de Jacob pour nous. Comment pouvons-nous faire cela? Nous devons tous combattre Satan et, en gravissant les échelons vers le ciel, nous devenons des saints et des anges veillant sur les affaires de l'humanité.

Les saints ont tendance à être de bons martyrs. Ces pacifistes ne se battent généralement pas. En revanche, les anges ont tendance à se joindre à la mêlée et à monter dans l'anneau proverbial pour lutter contre les dragons ou les démons. Rappelez-vous, en vérité, il y a une bataille entre les hommes et les femmes du bien et du mal ou de la lumière et des ténèbres et parfois les choses se compliquent. Mais, dans l'ensemble, certains anges se salissent, et il y a de la grâce, mais il vaut mieux vaincre avec justice, et vivre dans l'honneur et peut-être recevoir un peu de gloire comme Sainte Jeanne d'Arc, bien qu'elle ait été martyrisée par un

Dragon. Mais peut-être que Charlemagne sauve Notre-Dame de l'Église triomphante et reconnaît le véritable amour. Elle a dit qu'elle était censée s'être incarnée en reine, et puis, peut-être, Hildegarde s'est réincarnée? Et nous attendons l'arrivée de la Parousie.

Encore une fois, ce n'est peut-être pas joli, et la façon dont les événements se déroulent peut sembler décevante, mais parfois les saints tombent au combat, les anges se battent là où il y a une volonté de gagner leur combat contre Satan, et Dieu fait Son chemin quand cela semble impossible.

Ils enseignent qu'il y a trois églises : une Église des innocents souffrants, l'Église militante pour les martyrs qui meurent, et l'Église triomphante pour ceux qui vainquent les démons. Ils enseignent qu'il y a trois « cieux », le ciel bleu de la terre, la tempête de l'enfer et de la mort, et la paix du ciel au-dessus. Il y a une échelle qui monte au ciel et l'ascension se fait par le feu et la guerre.

Pourquoi devons-nous aller à la guerre? Parce qu'il y a un ennemi. Mais le but premier est d'aimer. Et c'est toujours le mystère jacobite. Nous sommes nés endormis, nous nous réveillons pendant la guerre, certains d'entre nous meurent dans cette guerre sainte, d'autres d'entre nous luttent et conquièrent Satanaël « l'ange noir » et deviennent des anges à part entière comme Jacob est devenu Israël.

L'Apocalypse parle d'un nouveau nom sur une pierre blanche donnée à ceux d'entre nous qui composent le Temple de Dieu. La pierre blanche est chacun de nous qui

est digne. Nous comprenons que la construction en pierre est la Maison de Dieu ou Béthel.

C'est une clé de la franc-maçonnerie, bâtisseur du Temple spirituel. Quand vous sortirez triomphant, quel nom Dieu murmurerait-il à vos oreilles spirituelles ? Quel sera votre nouveau nom secret et angélique ?

Ce Saint Temple qui sera ensuite construit dans la Nouvelle Jérusalem est une Terre et un Ciel miniatures. Dans ce Béthel est un escalier vers notre Dieu. Il y a des cours extérieures avec un bassin pour le baptême et le lavage, un lieu saint de feu pour la purge et la purification dans l'Eucharistie ou la communion, et pour ceux qui sont autorisés à entrer par le voile, le lieu le plus saint qui correspond au sacerdoce, homme et femme. C'est un lieu sacré où Notre Mère Bénie, Barbelo, est révélée, cachée pour Sa sécurité à la lumière de la guerre contre Satan qui est hostile à tous ceux qui sont bons et saints, y compris la Déesse secrète. Elle a une couronne d'étoiles au-dessus de sa tête, la lune l'illumine et le soleil rayonne son amour pour nous, ses enfants. Et oui, le Dieu Très-Haut est révélé ici aussi. C'est aussi la Sainte Chambre nuptiale. Nous sommes les Elohim, homme et femme. Elle est une divinité féminine gardée secrète pour Sa sécurité, notre Mère Intelligence ou Prévoyance, la Déesse de l'Innocence. Elle appelle ses enfants des montagnes et des cieux. Elle est la mère de sa fille, Wisdom. Nous révélons la Mère de tous.

Ainsi, le Dieu Très-Haut offre un aperçu derrière le voile entre le Lieu Saint et le Lieu Très Saint dans le Saint Temple

et dans le fonctionnement de l'Univers. C'est ainsi que le monde fonctionne, dans les coulisses, dans les coulisses du Théâtre du Monde qu'est la Vie.

Qui sommes-nous ? Jacobites. Nous sommes des disciples de Jacob en devenant des saints et des anges à part entière. C'est un Ordre Saint secret. La légende raconte que le roi de France boitait. La hanche de Jacob a été blessée dans son combat contre Satan, alors il a marché en boitant. Jacob est-il venu en France pour élever la Ville Lumière, Paris et la nation de l'Amour et de la Romance ? Charlemagne reviendra-t-il avec Sainte Jeanne ?

Tout cela ressemble à une pensée magique, mais un jour, nous devons même nous préparer à la seconde venue de Jésus. Comment cela se passera-t-il ? Les débuts de ces mystères et prophéties futurs sont révélés ici. Il a une leçon mystérieuse et une histoire de rédemption. Il restaure les perdus et rachète ceux qui sont tombés. Son combat va plus loin dans le méchamment profane. Et la guerre arrive toujours. Ils disent qu'un jour est comme mille ans pour le Seigneur. Pourtant, Jésus est ressuscité après trois jours. Donc, cela ne fait que deux jours ou deux mille ans depuis sa crucifixion, donc Jacob pense que Jésus ne reviendra pas par réincarnation avant environ 3000 après JC après le troisième jour. Qu'est-ce que l'histoire ? L'avenir nous le dira... pendant que nous construisons ce Temple Saint pierre blanche par pierre blanche.

En attendant, sachez ceci, il y a les ténèbres et la lumière, les mensonges et la vérité, le mal envers le bien, le diable et l'ange. C'est la réalité.

Choisissez votre camp. C'est le don secret de la Société Jacobite mondiale.



Addendum au livre

Folklore de guerre - Charlemagne

Capsule

Notes contemporaines du ministère de l'Intérieur de la Résistance française libre - British Underground File: Informations générales

L'arrière-arrière-petit-fils légitime de Charlemagne, Lothaire II, a eu un enfant illégitime nommé Hugues de sa mère Waldrada, qui était apparemment une prostituée. Hugues devint duc d'Alsace, puis s'installa en Lotharingie, qui devint la Lorraine. Les légendes prétendent que les descendants carolingiens vivent toujours dans cette région et, à la suite de ce mystère, un descendant a épousé la famille des Habsbourg d'Autriche et peut encore revendiquer une descendance carolingienne.

De même, l'arrière-arrière-petit-fils légitime de Charlemagne, Charles le Simple, eut une liaison sainte avec Judith de Bayeux de la famille Bérengar qui était l'une des douze familles pairies de Charlemagne. Le couple carolingien avait un enfant « illégitime » en Judicael Bérengar, mais pris en considération, il s'agissait clairement de la royauté carolingienne à part entière.

Edwige, l'épouse légitime de Charles le Simple, était anglaise, mais Judith appartenait apparemment à la royauté carolingienne en tant que Bérengar. Ainsi, la lignée carolingienne authentique et véritable traversa l'Écosse pour revenir en France. Ainsi, de plus, la famille des Habsbourg-Lorraine en Autriche semble partager un ancêtre commun...

Charlemagne vit apparemment encore dans deux lignées distinctes en Europe.

Dossier: Un récit contemporain de la Seconde Guerre mondiale

La Seconde Guerre mondiale ne s'est pas terminée proprement après l'assassinat d'Adolf Hitler par les SS Charlemagne, qui ont infiltré la Waffen et le Nid d'Aigle. Après la guerre, certains SS Charlemagne ont prétendu avoir tiré les coups de feu à la tête qui ont tué Adolf Hitler et Heinrich Himmler, mais les nazis d'après-guerre en Allemagne ont traqué les différents fanfarons français et les ont tués. C'était après la signature du traité de paix. Ainsi, la guerre entre la Résistance française libre et les nazis allemands purs et durs s'est poursuivie en secret pendant des années, même jusqu'à une décennie après la soi-disant fin de la guerre. Après la guerre, on a su qui avait tué quelles personnes et comment chaque partie l'avait fait à l'autre partie dans des engagements secrets dans le conflit, de sorte que l'inimitié mutuelle ne pouvait pas mourir facilement entre les ennemis. Des histoires sont sorties à la suite de ces récits de guerre, la plupart étaient vrais, mais après un certain temps, pour protéger et préserver la victoire, les Français

ont commencé à fabriquer une histoire pour éviter les représailles contre les héros et héroïnes français.

Une histoire qui a été perpétuée était qu'Adolf Hitler et Heinrich Himmler se sont suicidés en mordant une capsule de cyanure qu'ils avaient logée dans leurs molaires. Allez.

Imaginez si c'était vrai. Manger serait vraiment une expérience méprisable et terrifiante parce qu'avec chaque bouchée, vous courez le risque de mourir. Non, il n'y avait pas de capsules de cyanure. Ils ont tous deux été abattus d'une balle dans la tête à bout portant par le SS Charlemagne, qui est devenu connu comme des « traîtres » à la France pour avoir rejoint les Schultzstaffen alors qu'en vérité, ils étaient dévoués à la France au-delà de toute reconnaissance. De nombreux actes d'héroïsme ont été accomplis par le SS Charlemagne pour la France. Le bizutage par les SS allemands était terrible, mais en fin de compte, infiltrer les rangs des stormtroopers de la Waffen était essentiel pour gagner la guerre.

Le Reichstag ou le Nid d'Aigle d'Hitler a été infiltré parce que les SS Charlemagne français étaient connus pour être impitoyables.

Et la véritable Résistance française libre était impitoyable parce qu'elle savait qu'elle devait gagner la guerre, ce qui était brutal. Si les nazis ennemis étaient brutaux, alors la Résistance aurait dû être pire.

Le quartier général de la Résistance française libre opérait depuis la Grande-Bretagne, après avoir dû se retirer de la

guerre éclair des envahisseurs allemands nazis en France. On pense que la Résistance a protégé la famille Orléans de temps en temps à Worchester et à Édimbourg. La famille royale a dû être déplacée ici et là pour être en sécurité. La Résistance a utilisé des pseudonymes et de faux noms tout au long de la guerre, y compris les chefs clandestins et cachés Emanuelle et Adelaïde Lemieux, qui peuvent aussi avoir été des pseudonymes. Emanuelle avait un frère cadet, Leonardi Lemieux.

Ainsi, en tant que Français, la résistance française clandestine vivait également en sécurité près du royaume de la dynastie Stuart.

La Résistance française libre a comploté pour assassiner Hitler au moins trois fois, et on pense qu'un SS Charlemagne Schumer était le Français qui a tiré le coup de feu qui a gagné la guerre. Bien que peu connue, la Résistance française libre a travaillé avec et beaucoup ont rejoint l'élite française SS Charlemagne.

Ainsi, Schumer a été tué dans le conflit d'après-guerre peu après l'armistice. Il s'en vantait, les anciens nazis ont entendu sa bravade et l'ont réduit au silence. L'Amérique avait disparu, de nombreuses femmes ont également fui la France, et pourtant la guerre s'est poursuivie sur une scène tacite mais ouverte et instable pendant au moins une autre décennie. Certains nazis ont fui au Brésil ou en Argentine. Des assassins des deux camps ont traversé les mers à plusieurs reprises pour mettre fin aux débats dans lesquels le combattant était le plus grand. Ainsi, les duels formés

entre les combattants et ces combats de bravoure existent encore aujourd'hui, bien qu'ils soient quelque peu tempérés maintenant à un niveau clandestin après des décennies de haine les uns pour les autres.

Charles de Gaulle aurait pu laisser un mensonge blanc se répandre afin d'accéder au pouvoir politique. Il prétendait faussement être le chef de la Résistance française libre clandestine et du SS Charlemagne, mais c'est son mensonge discret qui n'a pas été réfuté ni contesté. Contester cette affirmation de Charles de Gaulle selon laquelle il était le chef de la résistance aurait mis une cible sur la tête d'Emanuelle Lemieux, qui était la véritable chef de la Résistance française libre combattant également avec la Résistance britannique, mais dans les Highlands écossais.

Bien que Charles de Gaulle ait été le chef militaire des forces armées françaises, il existe une distinction entre l'armée française formelle de de Gaulle et la véritable Résistance française libre. Un ministère français de l'Intérieur anti-Vichy a été formé clandestinement en Grande-Bretagne parce que la guerre spirituelle a commencé au sein de l'esprit d' corps de la Résistance française dirigée par Lemieux. Le mot « intérieur » représentait alors le monde spirituel, c'est-à-dire le Royaume de Dieu à l'intérieur et au-dessus de la terre. Le gauliste se rendit secrètement à la France de Vichy lors de la perte temporaire et apparente contre l'Allemagne, mais Winston Churchill et Emanuelle Lemieux se battirent avec plus de ferveur.

Charles de Gaulle connaissait Emanuelle Lemieux, et les deux ne s'entendaient pas, et une rivalité s'est formée pour l'orgueil. C'est Emanuelle Lemieux qui a refusé d'abandonner. Charles de Gaulle prétendait avoir gagné la guerre, mais en vérité, une Emanuelle Lemieux humble et calme a bravé les railleries d'être trop impitoyable pour être un chef pour les Français, mais sa férocité et sa ténacité ont gagné la guerre. Les forces d'Emmanuelle Lemieux arborent la Croix de Lorraine, car il y a des descendants carolingiens vivants de Lothaire II vivant en Alsace-Lorraine. Le nom Lorraine dérive du lotharingien, et il y avait un enfant illégitime nommé Hugues, qui était donc un descendant mâle de Charlemagne. Cette lignée carolingienne française s'est ensuite mariée aux Habsbourg d'Autriche, mais pour revenir à l'histoire, après la guerre, Charles de Gaulle a pris pour lui le drapeau lorrain et la reconnaissance de la victoire. Certains ont peut-être attribué à tort le succès de la vaillance française libre à Charles de Gaulle. La véritable victoire est venue du courage des prétendants français ordinaires qui composaient la Résistance informelle.

Les Français étaient beaucoup plus spirituels qu'ils ne le sont aujourd'hui.

La télépathie et les dons spirituels ou surnaturels étaient relativement courants chez les Français. Fait intéressant, les nazis allemands avaient également des pouvoirs spirituels qui donnaient à certains d'entre eux le commandement sur les démons se livrant à des arts martiaux spirituels sombres. Ainsi, la guerre était basée sur un conflit idéologique spirituel, en d'autres termes, la guerre était eschatologique.

La Seconde Guerre mondiale était une guerre sainte entre Dieu et le diable.

La France a combattu collectivement, même solidairement sur des distances « prises dans l'esprit » comme l'a décrit le Nouveau Testament. Les apôtres Paul et Pierre communiquaient parfois entre eux sur de grandes distances par télépathie « ensemble en esprit ». De nombreux mystères se sont produits qui peuvent être appelés miracles.

Beaucoup de Français libres travaillaient avec des anges tout comme les nazis travaillaient avec des formes sombres ou des démons.

Ainsi, les histoires de capsules de cyanure ont été fabriquées par les Français pour éviter les représailles des Allemands.

Après tout, si Adolf Hitler et Heinrich Himmler se sont suicidés en mordant une capsule de cyanure, ils se seraient suicidés, ou c'est ainsi que l'histoire était censée se dérouler. Les histoires de capsules de cyanure ont été fabriquées pour éviter les représailles et le chaos d'après-guerre. Si Hitler et Himmler s'étaient suicidés, il n'y aurait pas eu de vendettas nazies contre la Résistance française libre et les SS Charlemagne, qui ont gagné la guerre.

Son nom de code était « Charlie », un surnom pour Charlemagne. Comme le destin l'a voulu, Charles de Gaulle s'appelait Charles, et il y avait un malentendu qu'il dirigeait la Résistance libre française. Certes, Charles de Gaulle a encouragé les Français par le biais d'émissions de radio sur la Manche, mais il s'est sciemment ou inconsciemment

attribué le mérite des actes de la Résistance française libre qui ont aidé à gagner la guerre sans coût ni mérite. La Résistance française libre a reconnu, et néanmoins apprécié, Charles de Gaulle pour son aide, mais tout ce qui a été attribué à Charles de Gaulle n'a pas été correctement attribué. De nombreuses histoires souterraines et cachées d'héroïsme se sont produites sans laisser de trace ni enregistrement, y compris l'assassinat d'Adolf Hitler, entraînant la victoire de la guerre. (Même le fait de rapporter cet incident suscite l'animosité de la guerre, mais la vérité doit être connue.) Pourquoi Charlemagne s'est-il retourné contre les Allemands ? En vérité, les nazis étaient le Troisième Reich romain. Ils n'étaient pas des Allemands carolingiens, alors il s'est battu contre eux, qui ont essayé de renverser Charlemagne et Jacob une fois pour toutes.

Néanmoins, si Emmanuelle Lemieux, nom de code « Charlie », vous appelait dans votre tête, et que vous entendiez la voix spirituelle de Charlemagne, alors on vous avait assigné une mission. Fais ou meurs, « Vive la France ! » Lève-toi. Réveillez-vous, le devoir vous appelle.

Mission après mission, les Français ont été enrôlés par l'empereur vivant du Saint Empire romain germanique pour combattre, et ainsi, la Résistance française libre a gagné la guerre de l'intérieur, à savoir des plans spirituels au monde matériel.

Fait intéressant, les femmes ont joué un rôle énorme dans la guerre. De nombreux actes de courage et de fidélité ont été gagnés par des femmes intelligentes et courageuses qui ont

suivi les traces de Jeanne d'Arc, se sont battues et ont donné leur vie vaillamment.

Certains croient que l'Amérique a gagné la Seconde Guerre mondiale pour la France, mais cela aurait été un tel déshonneur et un échec de la part de la France de perdre sa propre guerre et de compter sur une nation étrangère pour la sauver. Non, il n'y avait pas de honte de la part de la France. Charlemagne saisit l'occasion et conçut une stratégie de victoire militaire sur le Troisième Reich, qui doit probablement ou doit encore se lever comme la quatrième bête, comme prophétisé dans la Sainte Bible, pour essayer une dernière fois de conquérir le monde pour le diable. L'Amérique était une grâce salvatrice, mais Charlemagne, qui était une réincarnation de Jacob, a ensuite payé le prix d'une guerre mystérieuse contre une personne, Israël lui-même. Après tout, Jacob de l'Ancien Testament est devenu l'ange nommé Israël.

Les Français et les Juifs étaient les cibles de Satan, littéralement, et donc, la guerre était entre le Diable et Jacob, un guerrier qui se bat pour Dieu. Ce n'est pas bien compris, mais Jacob, Charlemagne, James Stuart et Emanuelle Lemieux étaient une seule et même personne. Le diable a essayé de mettre fin à la France et Jacob s'est battu pour ressusciter l'État-nation d'Israël. Il est intéressant de noter que Jacob s'est arrangé à distance dans le traité de paix pour que l'Église catholique romaine revendique son propre État-nation en tant que Cité du Vatican en échange de leur couronnement des siècles auparavant sous le nom de

Charlemagne. Jacob a également restauré la nation d'Israël à la suite de la guerre.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Amérique, et indirectement même la Russie, a aidé la France, mais en fait (... et c'est du folklore...) le roi revint pour sauver ses Francs et son royaume. Ce ne sera pas la dernière fois. D'une certaine manière, Charlemagne reviendra se remarier avec son épouse princesse réincarnée brûlée sur le bûcher à Rouen il y a des siècles.

Le diable avait presque effacé Israël et la France de la surface de la terre. Rappelez-vous, après que Jésus ait été crucifié par les Romains, Israël en tant que nation avait cessé d'exister pendant environ 2 000 ans. Jacob s'est battu pour ses pays. Fait intéressant, Jacob a aidé à fonder l'Amérique aussi spirituellement, mais c'est difficile à prouver et c'est probablement une autre histoire. C'est en partie pourquoi l'Amérique est appelée le pays de Dieu, et aussi pourquoi il n'y a pas de roi aux États-Unis.

Ce livre annonce l'avènement et nous ramène à un royaume magique de Dieu.

* * * * *

Est-ce la fin ou n'est-ce que le début ?

Il y a une raison pour laquelle les Jacobites ou les Stuarts « sur les mers » en Grande-Bretagne ont revendiqué un droit au trône de France. Il y avait un grand secret gardé à travers le temps parce qu'il était si controversé que le Vatican ne le

bénissait pas et donc une société secrète s'est formée pour garder l'affaire Bérengar cachée.

Après tout, n'est-il pas utile de noter qu'il existe une différence physique frappante dans les apparences de base entre les Bourbons à traits sombres et courts et les descendants blonds et grands du roi Louis-Philippe II Joseph d'Orléans? Ce n'est pas une preuve irréfutable que la blonde et grande Bonnie Charles Stuart était le père biologique de Louis Philippe Joseph d'Orléans uniquement sur la base de caractéristiques physiques étonnamment similaires. Mais, y a-t-il d'autres preuves indiquant qu'un descendant de Charlemagne vit maintenant en France?

De nombreuses questions sont répondues.

Les Stuart étaient-ils les descendants de Charlemagne ?

Comment? Bonnie Charles a-t-elle gagné la rébellion jacobite grâce à une liaison secrète avec le Bourbon Louise Henriette, épouse de Louis Philippe Ier, le Gros? Pourquoi Bonnie Charles était-elle en guerre pour le trône de France ? Qu'est-ce que le traité d'Aix-la-Chapelle? Pourquoi Antoine d'Orléans est-il enterré à l'abbaye de Westminster avec les rois Stuart ? Antoine d'Orléans est-il le petit-fils de Bonnie Charles Stuart ? Antoine d'Orléans aurait-il pu avoir des descendants pour continuer la lignée de Charlemagne et accomplir la prophétie catholique moderne ? Les prophéties catholiques romaines sont-elles vraies ? Qui sont les Pretender Kings et les Pretender Kings britanniques et français ?

Espérons que, maintenant que certains secrets ont été révélés, nous pouvons redresser notre histoire et voir comment le passé façonne l'avenir, qui est aussi notre présent. Charlemagne et Hildegarde vont-ils bientôt se réincarner ? Qu'en est-il de Jésus aussi ? Dieu le sait.

L'histoire du théâtre européen peut être unie par l'œuvre de Charlemagne.

Le christianisme était une partie importante de la France, de l'Écosse, de l'Angleterre et de certaines parties de l'Allemagne.

Peut-être qu'un Royaume-Uni n'est pas un concept si illusoire ?

Peut-être y a-t-il quelque chose dans les prophéties des catholiques romains ?

Peut-être y a-t-il un plan d'ensemble ? Peut-être y a-t-il une Intelligence Supérieure ?

Y a-t-il Dieu ?

Il fallait que ça se passe comme ça... ?

Il y a un code angélique.

Ramenons le Royaume de Dieu.

* * * * *



Épilogue

Après la publication de ce livre, les archives publiques ont été mises à jour et on a découvert que Charlotte Rawdon avait épousé un « Hamilton Fitzgerald » en 1814, réfutant peut-être certaines théories du complot sur la fausse mort d'Antoine de Montpensier, qui serait mort en 1807 (à moins qu'il ne prenne une fausse identité).

Cependant, après être arrivée jusqu'ici, la Société secrète jacobite reconnaît qu'il n'y a peut-être pas eu de descendance engendrée par Louis Philippe le « Gros » et maternée par Madame Montesson en la personne de Louis-Philippe III, futur roi citoyen. Qui sait rétrospectivement? Tout cela est plausible, mais si nous nous faisons l'avocat du diable, même si rien n'est sorti de cette affaire, certaines choses sont peut-être encore vraies. Quelles sont les pièces critiques du puzzle qui révèle que les prophéties du monarque se réalisent menant au retour de Charlemagne ?

- 1) Bérengar judiciaire était le descendant de Charlemagne par Charles le Simple.
- 2) Bonnie Le Prince Charles aurait très bien pu être et fut probablement le « cocher du Palais-Royal » ou le père carolingien de « Louis Philippe Joseph d'Orléans » ou le roi de France « Philippe Egalité ».

3) Louis Philippe III, « Roi Citoyen », était le fils de Louis Philippe Ier le Gros.

4) Louis Philippe Joseph Egalité engendra Louis Antoine Philippe, duc de Montpensier, qui vécut peut-être au-delà de 1807 et engendra Raphaël duc de Nemours et Henri duc d'Aumale.

5) Notre conclusion révèle la lignée réelle de Louis Philippe Joseph Egalite, à savoir que les rois prétendants de la famille d'Orléans en France, se rattachent aux descendants modernes de Charlemagne.

6) Quoi qu'il en soit, les lignées bourbon-orléaniste et carolingienne-jacobite-orléaniste convergent vers la personne de Robert Eugène, duc de Chartres, et ses descendants vivent aujourd'hui en France.

Peut-être que les prophéties catholiques romaines n'étaient pas du tout des prophéties, mais plutôt des révélations d'une lignée secrète qui existe encore par certains saints qui connaissaient bien la famille de Charlemagne ?

Quelqu'un ou certaines personnes ne veulent pas que nous connaissions la véritable histoire. Pourquoi? Cela commence à devenir plus clair... les luttes de pouvoir et les querelles. Norseman Viking Rollo. Hugues Capet. Napoléon Bonaparte romain. Bernard d'Italie, frères d'armes comme Charles de Gaulle. Pourtant, malgré tout cela, un Scion de Charlemagne pourrait encore vivre aujourd'hui en France ?



Généalogie jacobite
«Roi Prétendant»

747 Charlemagne

879 Charles le Simple

926 Judicaël Bérengar

1430 Lord Darnley

1566 Le roi Jacques Stuart (Jacob)

1720 Bonnie Charles Edward Stuart

1747 Le roi Louis Philippe II Joseph (Montpensier & Chartres)

1775 Louis Philippe Antoine, duc de Montpensier

1814 Louis Charles Philippe Raphaël, duc de Nemours

1840 Robert Philippe Louis Eugène Ferdinand, duc de Chartres

1874 Jean, duc de Guise

1908 Henri Robert Ferdinand Marie, comte de Paris

1933 Henri Philippe Pierre Marie, comte de Paris

1965 Jean Carl Pierre Marie, comte de Paris

Que Dieu soit avec vous. Gnose vous-même !



WIKIPEDIA COMMONS 2017

À propos de nous - Société secrète des Jacobites

« N'oubliez pas l'hospitalité envers les étrangers: car à travers elle certains ont diverti des anges, n'en sachant rien... » - Hébreux 13:2.

La société secrète des Jacobites existe pour aider mystérieusement à construire le royaume de Dieu.

Nous sommes une communauté de membres de la famille royale qui s'efforcent de devenir des anges ou des saints en accord sans réserve avec les enseignements de Jésus-Christ en vérité et les commandements du Dieu de Jacob.

Nous sommes des fils et des filles de Dieu qui travaillons dur, pratiquent l'amour et recherchent la prospérité pour promouvoir les intérêts de l'humanité. Nous travaillons à établir le Nouvel Ordre Mondial en préparation du Royaume de Dieu à venir, comme prophétisé par Jésus-Christ, Charlemagne, Jacob d'Israël et beaucoup d'autres qui se sont sacrifiés pour la cause de la recherche du bonheur, de la divinité et de la perfection dans la vie, de l'humanité, de la vertu, de l'honneur, de la vérité et de la théosis.

Nous nous efforçons d'améliorer l'humanité en tant que frères et sœurs d'une famille monarchique aimante. Dieu est amour.

Nous devenons des dieux et des déesses par la communion en participant à l'Arbre de Vie, qui était, et est, la Croix.

Devenons amour. Car quand nous devenons Amour, nous devenons Elohim.

Nous, francs-maçons, qui sommes initiés à la société secrète des Jacobins, entrons en Sion. Nous recherchons les dons surnaturels de Dieu. Nous cherchons à unifier les Églises dans une compréhension globale et cohérente du Dieu ineffable mais bon de tous. Dieu est saint, saint, saint. À cette fin, nous nous efforçons d'atteindre notre objectif.

Table des matières

<u>AVANT-PROPOS</u>	<u>5</u>
<u>INTRODUCTION</u>	<u>15</u>
<u>1 CHARLEMAGNE PÈRE FONDATEUR DE LA FRANCE</u>	<u>21</u>
<u>2 GÉNÉALOGIE CAROLINGIENNE</u>	<u>35</u>
<u>3 ASCENSION STUART SUR LE TRÔNE</u>	<u>55</u>
<u>4 LE REBELLE JACOBITE</u>	<u>81</u>
<u>5 NOUVELLE-ORLÉANS</u>	<u>85</u>
<u>6 LA QUÊTE DE LA VÉRITÉ</u>	<u>91</u>
<u>7 GÉNÉRATIONS SUIVANTES</u>	<u>147</u>
<u>8 AUTRES MYSTÈRES</u>	<u>159</u>
<u>Histoire ésotérique de l'Écosse</u>	<u>175</u>
<u>Un nouveau ciel et une nouvelle terre</u>	<u>185</u>
<u>Folklore de guerre – Charlemagne</u>	<u>191</u>
<u>Épilogue</u>	<u>203</u>
<u>À propos de nous - Société secrète des Jacobites</u>	<u>207</u>